LE CENT NOUVELLES NOUVELLES. SUIVENT LES CENT...

Antoine : de La Sale, Gino Doria, Bernhard Stern, ...



LES CENT NOUVELLES NOUVELLES.

SUIVENT LES CENT NOUVELLES,

CONTENANT les Cent Histoires Nouveaux; qui sont moult plaisans à raconter, en toutes bonnes Compagnies; par maniere de joyeuseté.

Nouvelle édition, ornée de cent figures en taille-douce et d'un Frontispice.

TOME SECOND.



A COLOGNE,

Chez PIERRE GAILLARD.

1803.

VA 1 1514867




Biblioteca Nazionale V.E. III
NAPOLI

NOUVELLE XXII.



Nouvelle racontée d'un gentil homme qui engrossa une jeune fille et puis en une armée s'en alla, et avant son retour elle d'un autre saccointa auquel son enfant elle donna et le Gentil homme de la guerre retourné son enfant demanda, et elle luy pria qu'à son nouvel amy le laissa promettant que le premier qu'elle feroit sans faute luy donneroit comme cy dessous vous sera recordé.



NOUVELLE XXII.

L'ENFANT A DEUX PERES.

NAGUERES que un gentil homme demourant à Bruges, tant et si longuement se trouva en la compaignie d'une belle fille qu'il luy fist le ventre lever, et droit au coup qu'il s'en apperceut et donna garde, Monseigneur fist une assemblée de gens d'armes, si fust force à nostre gentilhomme de l'abandonner et avec les autres aller au service de mondit seigneur, ce que de bon cueur et bien il fist, mais avant son partement il fist garnison et pourveance de parins et marines et de nourice pour son enfant advenir, logea la mere avecques de bonnes gens, luy laissa de l'argent et leurs recommanda quant au mieulx qu'il sceut et le plus brief qu'il peut, ces choses furent trés bien disposées. Il ordonna son partement et prist congié de sa Dame, et au plaisir de Dieu promist de tantost retourner. Pensez que selle n'eust jamais ploré, ne sen tenist elle pas à ceste heure, puis quelle veoit d'elle eslonger celuy en ce monde

dont la presence plus luy plaist. Pour abreger, tant luy depleut ce dolent departir, que oncques mot ne sceut dire tant empeschoient sa doulce langue les larmes sourdantes du profond de son cueur : au fort elle sappaisast quant elle vit que autre chose estre n'en pouvoit; et quant vient environ ung mois aprez le partement de son amy, desir luy eschauffa le cueur et si luy vint ramentevoir les plaisans passetemps quelle saouloit avoir dont la trés dure et trés mauldicte absence de son amy helas l'avoit privé ; le Dieu d'amours qui n'est jamais oyseux luy mist en bouche et en termes les haulx biens, les nobles vertus, et la trés grande beaulté d'ung marchant son voisin qui plusieurs fois avant et depuis le departement de son amy, luy avoit presenté la bataille, et conclure luy fist que sil retourne plus à sa requeste qu'il ne sen yra pas escondit mesmes sy la voyoit és ruës, elle tiendra telles et si bonnes manieres qu'il entendra bien qu'elle en veult à luy : or vint il si bien qua lendemain de ceste conclusion à la premiere œuvre, amour envoia nostre marchant devers la paciente, et luy presenta comme par plusieurs fois avoit, chiens et oyseaux, son corps ses biens et plus de cent mille choses que ces abatteurs de femmes scaivent tout courant et par cueur. Il ne fut pas escondit, car s'il avoit bonne voulenté de combattre et faire armes, elle n'avoit pas mains de desir de luy fournir de tout ce que il

vouldra et durant que nostre gentil homme est en guerre, nostre gentil femme fournit et accomplit au bon marchant tout ce dont la request, et se plus eust osé demander elle estoit preste de l'accomplir, et trouva en luy tant de bonne chevalerie, de proësse et de vertu quelle oublia de tous les points son amy par amours, qui à ceste heure gueres ne s'en doubtoit. Beaucoup pleust aussi au bon marchant la courtoisie de sa nouvelle Dame et tant furent conjoinctes les voulentez desirs et pensers de luy et delle, qu'ils n'avoient pour eulx deux que ung seul cueur. Si se penserent que pour le bien loger à leur aise il souffiroit bien d'ung hostel pour leur deux : si troussa ung soir nostre gouge, et ses bagues avec elle, en l'hostel du marchant sen allast en habandonnant le premier son amy : son hoste, son hostesse, et foison d'autres gens de bien ausquels il l'avoit recommandée, et elle ne fut pas si folle quand elle se vit bien logée quelle ne dist incontinent à son marchant, quelle se sentoit grosse que en fut trés joyeux; et cuida bien que c'estoit de ses œuvres. Au chief de sept mois ou environ nostre gouge fist ung beau fils dont le pere adoptif saccointa grandement et de la mere aussy. Advint certaine espace aprez que le bon gentilhomme retourna de la guerre et vint à Bruges, et au plustost qu'il peut honnestement prist le chemin vers le logis où il laissa sa Dame, et luy venu leans la de-

manda à ceux que emprindrent la charge de la penser garder et ayder en sa gesine. Comment dirent ils ! esse ce que vous en scavez, et n'avez vous pas eu les lettres que vous furent escriptes. Nenny par foy dist il et quelle chose y a t'il? quelle chose sainte Marie dirent ils? nostre Dame c'est bien raison que on le vous die. Vous ne fustes pas party d'ung mois aprez, qu'elle ne troussast pignes et miroirs et se allast boutter cy devant en l'hostel d'ung tel marchant qui la tient à fer et à clou et de fait elle a porté un beau filz et à geü leans, et la fait le marchant chrestienner, et si le tient à sien. Saint Jehan vecy aultre chose de nouveau, dist le bon gentilhomme, mais au fort puis qu'elle est telle, au dyable soit elle. Je suis content que le marchant lait et la tienne, mais quant est de l'enfant je suis seur qu'il est mien si le vueil ravoir, et sur ce mot part et s'en va heurter bien rudement à luis du marchant, de bonne adventure sa Dame, que ce fut, vint à ce heurt qui ouvre luis, comme toute de leans quelle estoit, quant elle vit son ami oublié et qu'il la congneust aussy, chascun fut esbahy. Non pourtant luy demanda donc elle venoit en ce lieu, elle respondit que fortune luy avoit amenée, fortune dist il et fortune vous y tienne, mais je vueille avoir mon enfant, vostre maistre aura la vache, mais j'auray le veau. Or me le rendez bientost, car je le veulx ravoir quoy qu'il en

adviegne. Helas ce dist la gouge que diroit mon homme, je serois defaicte, car il cuide certainement qu'il soit sien. Il ne men chauld dist l'autre die ce qu'il voudra, mais il n'aura pas ce qui est mien. Ha mon amy je vous requiers que vous laissez, et baillez cest enfant icy à mon marchant, et vous me ferez grant plaisir et à luy aussy, et pardieu se vous l'aviez veu vous ne seriez ja pressé de l'avoir, c'est ung lait et ord garson tout rongneux et contrefait. Dea dist l'autre tel qu'il est il est mien, et se le vueil ravoir; et parlez bas pour Dieu se dist la gouge, et vous appaisez je vous en supplie, et vous plaise ceans laisser cest enfant, et je vous prometz se ainsi le faictes de vous donner le premier enfant que jamais j'auray; le gentilhomme à ces motz jasoit qu'il fut couroucé ne se peult tenir de soubzrire et sans plus dire, de sa bonne Dame se partit, ne jamais ne redemanda ledict enfant. Et encores le nourist celluy qui la mere engrainga en l'absence de nostre dict gentilhomme.





NOUVELLE XXIII.

LA PROCUREUSE PASSE LA RAYE.

NAGUERES qu'en la ville de Mons en Haynault un procureur de la cour dudit Mons assez sur aage et ja ancien, entre ses aultres Clercs avoit ung trés beau fils et gentil compaignon duquel sa femme à certaine espace de temps s'en amoura fort bien, et luy sembloit qu'il estoit mieulx taillé de faire la besongne que n'estoit son mary, et affin quelle esprouvast se son cuider estoit vray, elle conclud en soy mesmes quelle tiendra d'autres tels termes que sil n'est plus beste que ung asne, il se donra tantost garde qu'elle en veult à luy. Pour executer ce desir ceste vaillante femme jeune fresche et en bon point venoit souvent et menu, coudre et filer auprez de ce Clerc, et divisoit avec luy de cent mille besongnes dont la pluspart tousjours enfin sur amours retournoient, et devant ces

NOUVELLE XXIII.



Nouvelle par Monseigneur de commesuram d'un Clerc de qui sa maistresse fut amoureuse laquelle à bon éciant si accorda pourtant qu'elle avoit passé la roye que ledit clerc luy avoit faite la voyant son petit fils dit à son pere quand il fut venu qu'il ne passa point la raye car s'il la passoit le clerc luy feroit comme il avoit fait à sa mere.

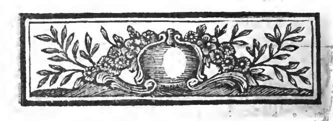

Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

devises elle noublia pas de le servir d'aubades assez largement, une fois le butoit du coude en escripvant, une autre fois luy gettoit des pierres tant qu'il broüilloit ce qu'il faisoit, et luy failloit recommencer. Ung autre jour recommencoit ceste feste et luy ostoit papier et parchemin tant qu'il failloit qu'il laissast l'œuvre dont il estoit trés mal content, doubtant le courroux de son maistre, quelque semblant que la maistresse long temps luy eust monstré qui tiroit fort au train de derriere, si luy avoient jeunesse et crainte les yeulx si bandez qu'en rien il ne s'appercevoit du bien que on luy vouloit. Neantmoins en la fin il apperceut qu'il estoit bien en grace, et ne demoura gueres aprez ceste deliberation que le procureur estant hors de l'ostel sa femme vint au Clerc bailler l'assault qu'elle avoit de coustume, voire trop plus aigre et plus fort que nulle foys de devant, tant de ruer, tant de bouter, de parler, mesmes pour le plus despechier et bailler destourbier, elle respandit sur buffet, sur papier, sur robe, son cornet à l'encre, et nostre Clerc plus congnoissant et mieulx voyant que cy dessus saillit sur piez et assault sa maistresse et la reboute arriere de luy priant quelle le laissast escripre, et elle que demandoit estre assaillie et combattre, ne laissa pas pourtant l'entreprinse encommencée. Scavez vous, luy a dit le Clerc, Madamoiselle c'est force que je acheve l'escript

que j'ay encommencée. Si vous requier que vous me laissez paisible, ou par la mort bieu je vous livreray castille, et que me feriez vous beau sire dist elle, la moë ? nenny par Dieu, et quoy donc, quoy : voire quoy : pource dist il que vous avez respandu mon cornet à l'encre, et avez broüillé mon escripture je vous pourray bien broüiller vostre parchemin, et afin que faulte d'encre ne m'empesche descripre, j'en pouray bien pescher dans vostre cornet. Parmoy dist elle vous en estes bien l'homme, et croyez que j'en ay grant paour. Je ne say quel homme dist le Clerc, mais je suis tel que se vous y esbatez plus vous passerez par la, et de fait vecy une roye que je vous fais et par Dieu se vous la passez tant peu que ce soit se je vous faulx, je vueil qu'on me tue et par ma foy dist elle je ne vous en crains, et si passeray la roye, et puis verrez que vous ferez, et disant ces paroles marcha la druë, faisant le petit sault outre la roye bien avant, et le bon Clerc la prent aux grilz sans plus enquerre et sur son banc la ruë et creez qui la pugnit bien car elle l'avoit brouillé et il ne luy en fist pas mains, mais ce fut en autre façon car elle le broüilla par dehors et à decouvert et il la broüilla à couvert et par dedans. Or est il vray que la present y estoit ung jeune enfant de environ quatre ou cinq ans fils de leans : Il ne faut pas demander s'aprez ces premieres armes de la maistresse
et

et du Clerc il y eut plusieurs secrets remonstrez à mains de parolles que les premiers. Il ne vous fault pas celer aussy que peu de jours aprez ceste adventure ledit petit enfant au comptoir estant où nostre Clerc escripvoit. Le Procureur et Maistre de leans survint, et marche et marche avant pour tirer vers son Clerc pour regarder qu'il escripvoit ou pour espoir d'aultre chose : Et comme il aprocha la roye que son Clerc avoit faicte pour sa femme, qui encores n'estoit pas effacée son filz qui crie et dist. Mon pere gardez bien que vous ne passez ceste roye, car nostre Clerc vous abatteroit et houspilleroit ainsi que fist nagueres ma mere. Le procureur oyant son fils et regardant la roye, si ne sceut que penser car il se souvint que folz, yures et enfans ont de coustume de verité dire, non pourtant il ne fist pour ceste heure nul semblant, et n'est encores point venu en ma congnoissance se il differa la chose ou par ygnorance ou par doubte desclandre etc.





NOUVELLE XXIV.

LA BOTTE ADEMI.

Soit ainsy que és Nouvelles dessus dictes les noms de ceulx et celles à qui elles ont touchié ou touchent ne soient mis et escripts si me donne appetit grant vouloir de nommer en ma petite ratelée le Comte Vaaleran en son temps Comte de saint Pol et appellé le beau Comte : Entre autres seigneuries il estoit seigneur d'ung villaige en la Chastellenie de Lisle nommée Vrelenchen prez dudit Isle environ d'une lieuë. Ce gentil Comte de bonne et doulce nature estoit et sur tout son temps amoureux, oultre l'Enseigne il sceut au raport d'aucuns ses serviteurs que en ce cas le servoient, que audit Vrelenchen avoit une trés belle fille gente de corps et en bon point. Il ne fut pas si paresseulx que assez tost aprez ceste nouvelle il ne se trouvast en ce village et firent tant lesdits serviteurs, que les yeulx de leur maistre confermerent de tous points leur raport touchant

NOUVELLE XXIV.



Nouvelle dite et racontée par Monſeigneur de fiennes, d'un conte qu'une trés belle jeune fille l'une de ſes ſujettes cuyda recevoir par force et comment elle s'en eſchappa par le moyen de ſes houſſeaux, mais depuis l'en priſa trés fort, et laida à marier comme vous ſera cy aprés déclaré.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

ladicte fille. Or ca qu'est il de faire dist lors le gentil Comte. C'est que je parle à elle entre nous deux seulement et ne me chault qu'il me couste. L'ung de ses serviteurs docteur en son mestier luy dist Monseigneur pour vostre honneur et celuy de la fille aussy il me semble que mieux vault que je luy decouvre tout busche de vostre voulenté, et selon la response j'auray advis de parler et poursuivre, comme l'autre dist, il fut fait; car il vint devers la belle fille et trés courtoisement la salua, et elle que n'estoit pas mains sage et bonne que belle courtoisement luy rendit son salut. Pour abregier aprez plusieurs parolles d'acointance, le bon maquereau va faire ung grant premice touchant les biens et les honneurs que son maistre luy vouloit, et de fait se à elle ne tenoit elle seroit cause enrichir et honorer tout son lignaige, la bonne fille entendist tantost quelle heure il estoit. Si fist la responce telle quelle estoit, c'est à scavoir belle et bonne : car au regard de Monseigneur le Comte elle estoit celle, son honneur sauve que luy vouldroit obeir craindre et servir en toutes choses, mais qui la vouldroit requerir contre son honneur quelle tenoit aussi chier que sa vie, elle estoit celle qui ne le congnoissoit et pour qui elle feroit non plus que le cinge pour le mauvais. Qui fut esbahy et courroucé ceste responce oüye ce fut nostre macquereau qui sen revient devers son maistre

à tout ce qu'il avoit de poisson car à chair avoit il failly. Il ne faut pas demander se le Comte fut mal content quant il sceut la trés fiére et dure responce de celle dont il desiroit la cointance et jouissance, et autant ou plus que nulle du monde. Tantost aprez si va dire. Or avant laissons la là pour ceste fois il m'en souviendra quand elle cuidera qu'il soit oublié. Il se partit de la tantost aprez, et ny retourna que les six sepmaines ne feussent passées, et quand il revint ce fut si trés secrettement que nulle nouvelle ne fut tant simplement, et en tapinaige si trouva. Il fist tant par ses espies qu'il sceut que nostre belle fille soyoit de l'herbe au coing d'ung boys asseulée de toutes gens, il fut bien joyeulx, et tout houzé encores qu'il estoit, se met au chemin devers elle en la compagnie de ses espies, et quant il fut prez de ce qu'il queroit, il leur donna congié, et fist tant qu'il se trouva auprez de sa Dame sans ce qu'elle en sceust nouvelle sinon quant elle le veit. Selle fut bien esprinse et esbahie de se veoir saisie et tenuë de Monseigneur le Comte ce ne fut pas merveilles, mesme elle ne changea couleur müa semblant, et à bien peu en perdit la parolle, car elle scavoit par renommée qu'il estoit perilleux et noyseux entre femmes. Ha Dea Madamoiselle dist lors le gentil Comte qui se trouva scaysi, vous estes à merveilles fiere. On ne vous peult avoir sans siege. Or pensez bien

de vous deffendre car vous estes venuë à la bataille, et avant que de moy partez vous en ferez à mon vouloir et tout à ma devise, des peines et travaux que jay soufferts et endurés tout pour l'amour de vous. Helas Monseigneur ce dist la jeune fille toute esbahye et surprinse quelle estoit je vous crie mercy se jay dit ou fait chose qui vous desplaise, vueillez le moy pardonner, combien que je ne pense avoir dit ne fait chose dont me doyez scavoir malgré. Je ne scay moy qu'on vous a raporté, on ma requise en vostre nom de deshonneur je n'y ay point adjouté de foy, car je vous tiens si vertueux que pour riens ne vouldriez deshonnourer une vostre simple subgecte comme je suis, mais la voulderiez bien garder. Ostez ces pensées, ce dist Monseigneur, et soyez seure que vous ne meschapperez. Je vous ay fait monstrer le bien que je vous vueil et ce pourquoy je envoiay devers vous, et sans plus dire la trousse et prent entre ses bras, et dessus un peu d'herbe mise en ung tas qu'elle avoit assemblé soudainement la coucha et fort roide l'accola, et vistement faisoit toutes ses preparatoires d'accomplir le desir qu'il avoit de pieca. La jeune fille que se veoit en ce dangier et sur le point de perdre ce que en ce monde plus chier tenoit s'advisa d'ung bon tour et dist ha Monseigneur je me rends à vous je feray ce qu'il vous plaira sans nul reffus ne contredit, soyez plus content de

prendre de moy ce qu'en vouldriez pour mon accord et voulenté, que par force et maugré moy, vos parolles et vostre vouloir desordonné soient accomplis. Ha dea dist Monseigneur que vous meschappez non ferez, que voulez vous dire. Je vous requer dist elle puis qu'il fault que vous obeisse, que vous me faictes ceste honneur que je ne soit saoullie de vos houseaulx que sont gras et ors, et vous souffise du surplus et comment en pouroie faire ce dist Monseigneur. Je vous les osteray ce dist elle trés bien si vous plaist car par ma foy je nauroye cueur ne couraigne de vous faire bonne chiere avec ces paillards houseaulx : C'est peu de chose des houseaulx ce dist Monseigneur. Mais non pourtant puis qu'il vous plaist ilz seront ostez : et alors il abandonna sa prinse et sassiy dessus l'herbe et tend sa jambe, et la belle fille luy osta l'esperon et puis luy tire l'ung de ses houseaulx que bien estroys estoient, et quant il fut environ à moitié à quoy faire elle eu moult de peine, pource que tout à propos le tira de mauvais biays : elle part et sen va tant que piez la peuvent porter aider et soutenir de bon vouloir et la laissa le gentil Comte, et ne fina de courre tant quelle fut en l'hostel de son pere. Le bon seigneur qui se trouva ainsi deceu si enrageoit et plus nen pouvoit, et qui à ceste heure l'eust veu rire jamais neust eu les fiebvres. A quelque meschief que ce fut se mist sur piez cuidant

par marchier sur son houseau l'oster de sa jambe, mais c'est pour neant il estoit trop estroit si n'y trouva autre remede que de retourner vers ses gens. Il ne fut pas loing allé que tost ne trouva ses bons disciples, sur le bord d'ung fossé que l'attendoient qu'ilz ne sceurent que penser quant ilz le virent ainsi atourné. Il leurs conta tout son cas et se fist rehouser. Et que loyoit, celle qui la trompé ne seroit pas seurement en ce monde tant luy cuide et veut bien faire de desplaisir. Mais quelque vouloir qu'il eust pour lors et tant mal content qu'il fut pour ung temps, touttefois quant il fut ung peu refroidye tout son couroux fut converty en cordial amour. Et qu'il soit vray depuis à son pourchas et à ses chiers coustz et dépens il la fist marier trés richement et bien alla contemplacion seulement de la franchise et loyaulté qu'en elle avoit trouvé dont il eut la vraye congnoissance par le reffus cy dessus compté.





NOUVELLE XXV.

FORCÉE DE GRÉ.

LA chose est si fresche et si nouvellement advenuë dont je vueil fournir ma nouvelle que je ne puis ne tailler ne oster. Il est vray que au quesnoy vint une trés belle fille nagueres au Prevost soy complaindre de force et violence en elle perpetrée et commise par le vouloir desordonné d'un Compaignon. Cest complainte au Prevost faicte le Compaignon encusé de ce crime fut en leurs prins et saisy et au dit du commun peuple ne valoit gueres mieulx que pendu au Gibet ou sans teste sur une Rouë mis emmy les champs. La fille voyant ce, sentant celluy dont elle se douloit emprisonné poursuivoit rudement le Prevost qu'il luy en fist Justice, disant que outre son gré et vouloir violentement et par force l'avoit deshonnorée. Et le Prevost homme discret et saige et en justice trés expert, fist assembler les hommes et puis manda le prisonnier, et aincoys qu'il le fist venir

NOUVELLE XXV.



Nouvelle racontée et dite par Monſeigneur de ſaint Yon de celle qui de force ſe plaignit d'un compagnon lequel elle avoit meſme adreſſé à trouver ce que queroit et du jugement qu'il en fut fait.

C


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

devant les hommes desja tous prest pour le juger s'il confessoit par gehaine ou autrement l'horrible cas dont il estoit chargié, parla à luy à part et si l'adjura de dire verité. Vecy telle femme dist il qui de vous se complaint trés fort de force est il ainsi, l'avez vous efforcée, gardez que vous dictes verité, car se vous faillez vous estes mort, mais se vous dictes verité on vous fera grace. Par ma foy Monseigneur le Prevost dist le prisonnier je ne vueil pas nyer ne celer que je ne laye pieca requise de son amour et de fait devant hyer aprez plusieurs parolles je la ruay sur ung lict pour faire ce que vous scavez, et luy levay robe pourpoint et chemise et mon furon qui n'avoit jamais hanté leurier ne scavoit trouver la duyëre de son connil, et ne faisoit que aller ca et la, mais elle par sa courtoisie luy dressa le chemin, et à ses propres mains le bouta tout dedans. Je croy trop bien qu'il ne partit pas sans proye mais qu'il y eut autre force, par mon serment, non eust. Est il ainsi dist le Prevost; ouy par mon serment dist le bon Compaignon. Or bien dist il nous en ferons trés bien. Aprez ces parolles le Prevost se vient mettre en siege pontifical à dextre environné de ses hommes, et le bon Compaignon fut mis et assis sur le petit banc ou parquet. Ce voyant tout le peuple et celle qui l'accusoit aussy. Or sa ma mye dist le Prevost que demandez vous à ce prisonnier. Monseigneur le Prevost

dist elle je me plains à vous de la force que il ma fait, car il ma viollé outre mon gré et voulenté et malgré moy dont je vous demande Justice. Que respondez vous mon amy dist le Prevost au prisonnier. Monseigneur dist il vous ay ja dist comment il en va et je ne pense pas qu'elle die au contraire. Ma mye dist le Prevost regardez bien que vous dictes et que vous faictes de vous plaindre de force, c'est grant chose vecy qu'il dist qu'il ne vous fist oncques force, mesmes avez esté consentante, et à peu prez requerante de ce qu'il a fait. Et qu'il soit vray, vous mesmes adressastes et mistes son furon qui s'esbattoit à lentour de vostre terrier. Et à vos deux mains ou à toute l'une tout dedans vostre dit terrier le mistes. Laquelle chose il n'eust peu faire sans vostre aide. Et se vous y eussiez tant soit peu resistée, jamais n'en fust venu à chief. Se son furon a fouragé l'hostel il n'en peult mais, car dez lors qu'il est au terrier ou duyers il est hors de son chastoy. Ha Monseigneur le Prevost dist la fille plaintive, comment l'entendez vous. Il est vray je ne vueille pas nyer que voirement jadressay son furon et le boutay en mon terrier mais pourquoy fut ce. Par mon serment Monseigneur il avoit la teste tant roide et le museau tant dur que je scay tout vray qu'il m'eust fait ung grant perthuis ou deux. ou trois ou ventre, si je ne l'eusse bien en haste boutté en celluy qui y estoit davantage et

vela pourquoy je le feis. Pensez qu'il y eut grande risée aprez la conclusion de ce procez, de ceux de la Justice et de tous les assistans, et fut le Compaignon delivré promettant de retourner à ces journées quant sommé en seroit et la fille s'en alla bien courroucée que on ne pendoit trés-bien hault en haye celluy que avoit pendu à ses basses fourches : mais le courroux ne sa rude poursuite ne dura gueres, car à ce qu'on me dit, tantost aprez par bons moiens la paix entre eulx si fut trouvée, et fut abandonnée au bon Compaignon garenne conniere et terrier touttesfois que chasser y vouldroit.





NOUVELLE XXVI.

LA DEMOISELLE CAVALIERE.

EN le Duché de Brebant na pas long temps que la memoire n'en soit fresche et presente à ceste heure advint ung cas digne de reciter. Et pour fournir une nouvelle ne doibt pas estre reboutté, et affin qu'il soit enregistré et en appert congneu et declairé, il fut tel. A l'hostel du grant Baron dudit Pays demouroit et residoit ung jeune gent et gracieux gentilhomme nommé Girard qui s'enamoura trés fort d'une Damoiselle de leans nommé Catherine, et quant il vit son coup il luy osa bien dire son gracieux et piteulx cas. La response qu'il eut de prins sault plusieurs la peuvent scavoir et penser laquelle pour abregier je trespasse. Et viens à ce que Girard et Catherine par succession de temps s'entreaymerent tant fort et si leallement qu'ils n'avoient que ung seul cueur et ung mesme



Nouvelle racontée et mise en terme par Monseigneur de Loquessoles des amours d'un gentil homme et d'une Damoiselle laquelle eprouva la loyauté du Gentilhomme par une merveilleuse et gente façon et coucha trois nuits avec luy sans aucunement sçavoir que ce fut elle, mais pour homme la tenoit ainsy comme plus à plein pourrés ouyr cy aprés.


NAPOLI

vouloir. Ceste entiere leale et parfaite amour ne dura pas si peu que lez deux ans ne furent accomplis et passez, puis aprez certaine piece amours que bende les yeulx de ses serviteurs les boucha si trés bien que là où ilz cuidoient le plus secrettement de leurs amoureux affaires conclure et deviser, chascun s'en appercevoit et ny avoit homme ne femme à l'hostel qui trés bien ne s'en donna garde, mesme fut la chose tant escriée que on ne parloit par leans que des amours Girard et Catherine. Mais helas les poures aveugles cuidoient bien seuls estre empeschiez de leurs besoignes, et ne se doubtoient gueres qu'on tenist conseil ailleurs qu'en leur presence, ou le troisiesme de leur gré n'eust pas esté receu, sans leur propos changer ne transmuer. Tant au pourchas d'aulcuns mauldicts et detestables envieulx que pour la continuelle noise de ce qui rien ou peu leurs touche vint ceste maniere à la congnoissance du maistre et de la maistresse de ceulx amants, et d'yceulx s'espandit et saillit en audience du Pere et de la Mere de Catherine. Si luy en cheut si trés bien que par une Damoiselle de leans sa trés bonne Compaigne et amye elle fut advertie et informée du long et du large de la descouverture des amours Girard et d'elle, tant à Monseigneur son Pere et Madame sa Mere que à Monseigneur et à Madame de leans. Helas quest il de faire ma bonne sueur et ma mye dist Catherine à une

de ses Compaignies. Je suis femme destruite puis que mon cas est si magnifeste que tant de gens le scaivent et en devisent. Conseillez moy ou je suis femme perdue et plus que une autre desolée, et mal fortunée. Et à ces motz larmes à grant tas saillirent de ses yeulx et descendirent au long de sa belle et claire face jusques bien bas sur sa robbe. La bonne Compaignie ce voyant fut trés marrie et desplaisante de son ennuy, et pour la conforter luy dist ma sueur c'est follie de menner tel dueil et si grant, car on ne vous peut Dieu mercy reprocher de chose qui touche vostre honneur, ne celle de vos amys, se vous avez entretenu ung gentil homme en cas d'amours ce n'est pas chose deffendue en la court d'honneur, mesmes est la sante et vraye adresse de y parvenir, et pource vous n'avez cause de douloir, et n'est ame vivante qui à la verité vous en puisse, ou doive chargier : mais toutesfois il me sembleroit bon pour estaindre la noise de plusieurs parolles que courent aujourd'huy à l'occasion de vosdictes amours, que Girard vostre serviteur sans faire semblant de riens, print ung moult gracieulx congié de Monseigneur et de Madame coulourant son cas. Ou aussy d'aller en ung loingtain voiage ou en quelque guerre apparente et soubz ceste ombre s'en allast quelque part soy rendre en ung bon hostel attendant que Dieu et amours auront disposé sur vos besoignes, et luy arresté vous face

scavoir de son estat et par son mesme messaige luy ferez scavoir de vos nouvelles, et par ce point s'appaisera le bruit qui court à present, et vous entreaymerez et entretiendrez l'ung et l'autre par liaison attendant que mieulx vous vienne, et ne pensez point que vostre amour pourtant doive cesser mesme de bien en mieulx se maintiendra, car par longue espace vous n'avez eu rapport de nouvelle chascun de sa partie que par la relacion de vos yeulx que ne sont pas les plus heureux de faire les plus seurs jugemens, mesmes à ceux que sont tenus en lamoureux servaige. Le gracieux et bon conseil de ceste gentil femme fut mis en œuvre et à effet. Car au plus tost que Catherine sceust trouver la façon de parler à Girard son serviteur elle en bref luy conta comment lembusche de leurs amours estoit descouverte et venuë desja à la congnoissance de Monseigneur son Pere de Madame sa mere, et de Monseigneur et de Madame de leans. Et creez dist elle avant que il soit venu si avant ce na pas esté sans poser grants langaiges au pourchas des rapporteurs devant tous ceux de leans et de plusieurs voisins, et pource que fortune ne nous est pas si amye de nous avoir permis longuement vivre si glorieusement en nostre estat encommencé et si nous menace advise forge et prepare encores plus grants destourbiers se ne pourvions à lencontre, il nous est mestier utile et necessité d'avoir ad-

vis bon et hastif et pource que le cas beaucoup me touche et plus que à vous quant au dangier que sourdre en pouroit, sans vous dedire je vous diray mon opinion. Lors luy vas compter de chief en bout lavertissement et conseil de sa bonne Compaigne ; Girard desja ung peu adverty de ceste mauldicte adventure plus desplaisant que se tout le monde fut mort, mis hors de sa Dame, respondit en telle maniere. Ma lealle et bonne Maistresse, vecy vostre humble et obéissant serviteur qui aprez Dieu n'ayme rien en ce monde si loyaulment que vous et suis celluy à qui vous pouvez ordonner et commander tout ce que bon vous semble, et qui vous vient à plaisir, pour estre lyement et de bon cueur sans contredit obeye : mais pensez quen ce monde ne me poura pis advenir quant il fauldra que je esloigne vostre trés desirée presence. Helas s'il fault que je vous laisse il m'est advis que les premieres nouvelles que vous aurez de moy ce sera ma dolente et piteuse mort adjugée et executée accause de vostre eslonger, mais quoy que ce soit, vous estes celle et seule vivante que je vueil obeir et ayme trop plus chier la mort en vous obéissant, que en ce monde vivre, voire et estre perpetuel, non accomplissant vostre noble commandement. Vecy le corps de celuy qui est tout vostre. Taillez, rongez, prenez, ostez et faictes tout ce qu'il vous plaist. Se Catherine estoit marrie : desplaisante, oyant

son serviteur quelle aymoit plus loyaument que nul autre, le voyant ainsi plus troublé que dire on ne le vous pouroit, il ne le fault que penser et non enquerre et se ne fust pour la grant vertu que Dieu en elle n'avoit pas oubliée de mettre largement et à comble, elle se feust offerte de luy faire compaignie en son voyage; mais esperant de quelque jour recouvrera à ce que trés malheureusement faillit, le retira de ce propos : Et certaine piece aprez si luy dist mon amy c'est force que vous en allcz : si vous prie que vous noubliez pas celle qui vous à fait le don de son cueur, et affin que vous ayez le couraige de mieux soustenir la trés horrible bataille que raison vous livre et amaine à vostre douloureux partement encontre vostre vouloir et desir : je vous promets et asseure sur ma foy que tant que je vive aultre homme n'auray à espoux de ma voulenté et bon gré que vous, voire tant què vous me soyez leal et entier comme j'espoire que vous serez et en aprobacion de ce je vous donne ceste verge qui est d'or esmaillé de larmes noires, et se adventure on me vouloit ailleurs marier, je me deffendray tellement et tiendray telz termes que vous deverez estre de moy content, et vous monstreray que je vous vueille tenir sans faulser ma promesse. Or je vous prie que tantost que vous serez arresté ou que ce soit que vous mescripvez de vos nouvelles, et je vous en rescripray des miennes.

Ha ma bonne Maistresse dit Girard : Or voys je bien qu'il fault que je vous abandonne pour une espace. Je prie à Dieu qu'il vous doint plus de bien, et plus de joye qu'il ne m'appert en avoir. Vous m'avez fait de vostre grace non pas que j'en soye digne une si haulte et honorable promesse que n'est pas en moy de vous en scavoir seulement et suffisamment mercier. Et encores ay je le pouvoir de le desservir mais pourtant ne demeure pas que je n'en aye la congnoissance et si vous ose bien faire la pareille promesse vous suppliant trés humblement et de tout mon cueur que mon bon et leal vouloir me soit reputé de tel et aussi grant merite que s'il partoit de plus homme de bien que moy. Et adieu Madame mes yeulx demandent à leur tour audience qui coupent à ma langue son parler, et à ces motz la baisa et elle luy trés serrément et puis sen allerent chascun en sa chambre plaindre ses douleurs, Dieu scait s'ilz ploroient des yeulx du cueur et de la teste. Au fort l'heure qu'il se convint monstrer chascun s'efforca à faire aultre chiére de semblant et de bouche que le desolé cueur ne faisoit. Et pour abregier Girard fist tant en peu de jours qu'il obtint congié de son maistre qui ne luy fut pas par trop difficile à impetrer, non pas pour faulte qu'il eust faicte, mais à l'occasion des amours de luy et de Catherine dont les amis d'elle estoient mal contens pourtant que Girard n'estoit pas

de si grant lieu ne de si grant richesses comme elle estoit, et pource doubtoient qu'il ne la fiancast, ainsi n'en advint pas et si se partit Girard, et fist tant par ses journées qu'il vint au Pays du Barroys et trouva retenance à l'hostel d'ung grant Baron du Païs et luy arresté tantost manda et fist scavoir à sa Dame de ses nouvelles qui en fut trés joyeuse, et par son messagier mesmes luy rescripvit de son estat et du bon vouloir qu'elle avoit et auroit vers luy tant qu'il vouldroit estre loyal. Or vous fault il scavoir que tantost que Girard fust party du Païs de Brebant plusieurs gentils hommes Escuyers et Chevaliers se vindrent accointer de Catherine desirans sur toutes autres sa bienveillance et sa grace que durant le temps que Girard servoit et estoit present ne se monstroient ne apparoient scachans de vray qu'il alloit devant eulx à l'offrande. Et de fait plusieurs la requierent à Monseigneur son Pere de l'avoir en mariage et entre autres luy advint ung qui luy fut agreable. Si manda plusieurs de ses amys et sa belle fille aussy et leurs remonstra comment il estoit desja ancien, et que ung des grants plaisirs qu'il pouroit en ce monde avoir ce seroit de veoir sa fille en son vivant bien alliée. Leurs dist au surplus, ung tel gentilhomme m'a fait demander ma fille se me semble trés bien son fait et se vous me le conseillez et ma fille me vueil obeir il ne sera pas escondit en sa trés honnoura-

ble requeste. Tous ses amis et parens loüerent et accorderent beaucoup ceste alliance, tant pour les vertus et richesses que aultres biens dudit gentilhomme. Et quant vint à scavoir la voulenté de la bonne Catherine elle se cuida excuser de non soy marier remonstrant et alleguant plusieurs choses dont elle le cuidoit desarmer et eslongier se mariage, mais en la parfin elle fut à ce menée que selle ne vouloit estre en la male grace de Pere de Mere de parens, d'amis de maistre de maistresse, quelle ne tiendroit point la promesse qu'elle a faite à Girard son serviteur. Si s'advisa d'ung trés bon tour pour contenter tous ses parens sans enfraindre la loyaulté qu'elle veult à son serviteur et dist. Mon trés redouté seigneur et pere je ne suis pas celle que vous vouldroye en nulle maniere du monde desobeir voire sans la promesse que je auroye fait à Dieu mon Créateur de qui je tiens plus que de vous. Or est il ainsi que je mestoie resoluë en Dieu et proposay et promis en mon cueur avoye, non pas de jamais moy marier, mais de ce non faire encores ne encores, attendant que par sa grace me voulsist enseigner cest estat ou aultre plus seur pour sauver ma poure ame : Neantmoins pource que je suis celle que pas ne vous vueil troubler ou je puisse bonnement à lencontre je suis trés bien contente d'emprendre l'estat de mariage ou aultre tel qu'il vous plaira. Moyennant qu'il

vous plaise moy donner congé de aincoys faire un pelerinaige à saint Nicolas de Varengeville, lequel j'ay voüé et promis avant que jamais je change l'estat où je suis et ce dist elle affin qu'elle peust veoir son servireur en chemin et luy dire comment elle estoit forcée et menée contre son vœu. Le pere ne fut pas moyennement joyeulx de oüyr le bon vouloir et la saige responce de sa fille. Si luy accorda sa requeste et prestement voulut disposer de son partement. Et disoit desja à Madame sa femme, sa fille presente nous luy baillerons ung tel gentilhomme ung tel et ung tel : Ysabeau Marguerite et Jehanneton c'est assez pour son estat. Ah Monseigneur dist Catherine nous ferons autrement s'il vous plaist. Vous scavez que le chemin de sainct Nicolas n'est pas bien seur, mesmement pour gens qui menent estat et conduisent femmes et à quoy on doibt bien prendre garde : je n'y pourroie aussi aller sans grosse depence et aussi c'est une grande voie et s'il nous advenoit meschief de estre prins ou destroussez de biens ou de nostre honneur que ja Dieu ne vüeil ce seroit ung merveilleux desplaisir. Si me sembleroit bon sauve toutesfois vostre bon plaisir que me fissiez faire ung habillement d'homme et me bailliassiez en la conduite de mon oncle le bastard chacun monté sur un petit cheval. Nous yrions plus seurement, et à mains de despens, et se ainsi le vous plaist je l'entreprendray plus har-

diment que d'y aller en estat. Ce bon seigneur pensa ung peu sur l'advis de la fille en parla à Madame si leur sembla que l'ouverture qu'elle faisoit luy partoit d'ung grant sens, et d'ung trés bon vouloir si furent ses choses prestes et ordonnées tantost pour partir, et ainsi se mirent au chemin la belle Catherine, et son oncle le bastard sans aultre compaignie habillez à la facon dalemaigne bien et gentement estoyent et firent tant par leurs journées que leurs pelerinaiges voire de saint Nicolas fut accomply. Et comme ils se mettoient au retour, loüans Dieu qu'ils n'avoient encores eu que tout bien, et devisans d'aultres plusieurs choses Catherine à son oncle va dire. Mon oncle, mon amy vous scavez qu'il est en moy, la mercy Dieu, qui suis seule heritiere de Monseigneur mon Pere, de vous faire beaucoup de biens, laquelle chose je feray voulentiers quant à moy sera, se vous me voulez servir en une menuë queste que j'ay entreprise. C'est d'aller à l'hostel d'un seigneur de Barrois quelle luy nomma, veoir Girard que vous scavez et afin que quant nous reviendrons puisse compter quelque chose de nouveau nous demanderons leans retenance, et se nous la pouvons obtenir nous y serons pour aucuns jours et verrons le pays, et ne faictes nulle doubte que je n'y garde mon honneur comme une bonne fille doibt faire. L'oncle esperant que mieulx luy en sera cy aprez, et qu'elle est si bonne

qu'il ny fault ja guet sur elle, fut content de la servir, et de laccompaigner en tout ce quelle voudra s'il fut beaucoup mercie n'en doubtez, et deslors conclurent qu'il appelleroit sa niepce Conrard. Ils vindrent assez tost comme on leurs enseigna au lieu desiré, et s'adresserent au maistre d'ostel du seigneur que estoit ung ancien escuyer qui les receust comme estrangiers trés lyement et honorablement. Conrard luy demanda se Monseigneur son maistre ne vouldroit pas service d'ung jeune gentilhomme qui queroit adventure et demandoit à veoir pays. Le maistre d'ostel demanda dont il estoit, et il dist que il estoit, de Brebant. Or bien dist il vous viendrez disner ceans et aprez disner j'en parleray à Monseigneur. Il les fist tantost conduire en une belle chambre et envoya couvrir sa table, et faire ung trés beau feu et apporter la soupe et la piece de mouton et le vin blanc attendant le disner. Et s'en alla devers son maistre et luy compta la venuë d'ung jeune gentilhomme de Brebant qu'il le voudroit bien servir, se le seigneur estoit content et si luy semble que ce soit son fait. Pour abregier tantost qu'il eust servi son maistre il s'en vint devers Conrard pour luy tenir compaignie au disner et avec luy amena pource qu'il estoit de Brebant le bon Girard dessus nommé et dist à Conrard vecy ung gentilhomme de vostre pays, il soit le trés bien trouvé ce dist Conrard, et vous le

trés bien venu ce dist Girard : mais creéz qu'il ne reconnut pas sa Dame, mais elle luy trés bien, durant que ces accointances se faisoient, la viande fut apportée, et assis en prez le maistre d'hostel chascun en sa place ce disner dura beaucoup à Conrard esperant aprez d'avoir de bonne devises avec son serviteur pensant aussi qu'il la recongnoistra tantost, tant à sa parolle comme aux responses qu'il luy fera de son pays de Brebant, mais il alla tout autrement. Car oncques durant le disner le bon Girard ne demandoit aprés homme ne femme de Brebant dont Conrard ne scavoit que penser; ce disner fut passé et aprés disner Monseigneur retint Conrard en son service, et le maistre d'ostel trescient homme ordonna que Girard et Conrard pource qu'ilz sont tous d'ung pays auroient chambre ensemble. Et aprez ceste retenuë, Girard et Conrard se prinrent à bras, et s'en vont veoir leurs chevaux, mais quand au regard de Girard s'il parla oncques ne demanda rien de Brebant. Si se print fort à doubter le poure Conrard, c'est ascavoir la belle Catherine qu'elle estoit mise avec les pechiez oubliez, et que sil en estoit rien à Girard il ne se pouroit tenir, qu'il n'en demandast, ou au moins du seigneur ou de la Dame où elle demouroit : la pourette estoit sans gueres le monstrer en grant destresse de cueur, et ne scavoit lequel faire, ou de soy encores celer, et de l'esprouver par subtiles parolles,

parolles, ou de soy prestement faire congnoistre. Au fort elle s'arresta que encores demourera Conrard et ne demandera Catherine se Girard ne tient aultre maniere. Ce soir se passe comme le disner et vindrent en leur chambre Girard et Conrard parlans de beaucoup de choses, mais il ne venoit nulz propos en termes que gueres pleussent audit Conrard. Quant il vit qu'il ne disoit rien se on ne luy met en bouche elle luy demanda de quelz gens il estoit de Brebant ne comment il estoit la venu, et comment on se portoit audit pays de Brebant depuis qu'elle ny avoit esté, et il en respondit tout ce que bon luy sembla, et congnoissez vous pas dist elle ung tel seigneur et ung tel. Saint Jehan oüy dist il au dernier elle luy nomma le seigneur, et il dist qu'il le congnoissoit bien sans dire qu'il y eust demouré, ne aussi que jamais en sa vie y eut esté. On dist se dist elle qu'il y a de belles filles leans en congnoissez vous nulles, bien peu dist il, et aussi il ne m'en chault, laissez moy dormir je meurs de sommeil, comment dist elle pouvez vous dormir puis que on parle de belles filles ce n'est pas signe que vous soyez amoureux. Il ne respondit mot, mais s'endormit comme ung pourceau, et la poure Catherine se doubtà tantost de ce qui estoit, mais elle conclud qu'elle l'esprouvera plus avant. Quant vint à lendemain chascun saillit parlant et devisant de ce que plus luy estoit. Girard de chiens

et doyseaux et Conrard de belles filles de leans et de Brebant. Quant vint aprés disner Conrard fist tant qu'il destourna Girard des aultres, et luy va dire que le pays de Barrois desja luy desplaisoit trésfort, et que vrayment Brebant est toute aultre marche, et en son langaige luy donna assez à congnoistre que le cueur luy tiroit fort devers Brebant. Auquel propos, ce dist Girard, que voyez vous en Brebant qui n'est icy, et n'avez vous pas icy tant et si largement de belles forets pour la chasse, les belles rivieres et les plaines tant plaisantes qu'à souhaiter pour le desduyt des oyseaulx et tant de gibier et aultres. Encores n'est ce riens ce dist Conrard, les femmes de Brebant sont bien aultres qui me plaisent bien autant et plus que vos chasses et volieres. Sainct Jehan cest aultre chose ce dist Girard vous y seriez hardiment amoureux en vostre Brebant, je l'oz bien. Et par ma foy ce respondit Conrard il n'est ja mestier que vous soit celé car je suis amoureux voirement. Et à ceste cause me y tire le cueur tant rudement. Et si fort, que je fais doubte que force me sera d'abandonner ung jour vostre Barroys, car il ne me sera pas possible à la longue de longuement vivre sans voir ma Dame. C'est folie dont ce dist Girard de l'avoir laissée se vous vous sentiez si inconstant. Inconstant mon amy. Et où est celuy qui peult mestrier loyaulx amoureux. Il n'est si saige ne si advisé qui saiche seurement con-

duire. Amours bannit souvent de ces servans et sens et raison. Ce propos sans plus avant le desduire se passa et fut heure de souper et ne se ratelerent point au deviser. Tant qu'ils furent au lict couchez. Et creez que de par Girard jamais n'estoit nouvelles que de dormir se Conrard ne l'eust assailly de procez qui commenca une piteuse longue et douloureuse plainte aprés sa Dame que je passe pour abregier. Et si dist il en la fin. Helas Girard comment pouvez vous avoir envie ne fain de dormir auprez de moy qui suis tant esveillé qui nay esprit que ne soit plain de regretz, d'ennuy et de soucy c'est merveilles que vous n'en estes ung peu touchie, et croyez ce c'estoit maladie contagieuse, vous ne seriez pas seurement si prez sans avoir des esclabotures. Helas si je ne vois bien brief ma Dame par amours; je ne vis jamais si fol amoureux dist Girard, et pensez vous que je n'aye point esté amoureux. Certes je scay bien que c'est car j'ay passé par la comme vous, certes si ay, mais je ne fus oncques si enraigé que d'en perdre le dormir ne la contenance comme vous faictes maintenant : vous estes bestes, et ne prise point vostre amour ung blanc. Et pensez vous qu'il en soit autant à vostre Dame : nenny nenny. Je suis tout seur que si, ce dit Conrard, elle est trop loyalle pour m'oublier, ha dea vous distes ce que vouldrez ce dit Girard, mais je ne croiray ja que femmes soient si lealles que

pour tenir telz termes et ceulx qui le cuident sont parfaits coquarts. J'ay aymé comme vous et encores en aymes bien une, et pour vous dire mon fait je partis de Brebant à l'occasion d'amours et à leure que je partis j'estoye bien en la grace d'une trés belle bonne et noble fille que je laissay à trés grant regret et me despleust beaucoup par aucuns peu de jours d'avoir perdu sa presence, non pas que j'en laissasse le dormir ne boire ne menger comme vous. Quant je me veis ainsi d'elle eslongie je voulus user pour remede du conseil de Ovide car je n'eus pas sitost l'accointance et entrée seans que je ne prinse une des belles que y soit et ay tant fait la Dieu mercy qu'elle me veult beaucoup de bien, et je l'ayme beaucoup aussi et par ce point me suis deschargié de celle que par avant aymoye, et ne men est apresent non plus que de celle que oncques ne vis tant m'en à rebouté ma Dame de present. Et comment ce dist Conrard est il possible se vous aymiez bien l'autre que vous la puissiez sitost oublier ne abandonner, je ne le scay entendre moy ne concepvoir comment il se peut faire. Il s'est fait toutesfois entends le se vous scavez, ce n'est pas bien gardé loyaulté, ce dist Conrard. Quand à moy j'aymeroye plus cher mourir mille fois se possible m'estoit que d'avoir fait à ma Dame si grande faulseté, et ja Dieu ne me laisse tant vivre que j'aye non pas le vouloir seulement,

mais une seule pensée de jamais aymer ne prier autre quelle. Tant estes vous plus beste ce dist Girard, et se vous maintenez ceste folie jamais vous n'aurez bien et ne ferez que songier et muser et secherez sur terre comme la belle herbe dedans le four, et serez homicide de vous mesmes, et si n'en aurez ja gré, mesmes vostre Dame n'en fera que rire se vous estes si heureux qu'il vienne à la congnoissance; comment ce dist Conrard vous scavez, d'amours bien avant je vous requiers donc que vueillez estre mon moyen seans ou autre part, que je face ma Dame par amours assavoir mon, se je pouroie guerir comme vous. Je vous diray ce dist Girard je vous feray demain deviser à ma Dame, et aussy je luy diray que nous sommes Compaignons et qu'elle face vostre besongne à sa Compagne, et je ne doubte point se vous voulez que encores nayons du bon temps, et que bien brief se passera la resverie qui vous affole voire se à vous ne tient : se ce n'estoit pour faulser mon serment à ma Dame je le desiroye beaucoup ce dist Conrard. Mais au fort j'essayeray comment il m'en prendra, et à ces motz se retourna Girard et s'endormit et Catherine estoit de mal tant oppressée voyant et oyant la desloyaulté de celuy quelle aymoit plus que tout le monde, quelle se souhaittoit morte. Non pourtant elle se appaisa et adossa la tendeur feminine, et s'adoubta de virile vertu. Car elle eut bien la

constance de lendemain longuement et largement deviser avec celle qui par amours aymoit celuy au monde que plus chier tenoit mesmes forca son cueur et ses yeulx fist estre notaires de plusieurs et maintes entretenances à son trés grant et mortel prejudice : Et ainsi comme elle estoit en parolles avec sa Compaigne elle apperceut la verge que au partir donna à son desloyal serviteur qui luy perceut ses douleurs, mais elle ne fut pas si folle non pas par convoitise de la verge quelle ne trouva une gracieuse facon de la regarder etboutter en son doy, et sur ce point comme non y pensant se part et sen va, et tantost que le soupper fut passé, elle vint à son oncle et luy dist nous avons assez esté en Barroys, il est temps de parti soyez demain prest au point du jour, et aussi seray je. Gardez que tout nostre bagaige soit bien attinté. Venez si matin qu'il vous plaist il ne vous fauldra que monter respondist l'oncle. Or devez vous scavoir que tandis puis soupper que Girard devisoit avec sa Dame celle qui fut s'en vint en sa chambre et se met à escripre unes lettres qu'ilz narrojent tout du long et du large les amours d'elle et Girard comme les promesses qui s'entrefirent au partir, comment on l'avoit vouluë marier, le reffus qu'elle en fist, et le pelerinaige qu'elle entreprint pour sauver son serment, et se rendre à luy. La desloyaulté dont elle la trouvé garny tant de bouche comme de œuvre et de

fait et pour les causes dessus dictes elle se tient pour acquittée et desobligée de la promesse qu'elle jadis luy fist et s'en va vers son pays, et ne le quier point jamais ne voir ne rencontrer comme le plus desleal qu'il est qui jamais priast femme, et si emporte la verge qu'elle luy donna qu'il avoit desja mise en main sequestre. Et si se peult vanter, qu'il a couchié par troys nuyts au plus prez d'elle, s'il y a que bien, si le die, car elle ne le craint; escript de la main de celle dont il peut bien congnoistre la lettre et au dessous Catherine etc. surnommé Conrard et sur le dos au desleal Girard etc. Elle ne dormit gueres la nuyt et aussitost que on vit du jour elle se leva tout doulcement, et s'abilla sans que oncques Girard s'esveilla et prent sa lettre quelle avoit bien close et fermée et la boute en la manche du pourpoint de Girard et à Dieu le commanda tout en basset en plourant tendrement pour le grant duëil quelle avoit du trés faulx et mauvais tour qu'il luy avoit joüé. Girard dormoit qui riens ne respondit elle s'en vient devers son oncle qui luy bailla son cheval, et elle monte et puis tirent pays tant qu'ilz viendrent en Brebant où ilz furent recues joyeusement Dieu le scait. Et pensez que leurs fut bien demandé des nouvelles et adventures de leurs voyages, comment ils sy estoient gouvernez; mais quoy qu'ils respondissent ils ne se vanterent pas de la principale. Pour parler comment il ad-

vint à Girard quant vint le jour du partement de la bonne Catherine environ dix heures il s'esveilla et la regarda que son Compagnon Conrard estoit ja levé si se pensa qu'il estoit tard, et sault tout en haste et cherche son pourpoint, et comme il boutoit son bras dedans l'une des manches il s'en saillit unes lettres dont il fut assez esbahy car il ne luy souvenoit pas que nulles y en eut boutées. Il les releva toutesfois, et voit quelles sont fermées, et avoit au dos escript au desloyal Girard etc. Se paravant avoit esté esbahy encores le fut il beaucoup plus. A certaine piece il les ouvrit et veoit la subscription qui disoit Catherine surnommée Conrard etc. Si ne scait que penser, il les lit neantmoins, et en lisant le sang luy monte, et le cueur luy fremit et devint tout alteré de maniere et de couleur à quelque meschief que ce fut il acheva de lire sa lettre par laquelle il congneut que sa desloyauté estoit venuë à la congnoissance de celle qui luy vouloit tant de bien non quelle le sceust estre tel au raport d'autruy. Mais elle mesmes en propre personne en a faicte la vray informacion, et qui plus prez du cueur luy touche il a couché troys nuytz avec elle sans l'avoir guerdonnée de la peine qu'elle à prinse que de si trés loing le est venu esprouver, il ronge son frain et à petit qu'il ne enrage tout vif quant il se veoit en celle peleterie, et aprez beaucoup d'advis il ne scait autre remede que de la suir,

et bien luy semble qui la rataindra si prent congié de son maistre, et se met à la voie suyvant le froye des chevaux de ceux que oncques ne rataignit tant qu'ils fussent en Brebant. Il vint si à point que c'estoit le jour des nopces de celle qui la esprouvé, laquelle il cuida bien aller baiser et saluer, et faire une ordre excusance de ses faultes, mais il ne luy fut pas souffert car elle luy tourna lespaulle, et ne sceut tout ce jour ne oncques puis aprez trouver maniere ne facon de deviser avec elle mesmes il s'avanca une fois pour la mener dancer, mais elle le refusa plainement devant le monde dont plusieurs à ce prinrent garde. Ne demoura gueres aprez que ung aultre gentilhomme entra dedans qui fist tourner les menestriers, et savanca pardevant elle et elle descendist, ce voyant Girard, et sen alla dancer. Ainsi donc comme avez oüy perdit le desloyal sa Dame; s'il en est encores d'autres telz ils se doivent mirer en cest exemple que est notoire et vray advenu et depuis nagueres.





NOUVELLE XXVII.

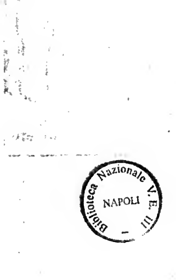
LE SEIGNEUR AU BAHU.

CE n'est pas chose peu accoustumée especiallement en ce Royaulme que les belles Dames et Damoiselles se trouvent voulentiers et souvent en la compaignie des gentilz Compaignons. Et à l'occasion des bons et joyeux passetemps quelles ont avec eulx, les gracieuses et doulces requestes qu'ils leurs font ne sont pas si difficiles à impetrer. A ce propos n'a pas long temps que ung trés gentil Seigneur que on peut bien mettre au renc et du costé des Princes dont je laisse le nom en la plume, se trouva tant en grace d'une trés belle Damoiselle qui mariée estoit dont le bruit d'elle n'estoit pas si peu congneu que le plus grant maistre de ce Royaulme ne se tenist pour trés heureux de en estre retenu serviteur: laquelle luy vouloit monstrer le bien qu'elle luy vouloit. Mais ce ne fut pas à sa premiere voulenté tant l'empeschoient

NOUVELLE XXVII.



Nouvelle racontée par Monſeigneur de Beauvoir des amours d'un grand ſeigneur de ce Royaume, et d'une gente Damoiſelle mariée, laquelle afin de bailler lieu à ſon ſerviteur fit ſon mary bouter en un bahu par le moyen de ſes chamberieres et leans le fit tenir toute la nuit tandis que avec ſon ſerviteur paſſoit le temps, et des gageures qui furent faites entre elle et ſon dit mary, comme il vous ſera recordé cy aprés.


Biblioteca Nazionale V.E. III
NAPOLI

les anciens adversaires et ennemis d'amours, et par special plus luy nuisoit son bon mary tenant le lieu en ce cas du trés mauldit dangier car se ce ne fust il, son gentil serviteur ne eust pas encores à luy tollir ce que bonnement et par honneur donner ne luy pouvoit, et pensez que le serviteur n'estoit pas fort content de ceste longue attende. Car l'achevement de sa gente chasse luy estoit plus grant heur, et trop plus desiré que nul autre bien quelquoncque que advenir jamais luy pouvoit, et à ceste cause tant continua son pourchas que sa Dame luy dist, je ne suis pas mains desplaisante que vous par ma foy que je ne vous puis faire autre chiere : mais vous scavez, tant que mon mary soit ceans force est qu'il soit entretenu. Helas dist il et n'est il moien qui se puisse trouver d'abregier mon dure et cruel martyre. Elle que comme dessus est dit n'estoit pas en maindre desir de soy trouver à part avec son serviteur si luy dist venez ennuit à telle heure heurter à ma chambre je vous feray mettre dedans, et trouveray facon d'estre delivrée de mon mary se fortune ne destourne mon entreprinse. Le serviteur ne ouyt jamais chose que mieulx luy pleust, et aprez les remerciments gracieux et doulx en ce cas dont il estoit bon maistre et ouvrier se part d'elle attendant et desirant son heure assignée. Or devez vous scavoir que environ une bonne heure ou plus ou mains devant l'heure assig-

née dessus dicte, nostre gentil Damoiselle avec ses femmes et son mary qui va derriere, pour ceste heure estoit en sa chambre retraicte puis le soupper, et n'estoit pas croyez son engin oyseux, mais labouroit à toute force pour fournir la promesse à son serviteur, maintenant pensoit d'ung, puis maintenant d'ung aultre, mais rien ne luy venoit à son entendement, que peult eslongier ce mauldit mary, et toutesfois aprochoit fort l'heure trés desirer. Comme elle estoit en ce parfond pensée fortune luy fut si trés amye que mesme son mary donna le trés doulx advertissement de sa dure chance et mal adventure convertie en la personne de son adversaire c'est à scavoir du serviteur dessus dit en joye non pareille de deduit, soulas et liesse, regardant par la chambre. Tant regarda qu'il apperceut d'aventure aux pieds de la couchete ung bahu qui estoit à sa femme, et affin de la faire parler et l'oster de son penser demanda de quoy sert ce bahu en la chambre, et à quel propos on ne le portoit à la garderobe ou en quelque autre lieu sans en faire leans parement. Il ny à point de peril Monseigneur ce dist Mademoiselle amene vient icy que nous, aussi je luy ay fait laisser tout à propos pource que encores sont aucunes de mes robes dedans mais nen soyez ja mal content mon amy, ces femmes l'osteront tantost. Mal content dist il nenny par ma foy je l'ayme autant icy qu'ailleurs puis qu'il

vous plaist, mais il me semble bien petit pour y mettre vos robes bien à laise sans les froisser attendu les grandes et longues traynées qu'on fait aujourd'huy. Par ma foy Monseigneur dist elle il est assez grant, il ne le me peult sembler dist il vrayment, et le regardez bien. Or ca Monseigneur dist elle, voulez vous faire ung gaige à moy ouy vrayment, dist il qu'il sera il. Je gaigeray s'il vous plaist pour demy douzaines de bien fines chemises encontre le satin d'une cote simple nous vous bouterons bien dedans tout ainsy que vous estes. Par ma foy dist il je gaige que non, et je gaige que si. Or avant ce dirent les femmes nous verrons que le gaignera, à l'esprouver le scaura on dist Monseigneur, et lors s'avance et fist tirer du bahu les robes qui estoient dedans, et quant il fut vuide Mademoiselle et ses femmes à quelque meschief que ce fut firent tant que Monseigneur fut dedans tout à son aise : et à ce coup fut grande la noise, et autant joyeuse, et Mademoiselle alla dire or Monseigneur vous avez perdu la gaigeure, vous le congnoissez bien faictes? oüy dist il cest raison et en disant ces paroles le bahu fut fermée, et tout joüant riant et esbatant prindrent toutes ensemble et homme et bahu et l'emporterent en une petite garde robe assez loing de la chambre, et il crie et se demene faisant grant bruit et grant noise, mais c'est pour neant car il fut la laissé toute la belle nuyt pense,

dorme, face du mieulx qu'il peult car il est ordonné par Mademoiselle et son estroit conseil qu'il n'en partiroit meshuy pource qu'il a tant empesché le lieu. Pour retourner à la matiere de nostre propos encommencé nous laisserons nostre homme et nostre bahu, et dirons de Mademoiselle que attendoit son serviteur avecques ses femmes qui estoient telles et si bonnes et si secrettes que rien du monde ne leurs estoit celé de ses affaires. Lesquelles scavoient bien que le bien aymé serviteur se à luy ne tenoit tiendroit la nuyt le lieu de celluy qui au bahu fait sa penitence. Ne demoura gueres que le bon serviteur sans faire effroy ne bruit vint heurter à la porte et au heurter qu'il fist on le congneut tantost, et la estoit celle qui le bouta dedans il fut receu joyeusement et liement, et entretenu doulcement de Mademoiselle et de sa compaignie et ne se donna garde qu'il se trouva tout seul avec sa Dame qui luy compta bien au long la bonne fortune que Dieu leur a donnée. C'est à scavoir comment elle fist la gaigeure à son mary d'entrer au bahu, comment il y entra, et comment elle et ses femmes l'ont porté en une garderobe. Comment ce dist le serviteur je ne cuidoye point qu'il fut ceans par ma foy je pensoie moy, que vous eussiez trouvé aulcune façon de l'envoyer où faire aller dehors, et que jeusse icy tenu meshuy son lieu. Vous n'en yrez pas pourtant dist elle il n'a garde de yssir dont

il est, et si a beau crier il n'est ame de nulz ceans qui le puist oüyr et croyez qu'il demoura meshuy par moy. Se vous le voulez desprisonner je m'en raporte à vous nostre Dame dist il s'il n'en falloit tant que je l'en fisse oster il auroit bel attendre. Or faisons donc bonne chiere dist elle et ny pensons plus. Pour abregier chascun se despoüilla, et et se coucherent les deux amants dedans le beau lit ensemble bras à bras et firent ce pourquoy ils estoient assemblez qui mieulx vault estre pensé des lisans qu'estre noté de lescripvant. Quant vint au point du jour le gentil serviteur se partit de la Dame le plus secrettement qu'il peult, et vint à son logis dormir comme j'espoire ou desjeuner, car de tous deux avoit besoing. Mademoiselle qui n'estoit pas mains subtile que saige et bonne quand il fust heure se leva et dist à ses femmes. Il seroit desormais heure de oster nostre prisonnier, je vois voire qu'il dira et s'il se vouldra mettre à finance. Mettez tout sur nous dirent elles, nous l'appaiserons bien, croyez que si feray se dist elle, et à ces motz se seigne et s'en va, et comme non pensant à ce quelle faisoit, tout daguet et à propos entra dedans en la garderobe où son mary encores estoit dedans le bahu clos. Et quant il oüyt il commenca faire grant noise et crier à la volée quest cecy me laissera on cy dedans, et sa bonne femme qui loüyt ainsi demener respondit affréement, et comme crain-

tivement faisant l'ignorante eh Dieu qui est cela que j'ay ouy crier ; c'est moy de par Dieu dist le mary, c'est moy ; c'est vous dist elle, et dont venez vous à ceste heure, dont je viens dist il, et vous le scavez bien Mademoiselle, il ne faut ja qu'on le vous die, mais se vous faites de moy au fort je feray quelque jour de vous, et s'il eut enduré, ou osé il se fust voulentiers couroucée et eut dit villenie à sa bonne femme, et elle qui le congnoissoit luy coupa la parolle et dist Monseigneur pour Dieu je vous crie mercy par mon serment je vous asseure que je ne vous cuidoye pas icy à cest heure : Et croyez que je ne vous y eusse pas quis, et ne me scay assez esmerveiller dont vous venez à y estre encores, car je charge hier au soir à ces femmes qu'elles vous missent dehors tandis que je disoie mes heures, et elles me dirent que si feroient elles, et de fait l'une me vint dire que vous estiez dehors et desja allé en la ville, et que ne reviendriez meshuy. Et à ceste cause je me couchay assez tost aprez sans vous attendre. Saint Jehan dist il vous voyez que c'est, or vous advancez de moy tirer d'icy car je suis tant las que je n'en puis plus. Cela feroye bien Monseigneur dist elle, mais ce ne sera pas devant que vous n'ayez promis de moy payer de la gaigeure que avez perduë et pardonnez moy toutesfois, car autrement ne le puis faire ; et advancez vous de pardieu, je le payerai vrayment et ainsi

vous le prometz ouy par ma foy, et ce procez finé Mademoiselle defferma le bahu et Monseigneur yssit hors lassé, froissé et travaillé, et elle le prent à bras et baise et acolle tant doulcement que on ne pourroit plus, en luy priant pour Dieu qu'il ne soit point mal content. Adonc le poure coquart dist que non estoit il, puis qu'elle n'en scavoit rien, mais il pugnira trop bien ses femmes s'il y scait advenir. Par ma foy Monseigneur dist elle, elles sen sont ores bien vengées de vous je ne doubte point que vous ne leurs ayez feit quelque chose. Non ay certes que je saiche, mais croyez que le tour que elles m'ont joüé leur sera chier vendu. Il neut pas finé ce propos que toutes ses femmes entrerent dedans qui si trés fort rioient, et de si grant cueur qu'elles ne sceurent mot dire grant piece aprez, et Monseigneur qui devoit faire merveilles, quant il les vit rire en ce point ne se peust tenir de les contrefaire. Et Mademoiselle pour luy faire compaignie ne si faignit point la veissiez vous une merveilleuse risée, et d'ung cousté et d'aultre, mais celluy que en avoit le mains cause ne s'en pouvoit ravoir, aprez certaine piece ce passetemps cessa et dist Monseigneur Mademoiselle je vous mercie beaucoup de la courtoisie que m'avez ennuit fait à vostre commandement, Monseigneur respondit l'une, et encores n'estes vous pas quitte vous nous avez fait et faictes toujours tant de peine

et de meschief que nous vous avons gardé ceste pensée, et n'avons aultre regret que plus ny avez esté, et se neussions sceu de vray qu'il n'eust pas bien plu à Mademoiselle encores y fussiez vous et prenez en gré, et est ce la dist il. Or bien bien : vous verrez comme il vous en prendra, et par ma foy je suis bien gouverné quant avec tout ce mal que j'ay eu on ne me fait que farcer, et encores qui pis est il me faut payer la cote simple de satin. Et vrayment je ne puis à mains que d'avoir les chemises de la gaigeure en recompensation de la peine qu'on ma faicte. Il n'y a par bieu que raison dirent les Demoiselles, nous voulons à ceste heure estre pour vous Monseigneur et vous les aurez n'aura pas Mademoiselle, et à quel propos dist elle il a perdu la gaigeure dea nous scavons trop bien cela il ne les peult avoir de droit aussi ne les demande il pas à ceste intencion, mais il les a bien desservies en aultre maniere. A cela ne tiendra il pas dist elle je feray voulentiers finance de la toille pour l'amour de vous mes Demoiselles qui tant bien procurez pour luy et vous prendrez bien la peine de les coudre, ouy vraiement Mademoiselle. Comme celluy qui ne fait que escourre la teste au matin quant il se lieve qu'il ne soit prest ainsi estoit Monseigneur car il ne luy faillit que une secousse de verges à netoyer sa robe et ses chauses qu'il ne fust prest et ainsi à la messe s'en va et Ma-

demoiselle et ses femmes le suyvent qu'ils faisoient de luy je vous asseure grans risées. Et croyez que la messe ne se passa pas sans ris soudains quant il leur souvient du giste que Monseigneur à fait au bahu, lequel ne le scait encores que ce fut celle nuit enregistré au livre que na point de nom, et se n'est que d'adventure que ceste hystoire viengne entre ses mains jamais n'en aura si Dieu plaist congnoissance ce que pour riens je ne vouldroie. Si prie aux lisans qui le congnoissent que se gardent de luy monstrer.





NOUVELLE XXVIII.

LE GALANT MORFONDU.

SE au temps du trés renommé et éloquent Bocace l'adventure dont je vueil fournir ma nouvelle fut advenuë à son audience, et congnoissance parvenuë, je ne doubte point qu'il ne l'eust adjoustée et mise au renc des nobles hommes mal fortunez. Car je ne pense pas que noble hommes jamais pour ung coup eust gueres fortune plus dure à porter que le bon seigneur que Dieu pardoint dont je vous compteray l'adventure et se mal fortune n'est digne d'estre au dit livre de Bocace, ce j'en fais juge tous ceux qui l'orront raccompter. Le bon seigneur dont je vous parle en son temps estoit ung des beaux Princes de ce Royaulme, garny et adressié de tout ce qu'on scauroit loüer et priser ung noble homme, et entre aultres de ses proprietés, il estoit tel destiné qu'entre les Dames jamais homme ne le passa de gracieuseté. Or luy advint que au temps, que ceste renommée et destinée florissoit, et qu'il n'es-

NOUVELLE XXVIII.



Nouvelle dite et racontée par Meſſire Michault de Changy de la journée aſſignée à un grand Prince de ce Royaume par une Damoiſelle ſervante de chambre de la Royne & du petit exploit d'armes que fit ledit Prince, et des faintiſes que la ditte Damoiſelle diſoit à la Royne de ſa leuriere laquelle étoit tout à propos enfermée dehors de la chambre de la Royne comme oyrés cy après.


Biblioteca Nazionale V.E. III
NAPOLI

toit bruit que de luy, amours qui seme ses vertus où mieulx luy plaist et bon luy semble fist alliance à une belle fille, jeune gente et gracieuse et en bon point, en sa façon ayant bruit autant et plus que nulle de son temps, tant par sa grant et non pareille beaulté, comme par ses trés belles meurs et vertus que pas ne nuysoit au jeu tant estoit en la grace de la Royne du Pays qu'elle estoit en son demy lit les nuyts que ladicte Royne point ne couchoit avec le Roy. Ces amours que je vous dis furent si advant conduites qu'il ne restoit que temps et lieu pour dire et faire chascun à sa partie la chose au monde que plus luy pouroit plaire ils ne furent pas peu de jours pour adviser lieu et place convenable à ce faire, mais en la fin celle qui ne desiroit pas mains le bien de son serviteur que la salvacion de son ame, s'advisa d'ung bon tour, dont tantost l'advertit disant ce que s'ensuit. Mon trés loyal amy, vous scavez comment je couche avec la Royne, et que nullement n'est possible se je ne vouloye tout gaster d'abandonner cest honneur et avancement dont la plus femme de bien de ce Royaulme se tiendroit pour bien heureuse et honorée combien que par ma foy je vous vouldroye complaire, et faire vostre plaisir d'aussi bon cueur comme à elle, et qu'il soit vray je le vous monstreray de fait sans abandonner toutesfois celle que me fait et peult faire tout le bien et l'onneur du

monde je ne pense pas aussy que vous voulissiez que aultrement je fisse. Non par ma foy ma mye respondist le bon seigneur, mais toutesfois je vous prie que servant vostre maistresse vostre leal serviteur ne soit point arriere du bien que faire luy pouvez qui ne luy est pas moindre chose de à vostre grace et amour parvenir que de gaigner le surplus du monde. Vecy que je vous feray Monseigneur dist elle, la Royne a une leuriere comme vous scavez dont elle est beaucoup assotée, et la fait coucher en sa chambre, je trouveray façon ennuit de l'enclore hors de la chambre sans qu'elle en saiche rien, et quant chacun sera retrait je feray ung sault jusques en la chambre de parement, et deffermeray l'huis, et le laisseray entreouvert. Et quand vous penserez que la Royne poura estre au lit vous viendrez tout secrettement, et entrerez en ladite chambre et fermerez l'huis, vous y trouverez la leuriere que vous congnoist assez, si se laissera bien approcher de vous, vous la prendrez par les oreilles, et la ferez bien hault crier, et quant la Royne lorra, elle la congnoistra tantost, je ne doubte point qu'elle ne me face lever incontinent pour la mettre dedans, et en ce point vendray je vers vous, et ne failliez point se jamais vous voulez parler à moy. Ha ma trés chiere et loyale amy dist Monseigneur je vous mercie tant que je puis, pensez que je n'y fauldray pas, et à tant se part et s'en

va et sa Dame aussi, chascun pensant et desirant d'achever ce que est proposé qu'en vauldroit le long compte la leuriere se cuida rendre quant il fust heure en la chambre de sa maistresse comme elle avoit accoustumé, mais celle que l'avoit condamnée dehors la fist retraire en la chambre au plus prez et la Royne se coucha sans ce qu'elle s'en donna garde, et assez tost aprez luy vint faire compaignie la bonne Damoiselle qui n'attendoit qui leure d'ouyr crier la leuriere et la semonce de bataille ne demoura gueres que le gentil seigneur se mist sur les rens, et tant fist qu'il se trouva en la chambre où la leuriere se dormoit il la quest tant au pié qu'à la main qu'il la trouva, et puis la print par les oreilles, et la fist hault crier deux ou trois fois et la Royne qui l'oyoit congneut tantost que c'estoit sa leuriere, et pensoit quelle vouloit estre dedans. Si appella sa Damoiselle et luy dist ma mye vela ma leuriere qui se plaint la dehors, levez vous si la mettez dedans, voulentiers Madame dist la Damoiselle, et jasoit quelle attendist la bataille dont elle mesmes avoit leure et le jour assigné, si ne s'arma telle que de sa chemise, et en ce point sen vint à l'huis et l'ouvrit tantost luy vint à lencontre celluy qui l'attendoit, il fust tant joyeulx et tant surprins quant il vit sa Dame si belle et si en bon point qu'il perdit force sens et advis et ne fut en sa puissance adoncques tirer sa bague pour la es-

prouver se elle pouroit prendre sur les cuirasses trop bien de baiser d'acoler, de manier le tetin du surplus il faisoit assez diligence, mais du parfait nichil. Si fut force à la gente Damoiselle quelle retourna sans luy laisser ce qu'avoir ne pouvoit se par force d'armes ne le conqueroit, et ainsi quelle se voulut partir il la cuidoit retenir par force et par doulces parolles mais elle n'osoit demourer: sy luy ferma l'huis au visaige et s'en revint par devers la Royne qui luy demanda s'elle avoit mis la leuriere dedans. Et elle dist que non car oncques puis ne l'avoit sceu trouver, et si avoit beaucoup regardé. Or bien dist la Royne, couchez vous tousjours l'aura on bien. Le poure amoureux estoit à celle heure bien mal content qui se voit ainsi deshonnoré, et aneantir; et si cuidoit auparavant et bien tant en sa force si fioit, qu'en mains d'eure qu'il n'avoyt esté avec sa Dame il en eut bien combatu telles trois, et venu au dessus d'elles à son honneur : au fort il reprint couraige et dist bien en soy mesmes s'il est jamais si eureux que de trouver sa Dame en si belle : elle ne partira pas comme elle a fait l'autre fois, ainsi animé et eguillonné de honte et de desir il reprent la leuriere par les oreilles, et la tira si rudement tout couroucé qu'il estoit qu'il la fist crier beaucoup plus hault quelle n'avoit devant, si hucha arriere à ce cry la Royne sa Damoiselle qui revint ouvrir luis comme devant,

vant, mais elle s'en retourna devers sa maistresse sans conquester ne plus ne mains qu'elle fist l'autre fois or revint la tierce fois que ce poure gentilhomme faisoit tout son povoir de besongner comme il avoit le desir, mais au dyable de l'homme s'il peust oncques trouver maniere de fournir une poure lance à celle qui ne demandoit aultre chose, et qui attendoit tout de pié quoy. Et quant elle veit quelle n'auroit pas son panier percé, et qu'il n'estoit pas en l'autre mettre seulement sa lance en son arrest, quelque avantage quelle luy fist. Tantost congneut qu'elle avoit à la jouste failly dont elle tint beaucoup de compte, mais du jousteur elle ne voulut plus la demourer pour conqueste quelle y fist. Si voulut rentrer en la chambre, et son amy la retiroit à force et disoit. Helas ma mye demourez encores ung peu et je vous en prie. Je ne puis dist elle laissez moy aller dist elle, et je n'ay que trop demouré pour chose que j'aye prouffité. Et à tant se tourne vers la chambre, et l'autre la suyvoit qui la cuidoit retenir. Et quant elle vit ce pour le bien payer, et la Royne contenter alla dire tout en hault passez passez orde caigne que vous estes, pardieu vous ny entrerez meshuy meschante beste que vous estes, et en ce disant ferma son huis et la Royne qui l'ouyt demanda à qui parlez vous mamye. C'est à ce paillard chien Madame que m'a fait tant de peine de le querir, il s'estoit bouté sous un

banc la dedans et caché tout de plat le museau sur la terre, et si ne le scavoye trouver, et quant je luy ay trouvé il ne s'est oncques daigné lever pour quelque chose que je luy aye faite. Je leusse trés voulentiers bouté dedans, mais il n'a oncques daigné lever la teste, si lay laissé la dehors et à son visaige tout par despit ay fermé luys, c'est trés bien fait mamye dist la Royne couchez vous, si dormirons. Ainsi que vous avez ouy fut ma fortuné ce gentil Seigneur, et pource qu'il ne peust quant sa Dame voulut je tiens moy quant il eut bien depuis la puissance à commandement le vouloir de sa Dame fust hors de la ville.




Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE XXIX.



Nouvelle racontée par Monſeigneur d'un gentil homme qui déz la premiere nuyt qu'il ſe maria et aprés qu'il eut heurté un coup à ſa femme, elle luy rendit un enfant et de la maniére qu'il en tint et des parolles qu'il en dit à ſes compagnons qui luy rapportoient du chaudeau, comme vous oyréz cy aprés.



NOUVELLE XXIX.

LA VACHE ET LE VEAU.

N'A pas cent ans dujourd'huy que ung gentilhomme de ce Royaulme voulut scavoir et esprouver l'aise qu'on a en mariage, et pour abreger fist tant que le trés desiré jour de ses nopces fut venu, aprez les trés bonnes chieres, et aultres passetemps accoustumez l'espousée fut couchée à une certaine piece, aprez la luy vint et se coucha auprez d'elle, et sans delay incontinent bailla l'assault à sa forteresse à quelque meschief que ce fut il entra dedans et la gaigna, mais vous devez entendre qu'il ne fist pas ceste conqueste sans faire faison d'armes qui longue seroient à racompter par aincoys qu'il venist au donjon du chasteau, force luy fust de gaigner et emporter beleure, bambeliers, et plusieurs aultres forts dont la place estoit bien garnie, comme celle qui jamais n'avoit esté prinse. Au moins doncques fust encores grant nouvelle et que nature avoit mis à deffence, quant il fut maistre de la place il rompit sa lance,

et lors cessa l'assault et ploya l'œuvre. Or ne faut pas oublier que la bonne Damoiselle que se vit en la mercy de ce gentilhomme son mary qui desjà avoit fouragé la pluspart de son manoir voulut luy monstrer un prisonnier qu'elle tenoit en un secret lieu enclos et enfermé et pour parler plein elle se delivra cy prins cy mis, aprez ceste premiere course d'ung trés beau filz donc son mary se trouva si trés honteux et tant esbahy qu'il ne scavoit sa maniere sinon de soy taire, et pour honnesteté et pitié qu'il eust de ce cas il servit la mere et l'enfant de ce qu'il scavoit faire. Mais créez que la poure gentil femme à cest coup getta ung bien hault et dur cry que de plusieurs fut clairement oüy et entendu qu'ils cuidoient à la verité que elle getta ce cry à la despuceler comme ce la coustume en cest Royaulme, pendant ce temps les gentilshommes de l'hostel où ce nouveau marié demouroit vindrent heurter à l'uys de ceste chambre et aporterent le chaudeau, ils heurterent beaucoup sans ce que ame respondist, l'espousée en estoit bien excusée, et l'espousé n'avoit pas cause de trop caqueter, et quest ce dirent ils n'ouvrirez vous pas l'uys. Se vous ne vous hastez nous le romprons, le chaudeau que nous vous aportons sera tantost tout froid et lors recommencerent à heurter de plus belle, mais le nouveau marié ne eust pas dit ung mot pour cent francs dont ceulx de dehors ne scavoient

que penser : car il n'estoit pas muet de coustume : au fort il se leva, et print une longue robe qu'il avoit et laissa entrer ses Compaignons dedans, que tantost demanderent se le chaudeau estoit gaigné et qu'ils l'aportoient à l'adventure, et lors ung d'entre eulx couvrit la table et mist le banquet dessus, car ils estoient en lieu pour le faire, et ou rien n'estoit espargné, en telz cas et aultres semblables. Ils s'assirent tous au mengier et bon mary print sa place en une chaire à dos assis prez de son lit tant simple et tant piteux qu'on ne le vous scauroit dire, et quelque chose que les autres dissent il ne sonnoit pas ung mot, mais se tenoit comme une droite statuë ou une idole entaillée, et quest ce cy dist l'ung ne prennez vous point garde à la bonne chiere que nous fait nostre homme encores à il à dire ung seul mot, ha dea dist l'autre ses bourdes sont rapaissez, par ma foy dist le tiers, mariage est chose de grant vertu, regardez quant à une heure qu'il a esté marié il a ja perdu la force de sa langue. S'il est jamais longuement je ne donneroie pas maille de tout le surplus, et à la verité dire, il estoit auparavant ung trés gracieux farseur et tant bien luy seoit que merveilles et ne disoit jamais une parolle puis qu'il estoit en gogues qu'elle n'aportast avec elle son ris. Mais il en estoit pour leure bien rebouté ces gentils hommes et ces gentils Compaignons beuvoient d'autant et d'autel et à l'espousé.

Mais au dyable des deux s'ils avoient fain de boire : l'ung enraigoit tout vif et l'autre n'estoit pas mains malaisé. Je ne me congnois en ceste maniere dist ung gentilhomme il nous fault festoier de nous mesmes. Je ne veis jamais homme de si hault esternu si tost rassis pour une femme : j'ay veu qu'on n'eust pas Dieu ouy tonner en une compaignie ou il fust et il se tient plus quoy que ung feu couvert, ha dea ces haultes parolles sont bien entonnées maintenant : je bois à vous espousé disoit l'autre. Mais il n'estoit pas pleige : car il jeunoit de boire de mangier de bonne chiere faire, et de parler, non pourtant assez bonne piece aprez quant il eut bien esté reprouvé et rigolé de ses Compaignons et comme ung sanglier mis aux abais de tous costés. Il dist Messeigneurs quant je vous ay bien entendu qui me semonnez si trés fort de parler je vueille bien que vous saichez que j'ay bien cause de beaucoup penser, et de moy taire tout quoy, et si suis seur qu'il n'y a nul qui n'en fist autant s'il en avoit le pourquoy comme j'ay. Et par la mort bieu si j'estoie aussi riche que le Roy que Monseigneur et que tous les Princes chrestiens si ne scaurois je fournir ce qui m'est apparant d'avoir à entretenir vecy pour ung poure coup que j'ay accollé ma femme elle m'a fait ung enfant. Or regardez se à chascune fois que je recommenceray elle en fait autant de quoy je pourray nourir le mesnaige. Com-

ment ung enfant dirent ses Compaignons, voire vrayment ung enfant vecy de quoy regardez et lors se tourne vers son lict et lieve la couverture et leurs monstre, tenez dist il vela la vache et le veau, suis je pas bien party, plusieurs de la compaignie furent bien esbahis et pardonnerent à leur hoste sa simple chiere, et s'en allerent chascun à sa chascune, et le poure nouveau marié abandonna ceste premiere nuyt la nouvelle acouchée et doubtant que elle nen fist une autre fois autant oncques puis ne sy trouva.





NOUVELLE XXX.

LES TROIS CORDELIERS.

IL est vray, comme l'Evangile, que trois bons marchands de Savoye se misdrent au chemin avec leurs trois femmes pour aller en pelerinaige à saint Antoine de Viennois, et pour y aller plus devotement rendre à Dieu et à Monseigneur saint Antoine leur voyage plus agreables, ils conclurent avec leurs femmes dez le partir de leurs maisons que tout le voiage ils ne coucheroient pas avecques elles mais en continence yront et viendront. Ils arriverent ung jour en la ville de Cambery, et se logerent en ung trés bon logis, et firent au souper trés bonne chiere comme ceulx qui avoient trés bien de quoy, et que trés bien le sceurent faire, et croy et tiens fermement se ne fust la promesse du voyage que chascun fust couché avec sa chascune. Toutesfois ainsi n'en advint pas, car quant il fust heure de soy retirer les femmes donnerent la bonne nuyt à leurs marys et les

NOUVELLE XXX.



Nouvelle racontée par Monſeigneur de Beauvoys françois de trois marchands de Savoye allans en pelerinage à ſaint Antoine en Viennois qui furent trompés et deceus par trois cordeliers leſquels coucherent avec leurs femmes, combien qu'elles cuidoient être avec leurs maris et comment par le rapport qu'elles firent les maris le ſceurent, et de la maniere qu'ils en tinrent comme vous oyrés cy aprés.


Biblioteca Nazionale V.E. III
NAPOLI

laisserent, et se bouterent en une chambre au plus prez où elles avoient fait couvrir chascune son lit. Or debvez vous scavoir que ce soir propre, arriverent leans trois Cordeliers qui sen alloient à Geneve qui furent ordonnez à coucher en une chambre non pas trop loingtaine de la chambre aux marchandes. Lesquelles puis quelles furent entre elles commencerent à deviser de cent mille propos et sembloit pour trois qu'il y en avoit qu'on en oyoit la noise qu'il souffiroit bien doüir d'ung quarteron.

Ces bons Cordeliers oyant ce bruit de femmes, saillirent de leurs chambres sans faire effroy ne bruit, et tant aprocherent de luys sans estre ouys, qu'ils apperceurent trois belles Damoiselles que estoient chascune à par elles en ung beau lit assez grant et large pour le deusiesme recepvoir d'aultre costé puis se revirerent, et quant ils entendirent les maris qui se coucherent en lautre chambre, et puis dirent que fortune et honneur à cest heure leurs court sus et qu'ils ne sont pas dignes d'avoir jamais nulle bonne adventure se ceste qu'ils nont pas à pourchasser par lascheté leur eschappoit. Si dist l'ung il ne fault aultre deliberacion en nostre fait, nous sommes trois et elles trois. Chascun preigne sa place quant elles seront endormies. Si fut dit ainsi fut il fait, et si bien vint à ces bons freres Cordeliers qu'ils trouverent la clef de la chambre aux femmes dedans luis si lou-

vrirent si trés soüement qu'ils ne furent dames oüys. Ils ne furent pas si folz quant ils eurent gaigné ce premier fort pour plus seurement assaillir l'autre qu'ils ne tirassent la clef par devers eulx et resserrerent trés bien luys, et puis après sans plus enquere chascun print son quartier et commencerent à besongner chascun au mieulx qu'il peult. Mais le bon fut, car l'une cuidant avoir son mary parla, et dist que voulez vous faire, ne vous souvient il de vostre vœu. Et le bon Cordelier ne disoit mot, mais faisoit ce pourquoy il estoit venu de si grant cueur qu'elle ne se peult tenir de luy ayder à parfournir. Les autres deux d'autre part n'estoient pas oyseux et ne scavoient ces bonnes femmes que menoit leurs maris de si tost rompre et casser leur promesse. Neantmoins toutesfois elles que doivent obeir le prinrent bien en patience sans dire mot chascune doubtant d'estre ouye de sa compaignie, car ny avoit celle qui à la verité ne cuydast avoir seule et emporter ce bien. Quant ces bons Cordeliers eurent tant fait que plus ne pouvoient, ils se partirent sans dire mot, et retournerent en leur chambre chascun comptant son adventure. L'ung avoit rompu 3. lances l'autre 4. l'autre 6. Ils se leverent matin pour toute seureté et tirerent pays. Et ces bonnes femmes qui n'avoient pas toute la nuit dormy ne se leverent pas trop matin car sur le jour sommeil les print qui les fist lever tard. D'autre

costé leurs maris qui avoient assez bien beu le soir, et qui se attendoient à la peau de leurs femmes dormoient au plus fort à l'heure, car les aultres jours avoient ja cheminé deux lieuës. Au fort elles se leverent aprez le propos du matin, et s'abillerent le plus roide qu'elles peurent, non pas sans parler, et entreelles celle qui avoit la langue plus preste allast dire entre vous mes Damoiselles comment avez vous passé la nuit, vos maris vous ont ils resveillez comme a fait le mien il ne cessast ennuyt de faire la besogne. Saint Jehan dirent elles se vostre mary a bien besongné ceste nuyt les nostres nont pas estés oyseux, ils ont tantost oublié ce qu'ils promirent au partir, et croyés que on ne leurs oublira pas à dire. J'en advertis trop bien le mien dist l'une quant il commenca, mais il nen cessa pourtant oncques l'œuvre, et comme homme affamé pour deux nuits qu'il a couchié sans moy il a fait raige de diligence; quant elles furent prestes elles vinrent trouver leurs maris qui desjà estoient comme tous prests et en pourpoint. Bon jour à ces dormeurs dirent elles. Vostre mercy dirent ils qui nous avez si bien huchiez. Ma foy dist l'une nous avions plus de regret de vous appeller matin que vous n'avez fait ennuit de conscience de rompre et casser vostre veu. Quel veu dist l'ung, le veu dist elle que vous fistes au partir cest de non couchier avec vostre femme; et qui y a couchié

dist il, vous le scavez bien dist elle et aussi sais je : et moy aussi dist sa Compaigne vela mon mary qui ne fut pieca si roide qu'il fut la nuit passée, et s'il n'eut si bien fait son devoir je ne seroie pas si contente de la rompeure de son veu, mais au fort je le passe car il a fait comme les jeunes enfans qui veulent emploier leur basture quant ils ont desservi le pugnir. Saint Jehan si a fait le mien dist la tierce, mais au fort je n'en feray ja procez se mal y a il en est cause. Et je tiens par ma foy dist l'ung que vous resuez et que vous estes yures de dormir. Quantest de moy j'ay couchié tout seul et n'en partis ennuyt, non ay je moy dist l'autre, ne moy par ma foy dist le tiers, je ne vouldroie pour rien avoir enfraint mon veu. Et si cuide estre seur de mon Compere qui est cy et de mon voisin qu'ilz ne leussent pas promis pour si tost l'oublier. Ces femmes commencerent à changer couleur et se doubterent de tromperie dont l'ung des maris d'elle tantost sen donna garde. Et luy jugea le cuëur de la verité du fait si ne leur bailla pas induce de respondre aincoys faisant signe à ses Compaignons dist en riant par ma foy Mademoiselle le bon vin de ceans et la bonne chiere du soir passé nous ont fait oublier nostre promesse si n'en soyez ja mal contentes à l'adventure se Dieu plaist nous avons fait ennuyt à vostre aide chascun ung bel enfant qui est chose de si hault merite qu'elle sera suffisante d'effacer

la faulte du cassement de nostre veu or Dieu le vueil dirent elles. Mais ce que si affermement disiez que naviez pas esté vers nous nous a fait ung petit doubter, nous lavons fait tout à propos dist l'autre affin douyr que vous diriez, et vous aviez fait double peché comme de faulcer votre veu et de mentir à escient, et nous et nous mesmes aussi aviez beaucoup troublées : ne vous chaille non dist il c'est peu de chose, mais allez à la messe et nous vous suyvrons, et elles se misdrent à chemin devers l'Eglise. Et leurs maris demeurerent ung peu sans les suivre trop roide, puis dirent tous ensemble sans en mentir de mot nous sommes trompez, ces dyables de Cordeliers nous ont deceuz ils se sont mis en nostre place et nous ont monstré nostre folie, car se nous ne voulions pas couchier avec nos femmes il n'estoit ja mestier de les faire coucher hors de nostre chambre, et s'il y avoit dangier de lit la belle paillade est en saison, dea dist l'ung d'eulx nous en sommes chastiez pour une autre fois, et au fort il vault mieulx que la tromperie soit seulement sceue de nous que de nous et delles car le dangier est bien grant s'il venoit à leur congnoissance. Vous oyez par leur confession que ces ribaulx moynes ont fait merveilles darmes et espoire plus et mieulx que nous ne scaurions faire. Et selles le scavoient elles ne se passeroient pas pour ceste fois seulement c'en est mon conseil que nous l'ava-

lons sans mascher. Ainsi me ait Dieu se dist le tiers : mon Compere dist trés bien quant à moy je raie rapelle mon veu, car ce n'est pas mon intencion de plus moy mettre en ce dangier. Puis que vous le voulez se dirent les deux autres, et nous vous en suyvrons. Ainsi coucherent tout le voyage et femmes et maris tous ensemble dont ils se garderent trop bien de dire la cause qui à ce le mouvoit, et quant les femmes virent ce si ce ne fut pas sans demander la cause de ceste reverse. Et ils respondirent, par couverture, puis qu'ils avoient commencé de leur veu entrerompre il ne restoit que du parfaire. Ainsi furent les trois bons marchands des trois bons Cordeliers trompez sans qu'il venist jamais à la congnoissance de celles qui bien en fussent mortes de deuil selles en eussent sceu la verité comme on voit tous les jours mourir femmes de maindres cas et à mains d'occasion.

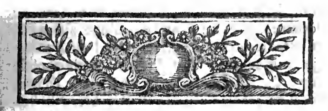



Biblioteca Nazionale
NAPOLI
V. E. III

NOUVELLE XXXI.



Nouvelle mise en avant par Monseigneur de la barde de lescuyer qui trouva la mulette de son compagnon et monta dessus, laquelle le mena à l'huys de la Dame de son maistre et fit tant l'escuyer qu'il coucha leans où son compagnon le vint trouver et pareillement des paroles qui furent entre eux comme plus à plein vous sera déclaré.



NOUVELLE XXXI.

LA DAME A DEUX.

UN gentil escuyer de ce Royaulme bien renommé et de grant bruit, devint amoureux à Rochan d'une trés belle Damoiselle et fist toutes ses diligences de parvenir à sa grace. Mais fortune luy fut si contraire, et sa Dame si peu gracieuse qu'en fin il abandonna sa queste comme par desespoir. Il n'eut pas trop grant tort de ce faire car elle estoit ailleurs pourveüe non pas qu'il en sceut rien combien qu'il sen doubta, toutesfois celuy qui en jouissoit qui Chevalier et homme de grant auctorité estoit nestoit pas si peu privé de luy qu'il n'estoit gueres chose au monde dont il ne se fust bien à luy descouvert sinon de ce cas : trop bien luy disoit il souvent. Par ma foy mon amy je vueil bien que tu saiches que j'ay ung retour en ceste ville dont je suis beaucoup assoté. Car quant je ny suis, je suis tant parforcé de travail et si rebouté qu'on ne tireroit point de moy une

lieüete de chemin, et se je me treuve vers elle je suis homme pour en faire trois ou quatre voire les deux tout d'une alaine, et n'est il requeste ne priere disoit l'escuyer que je vous sceusse faire dire tant seulement le nom de celle. Nenny par ma foy dist l'autre, tu n'en scauras plus avant. Or bien dist lescuyer quant je seray si heureux que d'avoir rien de beau je vous seray aussy pou privé que vous mestes estrange. Advint ce temps pendant que son bon Chevalier le pria de souper au chasteau de Rochan, où il estoit logié, et il vint, et firent trés bonne chiere, et quant le souper fut passé et aucun peu de devises, aprez, le gentil Chevalier qui avoit heure assignée d'aller vers sa Dame donna congié à l'escuyer, et dist vous scavez que nous avons demain beaucoup à besongner et qu'il nous fault lever matin pour telle maniere et pour telle qu'il faut expedier; c'est bon de nous couchier de bonne heure et pource je vous donne la bonne nuyt. Lescuier qui estoit subtil, en ce voyant, doubta tantost que ce bon Chevalier vouloit aller coucher et qu'il se couvroit pour luy donner congié des besoingnes de landemain, mais il n'en fist quelque semblant aincoys dist en prenant congié et donnant la bonne nuyt. Monseigneur vous dictes bien, levez vous matin et aussi feray je. Quant ce bon escuyer fut en bas descendu, il trouva une petite mullette au pié du chasteau et ne vit ame qui

la gardast, si pensa tantost que le paige qu'il avoit rencontré en descendant alloit querir la housse de son maistre, et aussi faisoit il ha dist il en soy mesme mon hoste ne ma pas donné congié de si haulte heure sans cause, vecy sa mulette qui nattend aultre chose que je soye en voye, pour aller où on ne veult pas que je soye. Ha mulette dist il si tu scavoys parler tu dirois de bonnes choses, je te prie que tu me mennes où ton maistre veult estre et à ce coup il se fist tenir l'estrier par son paige et monta dessus et luy mist la resne sur le col, et la laissa aller où bon luy sembla tout le beau pas, et la bonne mulette le mena par ruës et par ruettes deca dela tant quelle vint arrester au devant d'ung petit guichet qui estoit en une ruë fort oblique où son bon maistre avoit accoutumé de venir, et estoit luys du jardin de la Damoiselle qu'il avoit tant aymée et par desespoir abandonné, il mist pied à terre et puis heurta un petit coup au guichet, et une Damoiselle que faisoit le guet par une faulce treille cuidant que ce fut le Chevalier s'en vint en bas et ouvrit l'huys et dist Monseigneur vous soyez le trés bien venu, vela Mademoiselle en sa chambre que vous attend, elle ne le congneut point pource qu'il estoit tard, et avoit une Cornette de veloux devant son visage. Adonc lescuier respondist je vois vers elle et puis dist à son page tout bas en l'oreille, va ten bien en haste, et remaine la mulette où

je l'ay prinse et puis t'en va coucher. Si feray je dist il. La Damoiselle reserra le guichet, et s'en retourna en sa chambre et nostre bon escuier tresfort pensant à sa besogne marcha trés fermement vers la chambre où sa Dame estoit, laquelle il trouva desja mise en sa cotte simple, la grosse chaine d'or au col, et comme il estoit gracieux courtois et bien en parler la salua bien honnorablement, et elle qui fut tant esbahye que se cornes luy fussent venuës de prinsault ne sceut que respondre, sinon à une piece aprez quelle luy demanda qu'il queroit leans, et dont il venoit à ceste heure, et qui l'avoit bouté dedans. Mademoiselle dist il vous pouvez assez penser que se je neusse eu autre ayde que moy mesmes que je ne fusse pas icy, mais la Dieu mercy ung qui à plus grant pitié de moy que vous n'avez encores eu ma fait cest advantaige, et que vous a admeiné sire dist elle. Par ma foy Mademoiselle je ne vous le requiers ja celler. Ung tel seigneur c'est a scavoir son hoste du souper my a envoyé ha dist elle le traistre et desloyal Chevalier qu'il est se trompe il en ce point de moy. Or bien bien j'en seray vengée quelque jour. Ha Mademoiselle dist lescuier ce n'est pas bien dit à vous, car ce n'est pas trahison de faire plaisir à son amy et luy faire secours et service quant on le peult faire. Vous scavez bien la grande amitié que est de pieca entre luy et moy, et qu'il ny a celluy

qui ne die à son Compaignon tout ce qu'il a sur le cueur. Or est ainsi qu'il n'y a pas long temps que je luy comptay et confessay tout le long de la grant amour que je vous porte et que à cesté cause je navoye nul bien en ce monde et se par aucune facon je ne parvenoye en vostre bonne grace il ne m'estoit pas possible de vivre en ce douloureux martire. Quant le bon seigneur a congneu la verité que mes parolles n'estoient pas faintes doubtant le grant inconvenient qui en pouroit sourdre à fait bien de me dire ce qui est entre vous deux. Et ayme mieulx vous habandonner en moy saulvant la vie quen moy perdant maleureusement vous entretenir : et se vous eussiez esté telle que vous deveriez vous neussiez pas tant attendu de bailler confort ou garison à moy vostre obéissant serviteur qui scavez certainement que je vous ay loyaulment servie et obeie. Je vous requiers dist elle que vous ne me parlez plus de cela et vous en allez hors d'icy. Mauldit soit celuy que vous y fist venir : scavez vous qu'il y a Mademoiselle ce n'est dist il pas mon intencion de partir d'icy qu'il ne soit demain. Par ma foy dist elle si ferez tout maintenant. Par la mort bieu non feray car je coucheray avecques vous. Quant elle vit que c'estoit à bon escient et qu'il n'estoit pas homme pour enchacier par de rudes parolles elle luy cuyda donner congié par doulceur et dist. Je vous prie tant que je puis

allez vous en pour meshuy et par ma foy je feray une aultre foys ce que vous vouldrez. Dea dist il nen parlez plus, car je coucheray ennuit avecques vous et lors commence à soy despoüiller et prent la Damoiselle et la maine banqueter, et fist tant pour abreger quelle se coucha et luy emprés d'elle, ils n'eurent gueres esté couchez, ne plus courus d'une lance que vecy bon Chevalier qui va venir sur sa mulette et vint heurter au guichet, et le bon escuier que l'oüyt le congneut tantost si commenca à glappir contrefaisant le chien trés fierement. Le Chevalier quant il oüyt il fut bien esbahy et autant couroucé. Si reheurte, de plus belle trés rudement au guichet, et l'autre de recommencer à glappir plus fierement que devant. Qui est ce la qui grongne dist celluy de dehors. Par la mort bieu je le scauray. Ouvrez luis ou je le porteray en la place. Et la bonne gentil femme qui enraigeoit toute vive saillit en la fenestre en sa cotte simple et dist estes vous faulx et desloyal Chevalier. Vous avez beau heurter vous n'y entrerez pas, pourquoy ny entreray je pas dist il. Pource dist elle que vous estes le plus desloyal que jamais femme accointast, et n'estes pas digne de vous trouver avecques gens de bien. Mademoiselle dist il, vous blasonnez trés bien mes armes, je ne scay qui vous meut, car je ne vous ay pas fait desloyaulté que je sache. Si avez dist elle, et la plus grande que

jamais homme fist à femme. Non ay par ma foy, mais distes moy qui est la dedans. Vous le scavez bien dist elle traistre mauvais que vous estes, et à ceste foys bon escuier que estoit au lit commenca à glappir contrefaisant le chien comme paravant. Ha dea dist celluy de dehors je n'entens point cecy, et ne scauray je point qui est ce grogneur. Saint Jehan si ferez dist lescuier, et il sault sus et vint à la fenestre demprés sa dame et dist que vous plaist il Monseigneur, vous avez tort de nous ainsi reveiller. Le bon Chevalier quant il congneut que il parloit à luy fut tant esbahy que merveilles. Et quant il parla il dist. Et dont viens tu cy, je viens de soupper de vostre maison pour coucher ceans. A mal faulte dist il, et puis adressa la parolle à Mademoiselle et luy dist Mademoiselle hebergez vous telz hostes ceans. Nenny Monseigneur dist elle la vostre mercy que vous me l'avez envoyé. Moy dist il saint Jehan non ay je suis mesmement venu pour y trouver ma place, mais c'est trop tard : et au mains je vous prie puis que je n'en puis avoir aucune chose ouvrez moy luis si boiray une fois, vous n'entrerez pardieu ja dist elle, saint Jehan si fera dist lescuier. Lors descendit et ouvrit luis, et s'en vint recoucher, et elle aussi Dieu scait bien honteuse et bien mal contente. Quant le bon seigneur fut dedans, et il eut allumé de la chandelle il regarde la belle compaignie de-

dans le lit et dist bon preu vous face Mademoiselle et à vous aussi mon escuier, bien grant mercy Monseigneur dist il, mais la Damoiselle qui plus ne pouvoit se le cueur ne luy failloit dehors du ventre ne peult oncques dire ung seul mot et cuidoit tout certainement que lescuier fut leans arrivé par l'advertissement et conduicte du Chevalier, et si luy en vouloit tant de mal que on ne vous le scauroit dire. Et qui vous a enseigné la voie de ceans mon escuier dist le Chevalier, vostre mulette Monseigneur dist il que je trouvay en bas au chasteau quant jeuz souppé avec vous elle estoit la seule esgaré si luy demanday qu'elle attendoit, et elle me respont quelle n'attendoit que sa housse et vous, et pour où aller dis je, où avons de coustume me dist elle, je scay bien disje que ton maistre ne yra meshuy dehors car il se va coucher, mais maine moy la où tu scais qu'il va de coustume et je t'en prie, elle fut contente, si montay sur elle et elle madreca ceans la sienne bonne mercy. Dieu mette en mal an lorde beste dist le bon seigneur que ma encusé. Ha que vous le vallez loyaument Monseigneur dist la Damoiselle quant elle peult prendre la peine de parler. Je voy bien que vous trompez de moy, mais je vueil bien que vous saichez que vous n'y aurez gueres d'onneur, il n'estoit ja mestier se vous ny vouliez plus venir de y envoyer aultruy soubz

umbre de vous, mal vous congnoist quiconcques ne vous vit, par la mort bieu je ne luy ay pas envoyé dist il, mais puis qu'il y est je ne l'en chasseray pas, et aussi il y en a assez pour nous deux, n'a pas mon Compaignon? ouy Monseigneur dist il tout au butin, et je le vueil, si nous fault boire du marché, et lors se tourna vers le dressoir, et versa du vin en une grant tasse que y estoit, est dist je boy à vous mon Compaignon et puis fist verser de l'autre vin, et le bailla à la Damoiselle qui ne vouloit nullement boire, mais en la fin voulsist ou non elle bailla sa tasse. Or ca dist le gentil Chevalier mon Compaignon je vous laisseray icy besoignez bien vostre tour aujourd'huy, le mien sera demain se Dieu plaist, si vous prie que vous me soyez aussi gracieulx quant vous m'y trouverez que je vous suis maintenant. Nostre dame mon Compaignon aussi seray je ne vous doubtez. Ainsi s'en alla le bon Chevalier et laissa lescuier que fist au mieulx qu'il peust ceste premiere nuyt, et advertit la Damoïselle de tous points de la verité de son adventure dont elle fut ung peu plus contente que se l'autre luy eust envoyé. Ainsi fust la belle Damoiselle deceüe par la mulette et contrainte d'obeir et au Chevalier et à lescuier chascun à son tour, dont en la fin elle s'accoustuma et trés bien le prist en patience. Mais tant

de bien y eut que se le Chevalier et lescuier s'entraymoient bien par avant c'este adventure, l'amour d'entre eulx à ceste occasion fut redoublé, qui entre aulcuns mal conseillez eust engendré discort et mortelle haine.



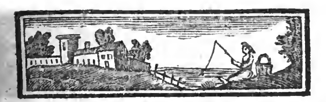
NOUVELLE


Biblioteca Nazionale
NAPOLI
V. E. III

NOUVELLE XXXII.



Nouvelle racontée par Monfeigneur de Villiers des cordeliers d'hoftellerie en Catelougne qui prindrent la difme des femmes de la ville et comment il fut fceu, et quelle punition par le feigneur et fes fujets en fut faite comme vous oyrés cy aprés.



NOUVELLE XXXII.

L'ES DAMES DISMÉES.

AFINQUE je ne soye seclus du trés heureux et hault merite du à ceux qui travaillent, et labeurent à l'augmentacion des histoires de ce present livre, je vous racompteray en brief une adventure nouvelle par laquelle on me tiendra excusé d'avoir fourny la nouvelle dont j'ay n'agueres esté sommé. Il est notoire verité que en la ville de Castellogne arriverent en l'hostellerie plusieurs freres mineurs qu'on dit de l'observance enchassez et deboutez par leurs mauvais gouvernement, et saincte devocion du Royaulme d'Espaigne, et trouverent façon d'avoir entrée devers le seigneur de la ville qui desja estoit ancien, et tant firent pour abregier qu'il leurs fonda une belle Eglise et beau Couvent et les maintint et entretint toute sa vie le mieulx qui sceut, et après regna son fils aisné que ne leurs fist pas mains de bien que son bon pere, et de fait ilz prospererent en

peu de ans, si bien qu'ilz avoient suffisamment tout ce qu'on scauroit demander en ung Couvent de mandians, et affin que vous saichez qu'ilz ne furent pas oyseux durant le temps qu'ilz acquirent ses biens ilz se mirent à prescher tant en la ville que par les villaiges voisins et gaingnerent tout le peuple, et tant firent qu'il n'estoit pas bon Chrestien que ne s'estoit à eulx confessé, tant avoient grant bruit et bon los de bien remonstrer aux pecheurs leurs deffaults, mais qui les loüast et eut bien en graces les femmes estoient du tout données, tant les avoient trouvez saintes gens de grande charité et de parfonde devocion. Or entendez la mauvaise deception et horrible trahison que ces faulx hypocrites pourchasserent à ceulx et celles qui tant de biens de jour en jour leurs faisoient. Ils baillerent entendre généralement à toutes les femmes de la ville qu'elles estoient tenuës de rendre à Dieu la disme de tous leurs biens comme au seigneur de telle chose, et de telle à vostre paroisse et curé de telle chose et telle. Et à nous vous devez rendre et livrer la disme du nombre de fois que vous couchez charnellement avec vostre mary, nous ne prenons sur vous autre disme car comme vous scavez nous ne portons point d'argent. Car il ne nous est rien des biens temporels et transitoires de ce monde. Nous querons et demandons seulement les biens spirituels. Les dismes que nous demandons et que vous nous

devez n'est pas des biens temporelz c'est à cause du sainct sacrement que vous avez receu que est une chose divine et spirituelle et celuy n'appartient à nul recepvoir la disme que nous seulement que sommes Religieux de l'observance. Les poures simples femmes qui mieulx cuidoient ces bons freres estre des anges que hommes terriens, ne refuserent pas ce disme à payer il n'y eut celle qui ne la payast à son tour, de la plus haulte, jusqu'à la maindre, mesme la femme du seigneur n'en fut pas excusée. Ainsi furent toutes les femmes de la ville apparties à ces villains moynes, et n'y avoit celuy deulx qui neust à sa partie quinze à seize femmes la disme à recepvoir et à ceste occasion Dieu scait les presens qu'ilz avoient d'elles tout soubz umbre de devocion. Ceste maniere de faire dura longuement sans ce quelle vint à la congnoissance de ceulx que se fussent bien passé de ce nouveau disme. Il fut toutefois descouvert en la façon qui s'ensuit. Ung jeune homme nouvellement marié fut prié de souper à l'hostel d'ung de ses parents luy et sa femme, et comme ils retournoient en passant pardevant l'Eglise des Cordeliers dessusdits la cloche de l'avé maria sonna, tout à ce coup et le bon homme s'enclina sur la terre pour faire ces devocions sa femme luy dist je entreroye voulentiers dedans ceste Eglise, et que ferez vous la dedans à ceste heure dist le mary, vous y reviendrez bien quant

il sera jour demain à une aultre fois. Je vous requiers dist elle que j'y aille et reviendray tantost. Nostre Dame dist il vous ny entrerez ja maintenant. Par ma foy dist elle c'est force il my convient aller je ne demoureray riens, si vous avez haste de estre à l'hostel, allez toujours devant, je vous suyveray toute à ceste heure, piquez piquez devant dist il, vous ny avez pas tant à faire si vous voulez dire vostre pater noster ou vostre ave maria il y a assez place à l'hostel, et vous vauldra autant la le dire que en ce monastere, où l'on ne veoit maintenant goute. Ha dea dist elle vous direz ce qu'il vous plaira, mais par ma foy il fault necessairement que j'entre ung peu dedans, et pourquoy dist il, voulez vous aller coucher avec les freres de leans, elle qui cuidoit à la verité que son mary sceut bien quelle payast la disme luy respondit nenny je n'y vueil pas coucher, je vouloie aller payer, quoy payer dist il, vous le scavez bien dist elle et si vous le demandez. Que scay je bien dist il je ne me mesle pas de vos debtes, au mains dist elle scavez vous bien qu'il me fault payer la disme, quelle disme, ha dea dist elle c'est ung jamais, et la disme de nuyt et de vous et de moy. Vous avez bon temps il faut que je paye pour nous deux, et à que la payez vous dist il, à frere Eustache dist elle, allez tousjours à l'hostel, si my laissez aller que j'en soye quitte, c'est si grant pechié de ne la point

payer que je ne suis jamais aise quant je luy dois riens. Il est meshuy trop tard dist il il est couchié passe à une heure, ma foy dist elle je y ay esté ceste année beaucoup plus tard puis que on veult payer on y entre à toute heure, allons allons dist il une nuyt n'y fait rien. Ainsi s'en retournerent le mary et la femme mal contens tous deux, la femme pource qu'on ne la pas laissé payer son disme, et son mary pource qu'il se veoit ainsi deceu, tout esprins d'yre et de mal talent que encores redoubloit la peine que ne losoit monstrer. A certaine piece aprez toutesfois, ils se coucherent, et le mary que estoit assez subtil interroga sa femme de longue main se les aultres femmes de la ville ne payent pas aussi ceste disme quelle fait. Quoy donc die elle par ma foy si font, quel privilegst auroient elles plus que moy, nous sommes encores seize ou vingt qui les payons à frere Eustache. Ha il est tant devot. Et croiez que ce luy est une grande patience.

Frere Berthelemy en a autant ou plus et entre les autres Madame est de son nombre. Frere Jacques aussi en a beaucoup, frere Antoine aussi, il ny a celluy deulx qui n'ayt son nombre. Saint Jehan dist le mary ils nont pas ouvre laissée or congnois je bien qu'ils sont beaucoup plus devots qu'il ne semble et vrayement je les vueil avoir ceans tous l'un aprez l'autre pour les festoyer et ouyr leurs bonnes devises, et pource que frere

Eustache recoit la disme de ceans, ce sera le premier, faites que nous ayons demain bien à disner, car je le ammenneray trés voulentiers dist elle, au mains ne me fauldra il pas aller en sa chambre pour le payer, il la recepvra bien ceans, vous dictes bien dist il. Or dormons mais creez qui n'en avoit garde et en lieu de dormir il pensa tout à son aise ce qu'il vouloit à lendemain executer. Ce disner vint, et frere Eustache que ne scavoit pas l'intencion de son hoste, fist assez bonne chiere sous son chaperon et quant il veoit son point, il prestoit ses yeulx à l'hostesse sans espergner par dessous la table le gracieux jeu des piedz de quoy sapercevoit bien l'oste sans en faire semblant combien que ce fut à son préjudice. Aprez les graces il appella frere Eustache, et luy dist qu'il luy vouloit monstrer une image de nostre dame, et une trés belle oraison qu'il avoit en sa chambre et il respondit qu'il le verroit voulentiers. Adonc ils entrerent dedans la chambre et puis l'hoste ferma luis dessus eulx qu'il ne peust sortir, et puis empoigna une grande hasche, et dist à nostre Cordelier, par la mort bieu beau pere, vous ne partirez jamais d'icy sinon les pieds devant se vous ne confessez verité. Helas mon hoste je vous crie mercy que me demandez vous. Je vous demande dist il le disme du disme que vous avez prins sur ma femme. Quand le Cordelier ouyt parler de ce disme il pensoit

bien que ces besoignes n'estoient pas bonnes, si ne sceut que respondre sinon que crier mercy et de soy excuser le plus beau qu'il povoit. Or me distes dist l'oste quelle disme est ce que vous prenez sur ma femme et sur les autres. Le poure Cordelier estoit tant effroyé qu'il ne pouvoit parler, et ne respondit mot. Dictes moy dist l'hoste la chose comment elle va, et par ma foy je vous lerray aller, et ne vous feray ja mal, ou sinon je vous tueray tout roide. Quant lautre se oüyt asseurer il aima mieulx confesser son peché, et celluy de ses Compaignons et eschapper que le celer et tenir clos et estre en dangier de perdre sa vie; si dist. Mon hoste je vous crie mercy je vous diray verité. Il est vray que mes Compaignons et moy avons fait accroire à toutes les femmes de ceste ville quelles doivent la disme des fois que vous couchez avec elles, elles nous ont creu si les payent les jeunes et vielles, puis qu'elles sont mariées, il n'en y a pas une qui en soit excusée, Madame mesme la paye comme les aultres ses deux niepces aussi, et généralement nulle n'en est exempte. Ha dea dist l'aultre puis que Monseigneur et tant de gens de bien la payent je n'en dois pas estre quitte, combien que je m'en passasse bien. Or vous en allez beau pere par telle fin que vous me quitterez la disme que ma femme vous doit. L'autre ne fut oncques si joyeulx quant il se fut sauvé dehors, si dist que jamais nen

demanderoit rien, aussi ne fist il comme vous orrez. Quant l'oste du Cordelier fut bien informé de sa femme et de ceste nouvelle disme, il s'en vint à son seigneur et luy compta tout du long ce cas du disme comme il est touchié cy dessus, pensez qu'il fut bien esbahy et dist; oncques ne me pleurent ces papelars, et me jugeoyt bien le cueur qu'ils n'estoient pas tels par dedans comme ils se monstroient par dehors. Ha mauldictes gens qu'ilz sont, mauldicte soit l'heure que oncques Monseigneur mon pere à qui Dieu pardoint les accointa. Or sommes nous par eulx gastez et deshonnourez et encore feront ils pis sils durent longuement: qu'est il de faire par ma foy Monseigneur dist l'aultre s'il vous plaist et semble bon vous assemblerez tous vos sugets de ceste ville la chose leur touche comme à vous : si leur desclairez ceste adventure, et puis aurez advis avec eux d'y pourveoir et remedier avant qu'il soit plus tard. Monseigneur le voulut, si demanda tous ses sujetz mariez tant seulement, et ils vinrent vers luy en la grant salle de son hostel, il leur declaira tout au long la cause pourquoy il les avoit assemblez. Se Monseigneur fut bien esbahy de prinsault quant il sceut premier ces nouvelles aussi furent toutes bonnes gens qui la estoient. Adoncques les ungs disoient il les fault tuer, les autres il les fault pendre, les autres noyer, les aultres disoient qu'ils ne pouroient croire que ce fust verité,

et qu'ilz sont trop devots et trop de saincte vie. Ainsi dirent les uns et les aultres d'aultre. Je vous diray dist le seigneur, nous manderons icy nos femmes, et ung tel maistre Jehan etc. fera une petite collation, laquelle enfin cherra de parler des dismes, et leur demandera au nom de nous tous selles s'en acquittent, car nous voulons quelles soient payées. Nous orrons leur responce, et aprez advis sur cela, ils s'accorderent tous au conseil et à l'opinion de Monseigneur. Si furent toutes les femmes mariées de la ville mandées, et vindrent en la salle où tous leurs maris estoient. Monseigneur mesme fist venir Madame qui fust toute esbahye de veoir l'assemblée de ce peuple et puis après ung sergent commanda de par Monseigneur faire silence. Et ledit maistre Jehan se mist ung peu au dessus des autres et commenca sa petite collation comme il ensuit. Mes Dames et mes Damoiselles jay la charge de par Monseigneur qui cy est et ceulx de son Conseil vous dire en brief la cause pourquoy estes icy mandées. Il est vray que Monseigneur et son Conseil et son peuple qui cy est ont tenus à ceste heure ung chapitre du fait de leurs consciences, la cause s'y est qu'ils ont voulenté, Dieu devant, dedans brief temps faire une belle procession et devote à la louange de Nostre Seigneur Jesus-Christ, et de sa glorieuse mère à ycelluy jour se mettre tous en bon estat affin que ils soient mieulx exaul-

cez en leurs plus devotes prieres et que les œuvres qu'ils feront soient à ycelluy nostre Dieu plus agreables, vous scavez que la mercy Dieu, nous n'avons eu nulles guerres de nostre temps, et nos voisins en ont esté terriblement persecutez, et de pestilences et de famines. Quant les autres en ont esté ainsi examinez nous avons peu dire et encores faisons que Dieu nous à preservez. C'est bien raison que nous congnoissons que ce vient non pas de nos propres vertus, mais de la seule large et liberale grace de nostre benoist Createur et redempteur qui huche et appelle et invite au son des devotes prieres qui se font en nostre Eglise et où nous adjoustons trés grant foy et tenons en fermes devocions. Aussi le trés devot Couvent des Cordeliers de ceste ville nous a beaucoup valu et vault à la conservacion des biens dessusditz. Au surplus nous voulons scavoir se vous aquistez à faire ce à quoy vous estes tenuës et combien que nous tenons assez estre en vostre memoire l'obligacion qu'avez à l'Eglise, il ne vous desplaira pas se je vous en touche aulcuns des plus grants points quatre fois l'an, c'est à scavoir aux quatre nataux, vous vous devez bien confesser à vostre curé, ou à quelque religieux ayant sa puissance et se recevrez vostre Createur à chaque fois vous feriez bien à tout le mains le devez vous faire une fois l'an, allez à l'offrande tous les dimanches, et payez leaument les dismes à Dieu,

comme de fruitz, de poullailles, agneaux, et aultres telz usaiges accoustumez. Vous devez aussi une autre disme aux devots Religieux du Couvent de saint François que nous voulons expressement qu'elle soit payée, c'est celle que plus nous touche au cueur, et dont nous desirons plus l'entretenance, et pourtant s'il y a nulle de vous que n'en ait fait son devoir aucunement que ce soit par sa negligence ou par faulte de le demander ou aultrement, si s'avance de le dire, vous scavez que ces bons Religieux ne peuvent venir à l'hostel querir leurs dismes ce leurs seroit trop grant peine et trop grant destourbier, il doibt bien suffire sils prennent la peine de le recevoir en leur Couvent. De la partie de ce que je vous ay à dire, reste à scavoir celles que ont payez et celles que doivent. Maistre Jehan n'eust pas finé son dire que plus de vingt femmes commencerent à crier toutes d'une voix. Jay payé moy et moy je ne doibz rien ne moy ne moy. D'autre cousté ce dirent ung cent d'aultres, et generallement quelles ne devoient rien mesme saillirent avant quatre ou six trés belles jeunes femmes qui disoient quelles avoient si bien payé quon leurs debvoit sur le temps advenir sur l'une quatre fois, à l'autre six fois, à l'autre dix fois. Il y avoit aussi d'autre costé je ne scay quantes vielles qui ne disoient mot, et maistre Jehan leur demanda s'elles avoient bien payé leurs dismes, et elles respondirent

qu'elles avoient faict traictié avec les Cordeliers, comment dist il ne payez vous pas, vous devez semondre et contraindre les autres de ce faire, et vous mesmes faictes la faulte. Dea dist l'une, ce n'est pas moy. Je me suis presentée plusieurs fois de faire mon debvoir, mais mon Confesseur ny veult jamais entendre, il dit tousjours qu'il na loisir, saint Jehan dirent les autres vielles nous composons par traictié faict avecques eulx la disme que devons en toille, en draps, en coussins, en banquiers, en orilliers et en aultres telles bagues, et ce par leur conseil et advertissement, car nous aymerions mieulx la payer comme les aultres. Nostre dame dist maistre Jehan, il ny a point de mal, c'est trés bien fait. Elles s'en peuvent doncques bien aller dist Monseigneur à maistre Jehan, ouy dist il, mais quoy que ce soit que ces dismes ne soient pas oubliées. Quant elles furent toutes hors de la salle luis fut serré, si ny eut celuy des demourez qui ne regardast son Compaignon. Or ca dist Monseigneur qu'est il de faire, nous sommes acertez de la trayson que ces ribaulx moines nous ont fait par la desposition de l'ung deulx et par nos femmes, il ne nous fault plus de tesmoings. Aprez plusieurs et diverses opinions, la finale et derniere resolution si fut, qu'ilz yront bouter le feu au Couvent, et bruleront et moynes et monstier, si descendirent en bas en la ville, et vindrent au monastere, et

osterent hors le *Corpus Domini*, et aucun autre reliquaire qui là estoit, et l'envoierent en la paroisse, et puis sans plus enquerir bouterent le feu en divers lieux leans, et ne s'en partirent tant que tout fut consommé, et moynes et Couvent et Eglise et dortoir et le surplus des edifices dont il y avoit foison leans. Ainsi acheterent bien cherement les poures Cordeliers la disme non accoustumée qu'ils mindrent sur Dieu, qui n'en pouvoit, mais en eut bien sa maison brulée.





NOUVELLE XXXIII.

MADAME TONDUE.

Ung gentil Chevalier des marches de Bourgoigne, saige, vaillant, et trés bien adrecé digne d'avoir bruit et los comme il eut tout son temps entre les plus renommez, se trouva tant et si bien en la grace d'une si belle Damoiselle qu'il en fut retenu serviteur, et d'elle obtint à petit de piece tout ce que par honneur elle donner luy pouvoit, et au surplus par force d'armes, et à cela menna que reffuser ne luy peult nullement ce que par devant et aprez ne peut obtenir, et de ce se print, et trés bien donna garde ung trés grant et gentil seigneur, trés clervoyant dont je passe le nom et les vertus, lesquelles ce en moy estoit de les avoir racompter il n'y à celluy de vous qui tantost ne congneut de quoy ce Conte ce feroit, ce que pas ne vouldroie. Ce gentil seigneur que je vous dis qui se apperceut des amours du vaillant homme dessusdit quant il vit son point si luy demanda

NOUVELLE XXXIII.



Nouvelle racontée par Monſeigneur d'un gentil ſeigneur qui fut amoureux d'une Damoiſelle dont ſe donna garde un autre grand ſeigneur que luy dit et l'autre toujours plus luy célloit et en étoit tout affollé et de l'entretennement depuis d'eux envers elle, comme vous pourrés ouyr cy aprés.


Biblioteca Nazionale V.E. III
NAPOLI

s'il n'estoit point en grace d'une Mademoiselle, c'est à scavoir de celle dessusdicte, et il luy respondit que non, et l'autre qui bien scavoit le contraire luy dist qu'il congnoissoit trés bien que si. Neantmoins quelque chose qu'il luy dist ou remonstrast il ne luy debvoit pas celer ung tel cas, et que se il luy en estoit advenu ung semblable ou beaucoup plus grant il ne luy celeroit ja, si ne luy voulut il oncques dire ce qu'il scavoit certainement. Adonc se pensa en lieu d'autre chose faire et pour passer temps s'il scait trouver voie ne facon en lieu que celuy qui luy est tant estrange, et prent si peu de fiance en luy, s'il s'accointera de sa Dame et se fera privé d'elle, à quoy il ne faillit pas, car en peu deure il fut vers elle si trés bien venu, comme celuy qui le valoit qu'il se povoit vanter d'en avoir autant obtenu, sans faire gueres grant queste ne poursuite que celuy qui mainte peine et foison de travaulx en avoit soutenu, et si avoit ung bon point qu'il n'en estoit en rien feru, et l'autre que ne pensoit point avoir Compaignon en avoit tout au long du bras et autant que on en pouroit entasser à toute force au cueur d'ung amoureux. Et ne vous fault pas penser qu'il ne fut entretenu de la bonne gouge, autant et mieulx que paravant qu'il luy faisoit plus avant bouter et entretenir en sa folle amour, et affin que vous saichez que ceste vaillante gouge n'estoit pas oyseuse qui en avoit à en-

tretenir deux du mains lesquelz elle eut à grant regret perdus et specialement le dernier venu, car il estoit de plus hault estoffe et trop mieulx garny au pougnet que le premier venu, et elle leurs bailloit et assignoit toujours heure de venir l'ung aprez l'autre comme l'ung aujourd'huy et l'autre demain, et de ceste maniere de faire scavoir bien le dernier venu, mais il nen faisoit nul semblant, et aussi à la verité, il ne enchailloit gueres sinon que luy desplaisoit la folie du premier venu que trop fort à son gré se boutoit en chose de petite valuë, et de fait se pensa qu'il l'en advertiroit tout du long ce qu'il fist. Or scavoit il bien que les jours que la gouge luy deffendoit de venir vers elle dont il faisoit trop bien le mal content estoient gardez pour son Compaignon le premier venu. Si fist le guet par plusieurs nuyts et le veoit entrer vers elle par le mesme lieu, et à celle heure que és autres ses jours faisoit. Si luy dist ung jour entre les autres, vous m'avez trop celé les amours d'une telle et de vous, et n'est serment que vous ne mayez fait au contraire dont je mesbahys bien que vous prenez si peu de fiance en moy voire quant je scay davantaige, et veritablement ce qui est entre vous et elle, et affin que vous saichez que je scay qu'il en est, je vous ay veu entrer vers elle à telle heure et à telle, et de fait hier na pas plus loing je tins sur vous et d'ung lieu là ou jestoye je vous y veis arri-

ver, vous scaviez bien se je dis vray. Quant le premier venu ouyt si vives enseignes il ne sceut que dire si luy fut force de confesser ce qu'il eut voulentiers celé, et qu'il cuydoit que ame ne le sceut que luy. Et dist à son Compaignon le dernier venu que vrayment il ne luy peult plus ne veult celer qu'il en soit bien amoureux, mais il luy prie qu'il n'en soit nouvelle. Et que diriez vous dist l'autre, se vous aviez Compaignon, Compaignon dist il, quel Compaignon en amours je ne le pense pas dist il, saint Jehan dist le dernier venu, et je le scay bien. Il ne fault ja aller de deux en trois. C'est moy, et pource que je vous veois plus feru que la chose ne vault, vous ay pieca voulu advertir, mais ne y avez voulu entendre, et se je navoye plus grant pitié de vous que vous mesmes navez je vous lairoie en ceste folie, mais je ne pouroie souffrir que une telle gouge se trompast et de vous et de moy si longuement; qui fut bien esbahy de ces nouvelles ce fut le premier venu, car il cuidoit tant estre en grace que merveilles, voire et si croyoit fermement que ladicte gouge n'aymoit aultre que luy, si ne scavoit que dire ne penser, et fut longue espace sans mot dire. Au fort quant il parla il dit, par nostre dame on ma bien baillé de loignon, et si ne m'en doubtoye gueres si en ay esté plus aisié à decevoir, le dyable emporte la gouge quant elle est telle. Je vous diray dist le dernier venu

elle se cuide tromper de nous et de fait elle a desjà trés bien commencé, mais il la nous fault mesmes tromper. Et je vous en prie dist le premier venu, le feu de saint Antoine larde quant oncques je l'accointay; vous scavez dist le dernier venu que nous allons vers elle tour à tour, il fault qua la premiere fois que vous yrez ou moy que vous dictes que vous avois bien congneu et apperceu que je suis tant amoureux d'elle, et que vous mavez veu entrer vers elle, à telle heure, et ainsi habillé, et que par la mort bieu, se vous my trouvez plus que vous me tuerez tout royde quelque chose qui vous en doive advenir, et diray ainsi de vous et nous verrons sur ce que fera et dira et aurons advis du surplus. C'est trés bien dit et je le vueil dist le premier venu. Comme il fut dit en fut fait car je ne scay quas jour aprez le dernier venu eut son tour d'aller besongner il se mist au chemin et vint au lieu assigné. Quant il se trouva seul à seul avecques la gouge qui le receut trés doulcement et de grant cueur comme il sembloit, il faindit comme bien le scavoit faire une mathe chiere et monstra semblant de couroux. Et celle qui l'avoit accoustumé de veoir tout aultrement ne sceut que penser, il luy demanda qu'il avoit et que sa maniere monstroit que son cueur n'estoit pas à son aise, vrayment Mademoiselle dist il vous dictes vray que ay bien cause de estre mal content et desplaisant la vostre mercy toutesfois,

que le mavez pourchassé, moy se dist elle, helas dist elle non ay que je saiche. Car vous estes le seul homme en ce monde à qui je vouldroye faire le plus de plaisir, et qui de plus prés me toucheroit l'ennuy et le desplaisir, il n'est pas damné qui ne le croit dist il, et pensez vous que je ne me soye bien apperceu que vous avez tenu ung tel c'est à scavoir le premier venu si fait par ma foye je l'ay trop bien veu parler à vous à part et qui plus est je l'ay espié et veu entrer ceans, mais par la mort bieu se je luy trouve jamais son dernier jour sera venu quelque chose qu'il en doye advenir, que je seuffre ne puisse veoir qu'il me fist ce desplaisir, j'aymeroye mieulx à mourir mille fois s'il m'estoit possible : Et vous estes aussi bien desleale que scaviez certainement, et de vray que aprez Dieu je n'ayme riens que vous, qui à mon trés grant prejudice le voulez entretenir. Ha Monseigneur dist elle et qui vous a fait ce raport. Par ma foy je vueil bien que Dieu et vous sachez que la chose va tout aultrement, et de ce je le prens à tesmoing que oncques jour de ma vie je ne tins terme à celluy dont vous parlez, ne à aultre quel qu'il soit parquoy vous ayez tant soyt peu de cause d'en estre mal content, de moy je ne vueil pas nyer que je n'aye et parlé à luy tous les jours et à plusieurs aultres, mais qu'il y ayt entretenance riens, ainsi tiens que soit le maindre de ses pensées, et aussi pardieu il

s'abuseroit, ja Dieu ne me laisse tant vivre que autruy que vous ayt part ne demie en ce qui est entierement à vous. Mademoiselle dist il, vous le scavez trés bien dire, mais je ne suis pas si beste que de le croire, quelque mal content qu'il y fut, elle sceut ce pourquoy il estoit venu, et au partir luy dist je vous ay dit et de rechief vous sais scavoir que se je me appercois jamais que l'autre vienne ceans le metteray ou fairay mettre en tel point qu'il ne couroucera jamais ne moy ne aultre. Ha Monseigneur dist elle pardieu vous avez tort de prendre vostre imaginacion sur luy et croyez que je suis seure qu'il n'y pense pas. Ainsi se partit nostre dernier venu. Et à lendemain son Compaignon le premier venu ne faillit pas à son lever pour scavoir des nouvelles, et il luy en compta largement, et bien au long tout le demené comment il fist le courroucé et comme il le menaca de tuer, et les responces de la gouge. Par mon serment c'est bien joué dist il. Or laissez moy avoir mon tour se je ne fais bien mon personnaige, je ne fus oncques si esbahy. Une certaine piece aprez son tour vint et se trouva vers la gouge qui ne luy fist pas mains de chiere qu'elle avoit de coustume, et que le dernier venu en avoit emporté nagueres. Se lautre son Compaignon le dernier venu avoit bien fait du mauvais cheval et en maintien et en parolles, encores en fist il plus, et dist en telle maniere. Je dois bien

maudire l'eure et le jour quonques jeus vostre accointance ; car il n'est pas possible au monde d'amasser plus de douleurs et regretz et damers plaisirs au cueur du poure amoureux que j'en treuve aujourd'huy dont le mien est environné et assiegé. Helas je vous avoie entreautres choisie comme la nonpareille de beaulté genteté et gracieuseté, et que je y trouveroye largement et à comble de loyaulté : et à ceste cause m'estoie de mon cuëur desfait, et du tout mis l'avoie en vostre mercy, cuidant à la verité que plus noblement ne en meilleur lieu asseoir ne le pouroye, mesmes m'avez à ce mené que j'estoie prest et deliberé d'attendre la mort ou plus, se possible eust esté, pour vostre honneur sauver, et quand jay cuidé estre plus seur de vous, que je n'ay pas sceu seulement par estrange raport mais à mes yeulx apperceuz ung aultre estre venu de costé, qui me toult et rompt tout lespoir que j'avoie en vostre service d'estre de vous tout le plus chier tenu. Mon amy, dist la gouge, je ne scay qui vous a troublé, mais vostre maniere et vos parolles portent et jugent qu'il vous fault quelque chose, que je ne scauroie penser que se peult estre, se vous n'en dites plus avant, sinon ung peu de jalousie qui vous tourmente se me semble, de laquelle se vous estiez bien saige n'auriez cause de vous accointer, et là où je le scauroye je ne vous en vouldroie pas bailler loccasion, touttesfois n'estes pas si

peu accointé de moy que je ne vous aye monstré la chose qui plus en peult bailler la cause d'asseurance, à quoy vous me feriez tantost avoir regret, par me servir de telles parolles. Je ne suis pas homme dist le premier venu que vous doyez contenter de parolles, car excusance ny vault rien, vous ne povez nyer que ung tel, c'est à scavoir le dernier venu, ne soit de vous entretenu, je le scay bien, car je m'en suis donné garde, et si ay fait le guet, car je le veis hier vers vous à telle heure, et ainsi habillé, mais je voüe à Dieu qu'il en a pris ses caresmaux car je viendray sur luy, et fust il plus grant maistre cent fois, se je le y puis rencontrer je luy osteray la vie du corps, ou luy à moy, ce sera l'ung des deux, car je ne pouroie vivre voyant ung autre joüir de vous, et vous estes bien fause et desloiale, que m'avez en ce point deceu, et non sans cause maudis-je l'heure que oncques vous accointay, car je scay tout certainement que c'est ma mort, se l'autre scait ma voulenté, comme j'espere que ouy, et pour vous je scay de vray que je suis mort, et si me laisse vivre il aguise le cousteau, que sans mercy à ses derniers jours le menera, et s'ainsy est le monde n'est pas assez grant pour me sauver que mourir ne me face. La gouge n'avoit pas moyennement à penser pour trouver soudaine et suffisante excusance pour contenter celluy qui est si mal content. Toutesfois ne demoura pas qu'elle

ne se mist en ses devoirs pour l'oster hors de ceste melencolie, et pour assiette en lieu de cresson, elle luy dist, mon amy j'ay bien au long entendu vostre grant ratelée, qui à la verité dire me baille à congnoistre que je n'ay pas esté si saige comme je deusse, et que jay trop tost adjousté foy à voz semblans et decevantes parolles, car elles m'ont conclut et rendüe en vostre obeissance, vous en tenez à ceste heure trop mains de biens de moy, autre raison aussi vous meut, car vous scavez assez que je suis prinse et que amours mont à ce menée, que sans vostre presence je ne puis vivre ne durer, et à ceste cause et plusieurs aultres qu'il ne fault ja dire, vous me voulez tenir vostre sugette en esclave sans avoir loy de parler, ne deviser à nul autre qu'à vous. Puis qu'il vous plaist, au fort j'en suis contente, mais vous n'avez nulle cause de moy suspeconner en rien de personne qui vive, et si ne fault aussi ja que je m'en excuse verité que tous vaint en fin men deffendra s'il luy plaist, pardieu ma mye dist le premier venu, la verité est telle que je vous lay dicte si vous en sera quelque jour prouvée et chier venduë pour aultruy et pour moy, se aultre provision de par vous ny est mise; aprez ces parolles et autres trop longues à racompter se partit le premier venu qui pas n'oublia lendemain tout au long racompter à son Compaignon le dernier venu, et Dieu scait ses risées et joyeuses de-

vises qu'ils eurent entre eulx deux, et la gouge en ce lieu avoit des estouppes en sa quenoille que veoit et scavoit trés bien que ceux qu'elle entretenoit se doubtoient et appercevoient aucunement chascun de son Compaignon, mais non pourtant ne laissa pas de leurs bailler tousjours audience chascun à sa fois, puis qu'ilz la requeroient sans en donner à nul congé, trop bien les advertissoit que ilz venissent bien secretement vers elle, affin qu'ilz ne fussent de nulz apperceuz. Mais vous devez scavoir quant le premier venu avoit son tour qu'il n'oublioit pas à faire sa plainte comme dessus, et n'estoit rien de la vie de son Compaignon s'il le povoit rencontrer. Pareillement le dernier, jour de son audience, sefforcoit de monstrer semblant plus desplaisant que le cueur ne luy donnoit, et ne valoit son Compaignon, qui oyoit son dire, gueres mieulx que mort s'il le treuve, en belles parolles. Et la subtille et double Damoiselle les cuidoit abuser de parolles qu'elle avoit tant à main et si prestes, que ses bourdes sembloient autant veritables que l'Evangile, si cuidoit bien que quelque doubte ne suspection qu'ilz eussent eu, jamais la chose ne seroit plus avant enforcée, et qu'elle estoit femme pour les fornir tous deux trop mieulx que l'ung d'eux à part n'estoit pour la seule servir à son gré. La fin fut autre, car le dernier venu qu'elle craignoit beaucoup à perdre quelque chose qu'il sceust de l'aultre,

l'aultre, luy dist ung jour trop bien la lecon et de fait luy dist qu'il n'y retourneroit plus, et aussi ne fist il de grant piece aprez, dont elle fut trés desplaisante et malcontente. Or ne fault pas oublier, afin quelle eut encores mieulx le feu, il envoya vers elle ung gentilhomme de son estroit conseil, à fin de luy remonstrer bien au long le desplaisir qu'auroit d'avoir compaignon à son service, et brief et court selle ne luy donne congé que ny reviendra jour qu'il vive. Comme vous avez ouy dessus, elle neut pas voulentiers perdu son accointance : si n'estoit sainct ne saincte quelle ne parjurast en soy exsusant de l'entretenance du premier : et enfin comme toute forcenée dist à l'escuyer et je monstreray à vostre maistre que je l'aime, et me baillez vostre cousteau. Adonc quand elle eut le cousteau elle se destourna, et si coupa tous ses cheveulx de ce cousteau, non pas bien uniment, toutesfois l'autre print ce present qui bien scavoit la verité du cas, et se offrit du présent faire devoir, ainsi qu'il fist tantost aprez, le dernier venu receut ce beau present qu'il destroussa et leva les cheveulx de sa Dame que beaux estoient et beaucoup longs, si ne fut puis gueres aise tant qu'il trouva son Compaignon à qui il ne cella pas l'ambassade que on luy a mise sus, et à luy envoyée, et les gros présens qu'on luy enveloppe que n'est peu de chose, et lors monstra les beaux cheveulx. Je croy

dist il que je suis bien en grace : vous n'avez garde qu'on vous en face autant. Sainct Jehan dist l'autre, vecy autre nouvelle. Or voy je bien que je suis frit. C'est fait vous avez bruit tout seul sur ma foy, je croy fermement qu'il n'en est pas encore une pareille, je vous requiers dist il pensons qu'il est de faire, il luy fault monstrer à bon escient que nous la congnoissons telle quelle est, et je le vueil dist l'autre; tant penserent et contrepenserent qu'ils sarresterent de faire ce qui sensuit. Le jour ensuivant ou tost aprez les deux Compaignons se trouverent en une chambre ensemble où leur loyale Dame avec plusieurs aultres estoit, chascun saisit la place au mieulx qu'il peult. Le premier venu auprés de la trés bonne Damoiselle, à laquelle tantost aprez plusieurs devises il monstra les cheveux qu'elle avoit envoyez à son Compaignon, quelque chose quelle en pensast, elle n'en monstra nul semblant ne deffray, mesme disoit quelle ne les congnoissoit, et qu'ils ne venoient point d'elle. Comment dist il sont ilz si tost changiez et descongneuz. Je ne say qu'ilz sont dist elle, mais je ne les congnois, et quant il vit ce, il se pensa qu'il estoit heure de jouër son jeu, et fist maniere de mettre son chaperon que sur son espaule estoit, et en faisant le tour tout à propos luy fist heurter si rudement à son atour qu'il l'en-

voya par terre, dont elle fut bien honteuse et malcontente, et ceux qui là estoient apperceurent bien que ses cheveulx estoient coupez, et assez lourdement, elle saillit sus en haste et reprint son atour et s'en entra en une autre chambre pour se ratourner, et il la suivit, si la trouva toute courroucée et marie, voire bien fort pleurante de deüil qu'elle avoit d'avoir esté desatournée. Si luy demanda qu'elle avoit à plourer, et à quel jeu elle avoit perdu ses cheveulx, elle ne scavoit que respondre, tant estoit à celle heure surprinse, et luy qui ne se peult plus tenir d'executer la conclusion prinse entre son Compaignon et luy; dist, faulse et desloyale que vous estes, il n'a pas tenu à vous que ung tel et moy ne nous sommes entretüéz et deshonnourez et je tiens moy que vous l'eussiez bien voulu à ce que vous avez monstré, pour en racointer deux autres nouveaux, mais Dieu mercy nous n'en avons garde, et afin que vous sachez son cas et le mien, vecy vos cheveulx que luy avez envoyez dont il ma fait présent, et ne pensez pas que nous soyons si bestes, que nous avez tenus jusques icy. Lors appella son Compaignon et il vint, puis dist j'ay rendu à ceste bonne Damoiselle ses cheveulx et luy ay commencé à dire comment de sa grace, elle nous a bien tous deux entretenus, et combien que à sa maniere elle

a bien monstré qui ne luy chailloit, se nous deshonnorions l'ung l'autre, Dieu nous en a gardez, Saint Jehan c'amon dist il, et lors mesmes adressa parole à la gouge, et Dieu scait s'il parla bien à elle, en luy remonsrant sa trés grande lascheté et desloyaulté de cueur, et ne pensé pas que gueres oncques femme fut mieulx capitulée qu'elle fut à l'heure, puis de l'ung, puis de l'autre, à quoy elle ne scavoit en nulle maniere que dire ne respondre comme surprinse en meffait cuident, sinon de larmes qu'elle n'espargnoit pas. Et ne pensez pas quelle eut gueres oncques plus de plaisir en les entretenant tous deux qu'elle avoit à ceste heure de desplaisir. La conclusion fust telle toutesfois qu'ilz ne labandonneront point, mais par acort doresnavant chascun aura son tour, et s'ilz y viennent tous deux ensemble l'ung fera place à l'autre et seront bons amis, comme paravant sans plus jamais parler de tüer ne de battre. Ainsy en fut il fait et maintirent assez longuement les deux Compaignons ceste vie et plaisant passetemps, sans que la gouge les osast oncques desdire: et quant l'ung alloit sa journée il le disoit à l'autre, et quant d'aventure l'ung eslongnoit le marchié, le lieu à l'autre demouroit. Trés bon faisoit oüyr les recommandacions qu'ils faisoient au despartir, mesmement ils firent de trés bons rondaux, et de plusieurs chan-

sonnettes qu'ils manderent et envoyerent l'ung à l'autre, dont il est aujourd'huy grant bruit servans aux propos de leur matiere dessus dicte, dont je cesseray de parler et si donneray fin au compte.





NOUVELLE XXXIV.

SEIGNEUR DESSUS, SEIGNEUR DESSOUS.

N'A pas long temps que j'ay congneu une notable femme et digne de memoire car les vertus ne doivent estre celées ne estaintes, mais en commune audience publiquement blasonnées. Vous orrez s'il vous plaist en ceste nouvelle la chose de quoy j'entens parler. C'est d'accroistre la trés heureuse renommée. C'est vaillant prude femme mariée à ung tout oultre nos amys, avoit plusieurs serviteurs en amours, pourchassans, et desirans sa grace qui n'estoit pas trop difficile de conquerre tant estoit doulce et pityable. Celle qui la pouvoit et vouloit departir largement par tout où bon et mieulx luy sembloit. Advint ung jour que les deux vinrent vers elle comme ils avoient de coustume non saichans l'un de l'autre demandans lieu de cuire et leur tour d'audience. Elle qui pour deux ne pour

NOUVELLE XXXIV.



Nouvelle racontée par Monseigneur de la Roche d'une femme mariée qui assigna journée à deux compagnons lesquels vindrent et besongnerent, et le mary tantost survint aprés, et des paroles qui aprés en furent et de la maniere qu'ils tindrent comme vous oyrés cy aprés.


Biblioteca Nazionale
NAPOLI
V. E. III

trois n'eust jamais reculé ne démarchié leur bailla jour et heure de se rendre vers elle. Comme à lendemain, l'ung à huyt heures du matin l'autre à neuf ensuivant, chargeant à chascun par exprés et bien à certes qu'il ne faille pas à son heure assignée, ils promirent sur leur foy et sur leur honneur s'ils nont cause raisonnable qu'ils se rendront au lieu et terme limité. Quant vient à lendemain environ cinq heures du matin, le mary de ceste vaillante femme se léve, se habille, et se met en point et puis la huche, et apelle pour se lever, mais il ne luy fut pas accordé ains refusé tout pleinement. Ma foy dist elle, il m'est prins un tel mal de teste que je ne me scauroie tenir en piedz, si ne me pouroie encor lever pour mourir tant suis foible et travaillée, et que vous le saichiez, je ne dormis ennuit, si vous prie et requier que me laissez icy ung peu reposer, et j'espoire quant je seray seule je prendray quelque peu de repos. L'autre combien qu'il se doutast n'osast contredire ne repliquer, mais s'en alla comme il avoit de coustume besongner en la ville. Tandis sa femme ne fut pas oyseuse à l'hostel car huyt heures ne furent pas plustost sonnées que vecy bon Compaignon du jour de devant ainsi assigné qui vient heurter à l'ostel, et elle le boutta dedans, il eut tantost despouillé sa robe longue, et le surplus de ses habillemens et puis vint faire compaignie à Mademoiselle, affin qu'elle ne

se espouventa et furent eulx deux tant et si longuement bras à bras qu'ilz oüirent assez rudement heurter à l'huis. Ah dist elle par ma foy vecy mon mary, avancez vous, prenez vostre robe. Vostre mary dist il, et le congnoissez vous à heurter, oüy dist elle je scay bien que c'est il abregez vous, qu'il ne vous treuve icy. Il faut bien, se c'est il qu'il me voye, je ne me scauroye ou sauver. Qu'il vous voye dist elle, non fera se Dieu plaist, car vous seriez mort et moy aussi, il est trop merveilleux, montez en hault en ce petit grenier, et vous tenez tout quoy sans mouvoir qu'il ne vous oye. Lautre monta comme elle luy dist en ce petit grenier que estoit d'ancien edifice, tout desplanché, tout deslatté, et pertuisé et rompu en plusieurs lieux, et Mademoiselle le sentant la dessus fait ung sault jusqu'à l'huys trés bien saichant que ce n'estoit pas son mary et mist dedans celuy qui avoit à neuf heures promis devers elle se rendre, ils vindrent en la chambre, où pas ne furent longuement debout, mais tout de plat s'entreacolerent et embrasserent en la même ou semblable facon que celuy du grenier avoit fait lequel par ung pertuis veoit à l'œil la compaignie dont il n'estoit pas trop content, et fist grant procez en son courage, assavoir se bon estoit qu'il parlast ou se mieulx luy valoit se taire, il conclud toutesfois tenir silence et ne dire mot jusqu'à ce qu'il verra trop mieulx son heure et son point,

et pensez qu'il avoit belle patience; tant attendit, tant regarda sa Dame avec le survenu que bon mary vint à l'hostel pour scavoir de l'estat et santé de sa trés bonne femme, ce qu'il estoit trés-bien tenu de faire; elle l'oüyt tantost si neut autre loisir que de faire lever sa compaignie, et elle ne le scavoit où sauver, pource que au grenier ne l'eut jamais envoié : et elle fist bouter en la ruelle du lit, et puis le couvrit de ses robbes, et luy dist, je ne vous scauroye au mieulx logier, prenez en patience. Et elle n'eust pas achevé son dire que son mary entra dedans, qui aucunement si luy sembloit avoir noise entre oüye si trouva le lit tout desfroissié et despoillé, la couverture mal honnie et d'estrange biais, et sembloit mieulx le lit d'une espousée que la couche d'une femme malade. La doubte qu'il avoit au paravant, avec laparence de présent, luy fist sa femme appeller par son nom, et luy dist paillarde et meschante que vous estes, je nen pensoie pas mains huy matin, quant vous contrefistes la malade : où est vostre houllier, je vouë à Dieu si je le trouve qu'il aura mal finé et vous aussi : et lors mit la main à la couverture, et dist vecy bel apareil, il semble que les pourceaux y ayent couchié. Et qu'avez vous ce dist elle meschant yvrogne fault il que je compare le trop de vin que vostre gorge a entonné est ce la belle salutacion que vous me faites de m'appeller paillarde : je

vueil bien que vous saichez que je ne suis pas telle : mais suis trop leale et trop bonne pour ung tel paillard que vous estes, et n'ay autre regret sinon de quoy je vous ay esté si bonne et si loyale : car vous ne le vallez pas, et ne scay qui me tient que je ne me lieve et vous esgratine le visaige par telle façon, qu'à tousjours mais ayez memoire de m'avoir ainsi villennée. Et qui me demanderoit comment elle osoit en ce point respondre, et à son mary parler, je y treuve deux raisons. La premiere si est qu'elle avoit bon droit en sa querelle, et l'autre qu'elle se sentoit la plus forte en la place, et scait assez à penser se la chose feust venuë jusques aux horions celluy du grenier et l'autre, l'eussent servie et secouruë. Le pauvre mary ne scavoit que dire qui oyoit le diable sa femme ainsi tonner, et pource qu'il veoit que hault parler et fort tencer n'avoit pas lors son lieu, il print le procés tout en Dieu qui est juste et droiturier. Et à chief de sa meditation entre autres parolles il dit, vous vous excusés beaucoup de ce dont je scay tout le vray, au fort il ne m'en chault pas tant qu'on pouroit bien dire, je n'en quieres jamais faire noise, celuy de la hault payera tout, et pour celuy d'enhault entendoit Dieu. Mais le galant qui estoit au grenier qui oyoit les parolles cuydoït à bon escient que l'autre l'eust dit pour luy, et qu'il fut menacé de porter la peste au four pour le meffait d'autruy. Si

respondit tout en hault. Comment sire il suffit bien que j'en paye la moitié, celuy qui est en la ruëlle du lit peut bien payer lautre moitié, car certainement je croy qu'il y est autant tenu que moy. Qui fut bien esbahy ce fut l'autre, car il cuydoit que Dieu parlast à luy, et celuy de la ruëlle ne scavoit que penser : car il ne scavoit rien de l'autre, il se leva toutesfois, et l'autre se descendit qui le congneut, si se partirent ensemble et laisserent la compaignie bien troublée et mal contente dont il ne leurs challoit gueres et à bonne cause.





NOUVELLE XXXV.

L'ECHANCE.

UN gentilhomme de ce Royaulme trés vertueux et de grant renommée grant voyager et aux armes trés preux et vaillant, devint amoureux d'une trés belle et gente Damoiselle, et en brief temps fut si bien en sa grace que rien ne luy fut escondit de ce qu'il voulut et osa demander. Advint ne scay combien aprez ceste alliance que ce bon Chevalier, pour mieulx valoir et honneur aquerir, se partit de ses marchez trés bien en point et accompaignié, portant entreprinse d'armes du congé de son maistre, et s'en alla és Espaignes et en divers lieux où il se conduisit tellement que à son retour il fut receu à grant triumphe. Pendant ce temps sa Dame fut mariée à un ancien Chevalier qui gracieux et saichant homme estoit, qui tout son temps avoit hanté la court et estoit au vray dire le registre d'honneur et n'estoit pas un petit dommaige qu'il ne fut mieulx allié, combien toutesfois que encores n'estoit pas



Nouvelle racontée par Monſeigneur de Villiers d'un Chevalier duquel ſon amoureuſe ſe maria tandis quil fut en voyage et à ſon retour d'avanture la trouva en menage laquelle pour coucher avec ſon amant mit en ſon lieu coucher avec ſon mary une jeune Damoiſelle ſa chamberiere et des paroles d'entre le mary et le chevalier voyageur comme plus à plain nous ſera recordé cy aprés.


Biblioteca Nazionale
NAPOLI
V. E.
III

descouverte l'embusche de son infortune sy avant, ne si commune comme elle fut depuis ainsi comme vous orrez. Car ce bon Chevalier adventureux dessusdit retourna d'accomplir ses armes, et comme il passoit par le Pays il arriva d'aventure ung soir au chasteau où sa Dame demouroit, et Dieu scait la bonne chiere que Monseigneur son mary et elle luy firent, car il y avoit de pieca grant accointance et amytié entre eulx deux. Mais vous devez scavoir que tandis que le Seigneur de leans pensoit et s'efforcoit de trouver maniere de plusieurs choses pour festoyer son hoste, l'hoste se devisoit avec sa Dame qui fust, et s'efforcoit de trouver maniere de la festoyer, comme il avoit fait avant que Monseigneur fut son mary, et elle qui ne demandoit autre chose ne se excusoit en rien sinon du lieu, mais il n'est pas possible dist elle, de le pouvoir trouver. Ah dist le bon Chevalier ma chiere Dame par ma foy si vous le voulez bien il n'est maniere qu'on ne treuve, et que scaura vostre mary quant il sera couchié et endormy, si vous me venez veoir jusques en ma chambre, où se mieulx vous plaist et bon vous semble, je viendray bien vers vous. Il ne se peut ainsi faire ce dist elle car le dangier y est trop grant, car Monseigneur est de legier somme, et jamais ne s'esveille qu'il ne taste aprez moy et s'il ne me trouvoit point pensez ce que seroit. Et quant il s'est en ce point tourné que vous

fait il. Autre chose, dist elle il se vire d'ung et revire d'autre. Ma foy dist il c'est ung trés maulvais mesnagier, il vous est bien venu que je suis venu pour secourir, et luy ayder et parfaire ce que ne est pas bien en sa puissance d'achever. Si m'est Dieu dist elle quant il besoigne une fois le moys c'est au mieulx venir, il ne faut ja que j'en face la petite bouche. Croyez fermement que je prendroye bien mieulx. Ce n'est pas merveille dist il, mais regardez comment nous ferons car c'est force que je couche avecque vous cette nuit. Il n'est tour ne maniere que je voye dist elle, comment il se puisse faire; et comment dist il, et n'avez vous point ceans femme en quoy vous ousissiez fier de luy desclarer vostre cas. J'en ay par Dieu une dist elle en qui j'ay bien tant de fiance que de luy dire la chose en ce monde que plus vouldroie estre celée, sans avoir suspicion ne boubte que jamais par elle fut descouverte.

Que nous fault il donc plus dist il regardez vous et elle du surplus. La bonne Dame qui vous avoit la chose à cueur appella ceste Damoiselle et luy dist ma mye c'est force annuit que tu me serves, et que tu me aydes à achever une des choses en ce monde qui plus au cueur me touche. Madame dist la Damoiselle je suis preste et contente comme je dois de vous servir et obeir en tout ce qu'il me sera possible, commandez, je suis celle qui accompliray vostre comman-

dement. Et je te mercye ma mye dist la Dame, et soyés seure que tu ny perdras rien. Vecy le cas ce Chevalier qui ceans est c'est l'homme au monde que j'aime le plus, et ne vouldroie pour rien qu'il se partit de moy sans aucunement avoir parlé à luy; or ne me peult il bonnement dire ce qu'il a sur le cueur sinon entre nous deux et à part et je ne m'y puis treuver se tu ne vaie tenir ma place devers Monseigneur. Il a de coustume comme tu scais de soy virer par nuyt vers moy et me taste ung peu et puis me laisse et se rendort. Je suis contente de faire vostre plaisir Madame il n'est rien qu'à vostre commandement je ne feisse. Or bien ma mie dist elle tu te coucheras comme je fais assez loing de Monseigneur, et garderas bien quelque chose qu'il face que tu ne dye un seul mot, et quelque chose qu'il vouldra faire souffre tout à vostre plaisir Madame et je le feray. L'heure du souper vint, et n'est ja mestier de vous compter du service. Seulement vous souffise que on y fist trés bonne chere et il y avoit bien de quoy. Aprez souper la compaignie s'en allast à lesbat et le Chevalier estranger tenant Madame par le bras, et aucuns aultres gentilshommes tenans le surplus des Damoiselles de leans, et le Seigneur de l'ostel venoit derriere, et enqueroit des voyages de son hoste à un ancien gentilhomme qui avoit conduit le fait de sa despense en son voyage. Madame n'oublia pas de dire à

son amy que une telle de ses femmes tiendra annuyt sa place et son lieu, et qu'elle viendra vers luy. Il fut trés joyeux et largement l'en mercia desirant que l'heure fut venuë, ils se misdrent au retour et vinrent jusques en la chambre de parement, où Monseigneur donna la bonne nuyt à son hoste et Madame aussi. Et le Chevalier estranger s'en vint en sa chambre qui estoit belle à bon escient, bien mise à point et estoit le beau buffet garni d'espices de confitures et de bon vin de plusieurs façons. Il se fist tantost deshabiller, et la beut une fois puis fist boire ses gens et les envoya coucher, et demoura tout seul attendant sa Dame, laquelle estoit avec son mary qui tous deux se despouilloient et se mettoient en point pour entrer au lit. La Damoiselle qui estoit en la ruelle du lit tantost que Monseigneur fut couchié se vint mettre en la place de sa maistresse, et elle qui autre part avoit le cüeur ne fist que ung sault jusques dans la chambre de celluy qui l'attendoit de pié quoy. Or est chascun logié Monseigneur avec sa chamberiere, et son hoste avec Madame, et scait assez à penser qu'ils ne passerent pas toute la nuyt à dormir. Monseigneur comme il avoit de coustume anviron une heure devant le jour, se resveilla et vers sa chamberiere cuydant estre sa femme se vira et au taster qu'il fist heurta sa main à son tetin, qu'il sentit si trés dur et poignant et tantost con-

gnut que ce n'estoit point celuy de sa femme, car il n'estoit point si bien troussé. Ha dist il en luy mesme je vois bien que c'est, et j'en bailleray ung autre. Il se vira vers celle belle fille et à quelque meschief que ce fut il rompit une lance, mais elle laissa faire sans oncques dire ung seul mot ne demy. Quant il eut fait il appella tant qu'il put celuy qui couchoit avec sa femme. Hau Monseigneur de tel lieu, où estes vous parlez à moy. L'autre qui se ouyt appeller fust beaucoup esbahy et la Dame fut toute esperduë, et bon mary recommence à rehuchier, hau Monseigneur mon hoste parlez à moy, et lautre s'avantura de respondre et dist que vous plaist il Monseigneur. Je vous feray tousjours ce change quand vous vouldrez. Quel change dist il, d'une vielle ja toute passée et desloyalle à une belle et bonne et fresche jeune fille, ainsi m'avez vous party, la vostre mercy. La compaignie ne sceut que respondre, mesme la poure chamberiere estoit tant surprinse que s'elle fut à la mort condamnée tant pour le deshonneur et desplaisir de sa maistresse comme pour le sien mesme quelle avoit meschamment perdu. Le Chevalier estrange se partit de sa Dame au plustost qu'il sceust sans mercier son hoste, et sans dire adieu, et oncques puis ne sy trouva car il ne scait encores comme elle se conduit depuis avec son mary, ainsi plus avant ne vous en puis dire.



NOUVELLE XXXVI.

A LA BESOIGNE.

UN trés gracieux gentilhomme desirant emploier son service et son temps en la trés noble court d'amours soy sentant de Dame imporveu, pour bien choisir et son temps employer donna cueur corps et biens à une belle Damoiselle et bonne que mieulx vault, laquelle faite et duite de faconner gens, l'entretint bel et bien et longuement, et trop bien luy sembloit qu'il estoit bien avant en sa grace, et à dire la verité, si estoit il, comme les autres dont elle avoit plusieurs. Advint ung jour que ce bon gentilhomme trouva sa Dame d'aventure à la fenestre d'une chambre au meillieu d'ung Chevalier et d'ung Escuyer; ausquelz elle se devisoit par devises communes, aucunesfois parloit à l'ung à part, sans ce que l'autre en ouyt riens, d'autre costé faisoit à l'autre la pareille pour chascun contenter: mais que fut bien à son aise le poure amoureux enrageoit tout vif que no-

NOUVELLE XXXVI.



Nouvelle racontée par Monſeigneur de la Roche d'un Eſcuyer qui vit ſa maiſtreſſe dont il étoit moult feru entre deux gentils hommes et ne ſe donnoit de garde qu'elle tenoit chacun deux en ſes lacs et un autre chevalier qui ſcavoit ſon cas le luy bailla à entendre comme vous oyrés cy aprés.


Biblioteca Nazionale V. E.
NAPOLI
III

soit aprocher de sa compaignie et si n'estoit en luy deslongner, tant fort desiroit la presence de celle qu'il aymoit mieulx que le surplus des aultres trop bien luy jugeoit le cueur que ceste assemblée ne se despartiroit point sans conclure ou procurer aulcune chose à son prejudice, dont il n'avoit pas tort de se penser et dire, et s'il n'eust eu les yeux bandez et couvertz s'il povoit veoir apertement ce dont ung autre à que riens ne touchoit s'aperceut l'œil et de fait luy monstra et vecy comment. Quant il congneut et apperceut à la lettre que sa Dame n'avoit loisir ne voulenté de l'entretenir il se bouta sur une couchette et se coucha, mais il n'avoit garde de dormir, tant estoient ses yeulx empeschez de veoir son contraire, et comme il estoit en ce point survint ung gentil Chevalier qui salua la compaignie, lequel voyant que sa Damoiselle avoit sa charge se tira devers l'escuier que sur la couche n'estoit pas pour dormir, et entre autres devises luy dist l'escuier. Par ma foy Monseigneur regardez à la fenestre, vela gens bien aise. Et ne voiez vous pas comment plaisamment ils se demainent; saint Jehan tu dis vray dist le Chevalier. Encores font ils bien aultre chose que ne devisez, et quoy dist l'autre, quoy dist il, et ne voys tu point comment elle tient chascun deux par la resne. Par la resne dist il, voyre vraymment poure beste par la resne, où sont tes yeulx, mais il y a bien choir des

deux veoir quant à la façon car celle quelle tient de gauche n'est pas si longue ne si grande que celle qui emple la destre main. Ha dist l'escuyer par la mort bieu vous distes vray saint Antoine arde la loupe. Et pensés qu'il n'estoit pas bien aise. Ne te chaille dist le Chevalier portes ton mal le plus bel que tu peulx ce n'est pas icy que tu dois dire ton couraige, force est que tu fasses de necessité vertu. Aussi fist il, et vecy bon Chevalier qui saprouchoit de la fenestre où la gallée estoit, si apperceut d'aventure que le Chevalier à la resne gauche se lieve en piez et regardoit que faisoient et disoient la Damoiselle gracieuse et l'escuier son Compaignon. Si vint à luy en luy donnant un petit coup sur le chapeau, entendés à vostre besoigne de par le dyable, ne vous souciez des autres. L'autre se retira et commenca de rire, et la Damoiselle que ne estoit point effarée de legier, ne se mua oncques trop bien tout doulcement laissa prinse, sans rugir ne changier couleur, regret eut elle en soy mesmes d'abandonner de la main ce que autre part luy eust bien servy. Et fait assez acroire que par avant et depuis n'avoit celluy des deulx que ne luy fist trés voulentiers service, aussi eust bien fait, qui eut voulu, le dolent amoureux malade que fut contraint d'estre notaire du plus grant desplaisir qu'au monde advenir luy pourroit, et dont la seule pensée en son poure cueur

rongée estoit assez et trop puissant de le mettre en desespoir, se raison ne l'eut à ce besoing secouru qui luy fist tout abandonner, sa queste en amours, car de ceste cy il ne pourroit ung seul bon mot à son advantaige compter.





NOUVELLE XXXVII.

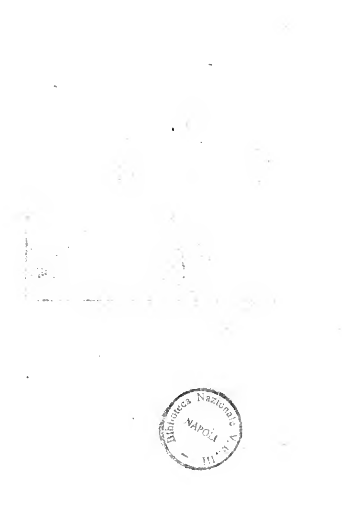
LE BENETRIER D'ORDURE.

TANDIS que les autres penseront et à leur memoire rameneront aucuns cas advenus et perpetrez habilles et suffisans d'estre adjoustez à l'histoire presente je vous compteray en bref termes en quelle façon fut deceu le plus jaloux de ce Royaulme pour son temps. Je croy assez qu'il na pas esté seul entaché de ce mal, mais toutesfois pource qu'elle fut outre l'enseigne, je ne me scauroie passer sans faire scavoir le gracieux tour qu'on luy fist. Ce bon jaloux que je vous conte estoit trés grant historien et avoit veu et beaucoup leu, et releu de diverses histoires, mais la fin principalle à quoy tendoit son exercice et toute son estude, estoit de scavoir et congnoistre les façons et manieres comment femmes peuvent decepvoir leurs maris. Car la Dieu mercy, les histoires anciennes comme Matheolus, Juvenal, les quinze Joye de ma-

NOUVELLE XXXVII.



Nouvelle par Monſeigneur de la Roche d'un jaloux qui enregiſtroit toutes les façons qu'il pouvoit ouyr ne ſçavoir dont les femmes ont deceu leurs maris le temps paſſé, mais à la fin il fut trompé par l'orde eaue que l'amant de ladite femme getta par une feneſtre ſur elle en venant de la meſſe comme vous oyrés cy aprés.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

riage et autres plusieurs dont je ne scay le conte, font mencion de diverses tromperies, cautelles, abusions, et deceptions en cest estat advenus. Nostre Jaloux les avoit tousjours à ses mains, et n'en estoit pas mains assoté que ung fol de sa marote, tousjours lisoit, tousjours estudioit, et d'yceux livres fist ung petit extrait pour luy auquel estoient descriptes, comprinses, et nottées plusieurs manieres de tromperies au pourchas et entreprinses de femmes et és personnes de leurs maris executées, et ce fist il tendant affin d'estre mieulx premuni sur sa garde de sa femme s'elle luy en bailloit point de telles comme celles qui en son livre estoient chroniquées et registrées. Qu'il ne garda sa femme d'aussi prés que ung jaloux Italien, si faisoit, et si n'estoit pas bien asseuré tant estoit fort feru du mauldit mal de Jalousie, et en cest estat et aise delectable fut ce bon homme trois ou quatre ans avec sa femme, laquelle pour passetemps n'avoit autre loisir destre hors de sa présence infernale, sinon allant et retournant à la messe, en la compaignie d'une vieille serpente qui d'elle avoit charge. Un gentil Compaignon oyant la renommée de ce gouvernement vint rencontrer ung jour ceste bonne Damoiselle qui belle, gracieuse et amoureuse à bon escient estoit, et luy dist le plus gracieusement que oncques sceust le bon vouloir qu'il avoit de luy faire service, plaignant et soupirant pour

l'amour et voulenté d'elle sa mauldite fortune, d'estre alliée au plus jaloux que terre soutienne et disant au surplus que elle estoit la seule en vie pour qui plus vouldroit faire, et pource que je ne vous puis pas icy dire combien je suis à vous, et plusieurs aultres choses dont j'espoirė qui vous ne serez que contente, s'il vous plaist je les metteray par escript, et demain je vous les bailleray vous supliant que mon petit service partant de bon vouloir et entier, ne soit pas reffusé. Elle escouta voulentiers mais pour la présence du dangier qui trop prés estoit gueres ne respondit, toutesfois que elle fut contentė de veoir ses lettres quant elles viendront. L'amoureux print congié assez joyeulx et à bonne cause et la Damoiselle comme elle estoit doulce et gracieuse le congié luy donna, mais la vieille qui la suyvoit ne faillit point à demander quel parlement avoit esté entre elle et celuy qui s'en va, il ma dist elle apporté neuvelle de ma mere dont je suis bien joyeuse : car elle est en bon point. La vieille n'en quist plus avant si vindrent à l'ostel. A lendemain, l'autre garny d'une lettre Dieu scait comment dictée vint rencontrer sa Dame, et tant subitement et subtilement luy bailla ces lettres que oncques le guet de la vieille serpente n'en eut congnoissance. Ces lettres furent ouvertes par celle, qui voulentiers les vit quand elle fut à part : le contenu en gros estoit comment il estoit esprins
de

de l'amour d'elle, et que jamais ung seul jour de bien n'auroit se temps et loisir prestez ne luy sont, pour plus avant l'en advertir, requerant en conclusion quelle luy vuëille de sa grace jour et lieu convenable assigner pour ce faire : elle fist unes lettres par lesquelles trés gracieusement s'excusoit de vouloir entretenir en amours autre que celluy auquel elle doit foy et loyaulté, neantmoins pource qu'il est tant fort esprins d'amours accause d'elle, qu'elle ne vouldroit pour rien qu'il n'en fut guerdonné, elle seroit trés contente d'oüyr ce qu'il veut dire : se nullement pouvoit ou scavoit, mais certes nenny, tant prés la tient son mary qui ne la laisse d'ung pas sinon à l'eure de la messe quelle vient à l'Eglise, gardée, et plus que gardée par la plus pute vieille qui jamais aultruy destourba. Ce gentil Compaignon tout aultrement habillé et en point que le jour passé vint rencontrer sa Dame qui trés bien le congneut, et au passer qu'il fist assez prés d'elle receut de sa main sa lettre dessusdicte. S'il avoit fain de veoir le contenu ce n'estoit pas merveilles, il se trouva en ung destour où tout à son aise et beau loisir vit et congneut l'estat de sa besongne qui luy sembloit estre en bon train, si regarda que ne luy fault que lieu pour venir au déssus et à chief de sa bonne entreprinse, pour laquelle achever il ne finoit nuit ne jour de adviser et penser comment il la pouroit conduire. Si s'advisa d'ung bon

tour qui ne fait pas à oublier, car il s'en vint à une sienne bonne amye qui demouroit entre l'Eglise où sa Dame alloit à la messe et l'ostel d'elle, et luy compta sans rien celer ce fait de ses amours en priant trés affectueusement quelle à ce besoing le voulsist aider et secourir. Ce que je pouray faire pour vous, ne pensés pas que je ne my emploie de trés bon cueur. Je vous mercie dist il, et seriez vous contente quelle venist ceans parler à moy, ma foy dist elle il me plaist bien. Or bien dist il s'il est en moy de vous faire autant de service pensez que j'auray congnoissance de la courtoisie. Il ne fut oncques si aise ne jamais ne cessa tant qu'il eut rescript et baillé ses lettres à sa Dame que contenoient qu'il avoit tant fait à une telle quelle estoit sa trés grande amye femme de bien loyalle et secrette, et que vous ayme et congnoit bien; qu'elle nous baillera sa maison pour deviser, et vécy que j'ay advisé, je seray demain en la chambre d'enhault que descouvre sur la ruë, et si auray auprés de moy ung grant seau deauë, et de cendres entremeslé dont je vous affubleray tout à coup que vous passerez, et si seray en habit si descongneu que vostre vieille ne ame du monde n'aura de moy congnoissance. Quant vous serez en ce point atournée, vous ferez bien l'esbabye et vous sauverez en ceste maison et pour vostre dangier manderez querir en vostre hostel une autre robbe, et tandis

quelle sera en chemin nous parlerons ensemble. Pour abregier, ces lettres furent escriptes et baillées et la response fut renduë par elle qu'elle estoit contente. Or fut venu ce jour, et la Damoiselle affublée par son serviteur d'ung seau d'eauë et de cendres, voire par telle façon que son queuvrechief, sa robbe et le surplus de ses abillemens furent tous gastez et percez, et Dieu scait quelle fist bien l'esbahie et de la malcontente, et comme elle estoit ainsi atournée, elle se bouta en l'hostel ignorant d'en avoir congnoissance. Tantost quelle vit la Dame elle se plaignit de son meschief, et n'est pas à vous dire le deul quelle menoit de ceste adventure, maintenant plaint sa robbe, maintenant son queuvrechief, et l'autre fois son tixu, brief que l'oyoit, il sembloit que le monde fut finé. Et de rechief sa meschine que enrageoit d'engaigner, avoit en sa main ung cousteau dont elle nettoyoit sa robe, le mieulx qu'elle scavoit; nenny nenny ma mye dist elle, vous perdez vostre peine ce n'est pas chose à nettoyer si en haste, vous n'y scauriez faire chose maintenant qui vaulsist rien, il fault que j'aye une aultre robbe et ung aultre queuvrechief, il n'y a point d'autre remede, allez à l'hostel et les me apportez et vous avancez de retourner que nous ne perdons la messe avec tout nostre mal. La vieille voyant la chose estre necessaire n'osa desdire sa maistresse, si print et robbe et

queuvrechief sous son manteau et à l'ostel s'en va ; elle neut pas si tost tourné les tallons que sa maistresse fut guidée en la chambre où son serviteur estoit, que voulentiers la vit en cotte simple, et en cheveulx, et tandis qu'ils se deviseront nous retournerons à parler de la vieille qui revint à l'ostel, où elle trouva son maistre qui n'attendist pas qu'elle parlast, mais demanda incontinent, et qu'avez vous fait de ma femme : et où est elle, je lay laissée dist elle chez une telle, et en tel lieu, et à quel propos dist il : lors elle luy monstra robbe et queuvrechief, et luy compta l'adventure de la tynée d'eauë et des cendres, disant quelle vient querir d'aultres habillemens : car en ce point sa maistresse n'osoit partir dont elle estoit, est ce cela dist il nostre dame, ce tour n'estoit pas en mon livre, allez allez je voy bien que c'est. Il èut voulentiers dist qu'il estoit coux, et croyez que si estoit il à ceste heure, et ne l'en sceut oncques garder livre ne brief où plusieurs fins tours estoient registrez, et sait assez penser qu'il retint si bien ce dernier que oncques puis de sa memoire ne partit, et ne luy fut nul besoing à ceste cause de l'escripre tant en eut fresche souvenance le peu des bons jours qu'il vesquit.

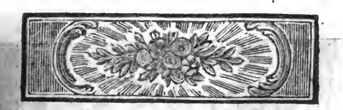

Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE XXXVIII.



Nouvelle racontée par Monfeigneur le Senefchal de Guyenne d'un Bourgeois de Tours qui acheta une lamproye que à fa femme envoya pour apointer afin de feftoyer fon curé et laditte femme l'envoya à un cordelier fon ami, et comment elle fit coucher fa voifine avec fon mary qui fut battue Dieu fcait comment et de ce qu'elle fit accroire à fon mary comme vous oyrés cy aprés.

Google



NOUVELLE XXXVIII.

UNE VERGE POUR L'AUTRE.

NAGUERES que ung marchand de Tours pour festoier son curé et autres gens de bien achepta une grosse et belle lamproie, si l'envoya à son hostel, et chargea trés bien à sa femme de la mettre à point ainsi qu'elle scavoit bien faire, et faictes dist il que le disner soit prest à douze heures, car je ameneray nostre curé et aulcuns autres qui luy nomma, tout sera prest dist elle amenez que vous vouldrez, elle mist à point ung grant tas de beau poisson, et quant vint à la lamproie, elle la souhaitta aux Cordeliers à son amy, et dist en soy mesmes. Ha frere Bernard que nestes vous icy, par ma foy vous n'en partiriés jamais tant que eussiez tasté de la lamproie ou se mieulx vous plaisoit vous l'emporteriez en vostre chambre, et je ne fauldroie pas de vous faire compaignie. A trés

grant regret mettoit cette bonne femme la main à ceste lamproie, voire pour son mary, et ne faisoit que penser comment son Cordelier la pouroit avoir, tant pensa et advisa quelle conclud de luy envoier par une vieille que scavoit de son secret, ce quelle fist et luy manda qu'elle viendra ennuit souper et couchier avec luy. Quant maistre Cordelier vist cette belle lamproie et entendit la venuë de sa Dame, pensez qu'il fut joyeux et bien aise et dist à la vieille que s'il peut finer du bon vin que la lamproie ne sera pas fraudée du droit quelle a, puis que on la mengeue. La vieille retourna de son messaige et dist sa charge, et environ douze heures vecy nostre marchant venir, le curé et plusieurs aultres bons Compaignons pour devorer ceste lamproie qui estoit bien hors de leur commandement. Quant ils furent en l'ostel du marchand, il les mena tretous en la cuisine pour veoir ceste belle et grosse lamproie dont il les vouloit festoier, et appella sa femme, et puis luy dist montrez nous nostre lamproie je vueil scavoir à ces gens se j'en eu bon marché. Quelle lamproie dist elle, la lamproie que je vous feis bailler pour nostre disner avec cest aultre poisson, je n'ay point veu de lamproie dist elle, je cuide moy que vous songiez, vecy une carpe, deux brochers et je ne scay quel autre poisson, mais je ne veis aujourd'huy lamproie. Comment dist il et pensez vous que je sois yvre. Ma

foy oüy dirent lors le curé et les aultres, vous n'en pensiez pas aujourd'huy, mais vous estes ung peu trop chiche pour achepter lamproie maintenant. Pardieu dist la femme il se farce de vous où il a songé d'une lamproie, car seurement je ne veis de cest an lamproie, et bon mary de soy couroucer, qui dist vous avez menty paillarde, vous l'avez mengée ou cachée quelque part, je vous prometz que oncques si chiere lamproie ne fut pour vous, puis se vira vers le curé et les aultres, et juroit la mort bieu et ung cent de sermens, qu'il avoit baillé à sa femme une lamproie qui luy avoit cousté ung franc, et eulx pour encore plus le tourmenter et faire enrager, faisoient semblant de le non croire, et tenoient termes comme s'ils fussent mal contens, et disoient nous estions priez de disner chez ung tel, et si avons tout laisié pour venir icy cuidant menger de la lamproie, mais à ce que nous voions elle ne nous fera mal. L'oste qui enraigeoit tout vif print ung baston et marchoit vers sa femme pour la trop bien frotter se les aultres ne l'eussent retenu qui lemmenerent à force hors de son hostel, et misdrent peine de le rappaiser le mieulx qu'ils sceurent, quant ilz le virent ainsi troublé, puis qu'ilz eurent failly à la lamproie, le curé mist la table et firent la meilleure chiere qu'ilz sceurent. La bonne Damoiselle à la lamproie manda l'une de ses voisines qui vefve estoit, mais belle femme

et en bon point estoit elle, et la fist disner avecques elle. Et quant elle vit son point elle dist ma bonne voisine, il seroit bien en vous de me faire ung singulier plaisir et se tant vous vouliez faire pour moy, il vous seroit tellement desservy que vous en debveriez estre contente. Et que vous plaist il que je face dist lautre. Je vous diray dist elle, mon mary et si trés ardant de ses besongnes que c'est une grant merveille, et de fait la nuit passée il m'a tellement retournée que je vous prometz par ma foy je ne loseroye bonnement annuyt attendre, si vous prie que vous voulez tenir ma place, et se jamais puis rien faire pour vous, vous me trouverez preste de corps et de biens. La bonne voisine pour luy faire plaisir et service fut bien contente de tenir son lieu dont elle fut largement et beaucoup mercié. Or devez vous scavoir que nostre marchant à la lamproie, quant vint le disner, il fist trés grosse et grande garnison de bonnes verges qu'il apportat secrettement en sa maison, et aux piedz de son lit il les cacha pensant que sa femme annuyt en sera trop bien servie. Il ne sceut faire si secrettement que sa femme ne s'en donna trés bien garde que ne s'en pensa pas mains, congnoissant assez par experience la cruaulté de son mary, lequel ne soupa pas à l'ostel mais tarda tant dehors qu'il pensoit bien qu'il la trouvera nuë et couchée, mais il faillit à son entreprinse, car quant vint sur le soir et tart

elle fist despouiller sa voisine, et coucher en sa place, en luy chargeant expressement quelle ne respondit mot à son mary quant il viendra, mais contreface la muette et la malade, et si fist encores plus, car elle estaingnit le feu de leans, autant en la cuisine comme en la chambre, et ce fait à sa voisine chargea que tantost que son mary sera levé matin qu'elle s'en voise en sa maison, elle luy promist que si feroit elle. La voisine en ce point logée, et couchée, la vaillante femme s'en va aux Cordeliers pour menger la lamproie et gaigner les pardons comme assez avoit de coustume. Tandis qu'elle se festoia leans, nous dirons du marchant qui aprés souper s'en vint en son hostel, esprins de yre et de maultalent à cause de la lamproie, et pour executer ce qu'en son par dedans avoit conclud, il vint saisir ses verges et en sa main les tint, cherchant et querant par tout de la chandelle, dont il ne sceut oncques recouvrer, mesme en la cheminée faillit à feu trouver. Quant il vit ce il se coucha sans dire mot, et dormit jusques sur le jour qu'il se leva, et s'abilla, et print ses verges et battit la lieutenance de sa femme en telle maniere que à peu qu'il ne la carventa en luy ramentevant la lamproie, et la mist en tel point quelle seignoit de tous costez mesmes les draps du lit estoient tant sanglans qu'il sembloit que ung bœuf y fut mort; mais la poure martire n'osoit pas dire ung mot, ne

monstrer le visaige. Les verges luy faillirent, et fust lassé, si s'en alla hors de son hostel, et la poure femme qui s'attendoit d'estre festoyée de l'amoureux jeu et gracieux passetemps s'en alla tantost aprés en sa maison, plaindre son mal et son martire non pas sans menasser et bien mauldire sa voisine. Tandis que le mary estoit allé dehors, revint des Cordeliers sa bonne femme qui trouva sa chambre de verges toute jonchée, son lit dérompeu et froissé et les draps tout ensenglantez. Si congneut bien tantost que sa voisine avoit eu affaire de son corps comme elle pensoit bien, et sans tarder ne faire arrest reffit son lit et d'aultres beaux draps et frez le repara et sa chambre nettoya. Aprés vers sa voisine sen alla qu'elle treuva en piteux point, et ne fault pas dire qu'elle treuva bien à qui parler. Au plustost quelle fut en son hostel, retournée de tous points, elle se deshabilla, et au beau lit quelle avoit trés bien mis à point se coucha et dormit trés bien jusqu'à ce que son mary retourna de la ville, comme changie de son courroux pource qu'il s'en estoit vengié, et vint à sa femme qu'il trouva au lit faisant la dormeveille. Et quest cecy Mademoiselle dist il, n'est il pas temps de lever, hemy dist elle est il jour. Par mon serment, je ne vous ay pas oüy lever, j'estoye entrée en ung songe que ma tenuë ainsi longuement. Je croye dist il que vous songez de la lamproie ne faisiez

pas? ce ne seroit pas trop grant merveille, car je la vous ay bien ramentuë ce matin. Pardieu dist elle il ne me souvenoit de vous ne de vostre lamproie. Comment dist il l'avez vous si tost oublié. Oublié dist elle ung songe ne m'arreste rien. Et c'est ce songe dist il, de ceste poingniée de verges que j'ay usée sur vous na pas deux heures, sur moy dist elle. Voire vrayment, sur vous dist il. Je scay bien qu'il y pert largement aux draps de nostre lit avecques, par ma foy amy dist elle, je ne scay que vous avez fait ou songié, mais quant à moy il me souvient trés bien qu'aujourd'huy au matin vous me feistes de trés bon appetit le jeu d'amours et autre chose ne scay je aussi bien povés vous avoir songié de m'avoir fait autre chose, comme vous feistes hier de m'avoir baillé la lamproie. Ce seroit une estrange chose dist il, monstrés ung peu que je vous voye, et elle osta et si renversa la couverture et la toute nuë se monstra sans taiche ne blessure quelconques, vist aussi les draps beaulx et blans sans aucune soüilleure ne taiche, si fut plus esbahy que on ne vous scauroit dire, et se print à musser et largement penser, en ce point longuement se tint, mais toutesfois assez bonne piece aprés il dist. Par mon serment ma mye je vous cuydoie à ce matin avoir trésfort battuë jusqu'au sang, mais maintenant je vois bien qu'il n'en est rien, si ne scay qu'il m'est advenu. Dea dist elle

ostez vous hors de ceste imagination de batterie, car vous ne me touchastes oncques, vous le povez bien presentement veoir et appercevoir, faictes vostre compte que vous l'avez songé comme vous fistes hyer de la lamproie. Je congnois dist il lors que vous distes vray, si vous requiers qu'il me soit pardonné, car je scay bien que jeus hyer tort de vous dire villenye devant les estrangiers que j'amenay ceans, il vous est legierement pardonné dist elle, mais touteffois advisez bien que vous ne soyez plus si legier ne si hatif en vos affaires comme vous avez de coustume, non feray je dist il ma mye. Ainsi qu'avez ouy fut le marchant par sa femme trompé cuidant avoir songié d'avoir acheptté la lamproie et fait le surplus au compte dessus escript et racompté.




Biblioteca Nazionale
NAPOLI
V. E. III

NOUVELLE XXXIX.



Nouvelle racontée par Monſeigneur de St. Paul d'un Chevalier qui en attendant ſa Dame beſogna trois fois avec la chamberiere qu'elle avoit envoyée, pour entretenir ledit Chevalier afin que trop ne luy ennuya, et depuis beſogna trois fois avec la Dame, et comment le mary ſceut tout par laditte chamberiere comme vous oyrés cy aprés.



NOUVELLE XXXIX.

L'UN ET L'AUTRE PAYÉ.

ADVINT que ung gentil Chevalier des marches d'Amiens riche puissant, vaillant, et trés beau Compaignon, fut amoureux d'une trés belle jeune Dame assez longuement, et aussi fut tant en sa grace, et si privé d'elle que toutesfois que bon luy sembloit il se trouvoit en ung lieu de son hostel à part et destourné, ou elle luy venoit faire compaignie, et la devisoient tout à leur beau loisir, et n'estoit ame que sceut rien de leur trés plaisant passetemps, sinon une Damoiselle que servoit ceste Dame laquelle bonne bouche trés longuement porta et tant les servoit à gré en tous leurs affairres qu'elle estoit digne d'ung trés grant guerdon en recepvoir, elle aussi avoit tant de vertu que non pas seulement sa maistresse avoit gaigné par le service, comme dist est, et autrement, mais encores le mary de sa Dame ne l'aymoit pas mains que sa femme tant la trouvoit

loyalle bonne et diligente. Advint ung jour que ceste Dame sentant son serviteur le Chevalier dessusdit en son chastel devers lequel elle ne povoit aller si tost, qu'elle eut bien voulu accause de son mary qui l'en destournoit dont elle estoit bien desplaisante, se advisa de luy mander par la Damoiselle qu'il eut encores ung peu de patience, et que du plutost qu'elle scauroit se desarmer de son mary quelle vienderoit vers luy. Ceste Damoiselle vint devers le Chevalier qui sa Dame attendoit, et dist sa charge, et luy que gracieux estoit la mercie beaucoup de ce messaige, et la fist seoir auprez de luy et puis la baisa deux ou trois fois trés doulcement, elle l'endura voulentiers qui baillast courage au Chevalier de proceder au surplus dont il ne fut pas reffusé. Cela fait elle revint à sa maistresse, et luy dist que son amy n'attent quelle, helas dist elle je scay bien qu'il est vray, mais Monseigneur ne se veult couchier, ils sont cy je ne scay quelz gens que je ne puis laisser que Dieu les mauldie, j'aymasse mieulx estre vers luy il luy ennuyt bien, ne fait pas d'estre ainsi seul. Par ma foy croiez que ouy dist elle, mais l'espoir de vostre venuë le conforte et attent tant plus aise. Je vous en croy, mais toutesfois il est la seul sans chandelle, et sont plus de deux heures qu'il y est il ne peult estre qu'il ne soit beaucoup ennuyé. Si vous prie ma mye que vous retournez vers luy encores une

fois pour me excuser. Et luy faictes compaignie une piece, et entretant se Dieu plaist le dyable emportera ces gens qui nous tiennent icy. Je feray ce qui vous plaira Madame dist elle. Mais il me semble qu'il est si content de vous qu'il ne vous fault ja excuser, et aussi si je y allois vous demeureriez icy toute seule de femmes, et pouroit adoncques Monseigneur demander aprez moy, et ne me scauroit où trouver, ne vous chaille de cela dist elle j'en feray bien s'il vous demande, il me desplaist que mon amy est seul, allez veoir qu'il fait je vous en prie. J'y vois puis qu'il vous plaist dist elle. S'elle fut bien joyeuse de ceste ambassade il ne le fault ja demander, mais pour couvrir sa voulenté elle en fist la excusence et le reffus, à sa maistresse, et elle fust tantost vers le Chevalier attendant, qui la receut joyeusement et elle luy dist Monseigneur Madame menvoie encores icy se excuser devers vous pource que tant vous fait attendre, et croyez qu'elle en est la plus couroucée, vous luy direz dist il qu'elle face tout à loisir, et quelle ne se haste de rien pour moy car vous tiendrez son lieu. Lors de rechief la baisa et accola, et ne la souffrit partir tant qu'il eut besongné deux fois qui gueres ne luy cousterent, car alors il estoit frés et jeune homme et fort à cela. Ceste Damoiselle print bien en patience sa bonne adventure, et eut bien voulu avoir souvent une telle adventure, sauf le preju-

dice de sa maistresse. Et quant vint au partir elle pria au Chevalier que sa maistresse n'en sceut rien. Vous n'avez garde dist il. Je vous en requiers dist elle et puis s'en vint à sa maistresse qui demanda tantost que fait son amy. Il est la dist elle, et vous attent. Voire dist elle et est il point mal content. Nenny dist elle puis qu'il a eu compaignie il vous scait trés bon gré que vous m'y avez envoyée et ce ceste attente estoit souvent à faire il vouldroit bien m'avoir pour deviser et à temps, et par ma foy je y vois voulentiers, car c'est le plus plaisant homme de jamais, et Dieu scait qu'il fait bon ouir mauldire ces gens qui vous retiennent, excepté Monseigneur à luy ne vouldroit il touchier. Saint Jehan je vouldroie dist la Dame que luy et la compaignie fussent en la Riviere, et je fusse la dont vous venez. Tant passa le temps que Monseigneur Dieu mercy se deffit de ses gens, et vint en sa chambre si se deshabilla et se coucha et Madame se mist en cotte simple, et print son atour de nuyt, et ses heures en sa main et commenca devotement Dieu le scait, à dire ses sept seaulmes et paternostres, mais Monseigneur qui estoit plus esveillé que ung rat avoit grant faim de deviser, s'il vouloit que Madame laissast ses oraisons jusques à demain, et qu'elle parlast à luy. Ah Monseigneur dist elle pardonnez moy je ne puis vous entretenir maintenant Dieu va devant, vous le scavez

je n'auroye meshuy bien, ne de sepmaine, se je navoye dit le tant peu de service que je luy scay faire et encores de mal venir je neuz pieca autant à dire que j'ay maintenant, ha hay dist Monseigneur vous m'affolez bien de ceste bigotterie, et est ce à faire à vous de dire tant d'œuvres que vous faistes. Ostez ostez, laissez les dire aux prestres. Ne dis je pas bien hau Jehannette dist il à la Damoiselle dessusdicte. Monseigneur dist elle je n'en scay que dire, sinon puis que Madame a de coustume de servir Dieu quelle parface. Ha Dea dist Madame, Monseigneur, je vois bien que vous estes avoyé de plaider, et j'ay voulenté de dire mes heures, et ainsi nous ne sommes pas bien tous deux d'accort si vous lairray Jehannette que vous entretiendra, et je men iray en ma chambre la derriere panser à Dieu. Monseigneur fut content. Si s'en alla Madame les grands gallots devers le Chevalier son amy qui la receut Dieu scait à grant liesse et à grant reverence car l'onneur qu'il luy fist n'estoit pas maindre qua genoux ploiez, et enclinez jusqu'à terre : mais vous devez scavoir que tandis que Madame achevoit ses heures avec son amy, Monseigneur son mary, ne scay dequoy il luy sourvint, pria Jehannette que luy faisoit compaignie, damours à bon escient, et pour abregier tant fist par promesses et beau langaige quelle fut contente d'obeir, mais le pis fut que Madame au retour qu'elle

fist de son amy lequel l'avoit accollée deux fois à bon escient avant son partir trouva Monseigneur son mary, et Jehannette sa chamberiere en tout tel ouvraige quelle venoit de faire dont elle fut bien esbahye et encores plus Monseigneur et Jehannette que se trouverent ainsi surprins. Quant Madame vit ce, Dieu scait comment elle salua la compaignie, jasoit ce quelle eut bien cause de soy taire et si se reprint à la poure Jehannette par si trés grant couroux qu'il sembloit bien quelle eut un dyable au ventre, tant luy disoit de vilaines parolles, et encores fist elle pis et plus, car elle print ung grant baston et l'en chargea trop bien le dos. Voyant ce, Monseigneur qui en fut mal content et desplaisant se leva sur piez et battit tant Madame quelle ne se pouvoit sourdre. Et quant elle vit qu'elle avoit puissance de sa langue, Dieu scait s'elle la mist en œuvre, mais adrecoit la plus part de ses motz venimeux sur la poure Jehannette qui nen peut plus souffrir. Si dist à Monseigneur le gouvernement de Madame, et dont elle venoit à ceste heure de dire ses oraisons et avecques qui. Si fust la compaignie bien troublée Monseigneur tout le premier que se doubtoit assez de Madame qui se treuve affollé et battuë et de sa chamberiere encusée. Le surplus de ce mesnaige bien troublé demeure en la bouche de ceulx que le scaivent si n'en fault ja plus avant enquerir.


Biblioteca Nazionale
NAPOLI
V. E.
III

NOUVELLE XL.



Nouvelle par Meſſire Michault de Changy d'un Jacobin qui abandonna ſa Dame par amours une bouchere pour une autre plus belle et plus jeune, et comment la deſſus dite bouchere cuyda entrer dedans ſa maiſon par la cheminée.



NOUVELLE XL.

LA BOUCHIERE LUTIN DANS LA CHEMINÉE.

IL advint nagueres à l'Isle que ung grant Clerc et prescheur de l'ordre de Saint Dominique convertit par sa sainцteté et doulce predication la femme d'ung bouchier par telle et si bonne façon, que elle l'aymoit plus que tout le monde, et n'avoit jamais au cueur bien ne en soy parfaite liesse s'elle n'estoit enprés luy, mais maistre moyne en la parfin s'ennuyat d'elle et tant que plus nullement n'en vouloit, et eut trés bien voulu quelle se fust desportée de si souvent le visitter dont elle estoit tant mal contente que plus ne pouvoit, mesmes le reboutement qu'il luy faisoit trop plus avant en son amour l'enracinoit. Damp moyne ce voyant, luy deffendit sa chambre, et chargea bien expressement à son Clerc qui ne la souffrit plus.

S'elle fust plus que paravant mal contente, ce ne fut pas de merveilles, car elle estoit ainsi que forcenée. Et ce vous me demandez à quel propos Damp moyne ce faisoit, je vous respons que ce n'estoit pas par devocion ne pour voulenté qu'il eut de devenir chaste mais la cause estoit qu'il en avoit racointée une plus belle et plus jeune beaucoup et plus riche qui desjà estoit tant privée qu'elle avoit la clef de sa chambre. Tant fist toutesfois que la bouchiere ne venoit pas devers luy comme elle avoit de coustume si avoit trop meilleur et plus seur loisir sa Dame nouvelle, de venir gaigner les pardons en sa chambre et payer la disme comme les femmes d'ostellerie dont cy dessus est touchié. Ung jour fut prins, de faire bonne chiere à ung disner en la chambre de maistre moyne où sa Dame promist de comparoir, et faire apporter sa porcion tant de vin comme de viande, et pource qu'aucuns de ses freres de leans estoient assez de son mestier, il en invita deux où trois tout secrettement, et Dieu scait la grant chiere qu'on fist à ce disner qui ne se passa point sans boire d'autant. Or devez vous scavoir que nostre bouchiere congnoissant assez les gens de ces prescheurs quelle veoit passer devant sa maison, lesquelz portoient puis du vin, puis des pastez, et puis des tartes et tant de choses que mervellles, si ne se peut tenir de demander quelle feste on fait à leur ostel, et

il luy fut respondu que ces biens sont pour ung tel ascavoir son moyne qui a gens de bien à disner, et que sont ilz dist elle ma foy je ne scay dist l'autre, je porte mon vin jusqu'à l'huys tant seulement et la vient nostre maistre qui me descharge, je ne scay que y est. Voire dist elle c'est la secrette compaignie. Or bien allez vous en et les servez bien. Tantost aprez passa ung aultre serviteur qu'elle interrogea pareillement, qui luy dist comme son compaignon, et encores plus avant; car il dist je pense qu'il y a une Damoiselle que ne veut pas estre veuë ne congneuë. Elle pensa tantost ce que estoit, si cuidat bien enragier tant estoit mal contente, et disoit en soy mesmes, quelle fera le guet sus celle qui luy faisoit tort de son amy, et que luy a baillé le bont, et s'elle la peut rencontrer ce ne sera pas sans luy dire et chanter sa leçon, et esgratigner le visaige. Si se mist au chemin en intencion de executer ce quelle avoit conclud. Quand elle fut venuë au lieu desiré moult luy tardoit de rencontrer celle qu'elle hayt plus que personne, si neust pas tant de constance que d'attendre qu'elle saillist de la chambre où elle avoit faite mainte bonne chose, mais s'advisa de prendre une eschelle que ung couvreur de thuilles avoit laissée prez de son ouvraige, tandis qu'il estoit allé disner, et elle dréca ceste eschielle à l'endroit de la cheminée de la cuisine de l'hostel, où elle

vouldroit bien estre pour saluër la compaignie car bien scavoit que aultrement ne y pourroit entrer. Ceste eschielle mise à point comme elle la voulut avoir, se monta jusques à la cheminée à l'entour de laquelle elle lia trés bien une moienne corde qu'elle trouva d'aventure, et cela fait, trés bien comme il luy sembloit, elle se bouta dedans le buhot de la cheminée, et se commença à descendre et ung peu avaller, mais le pis fut qu'elle demoura en chemin, sans soy pouvoir avoir ne monter ne avaller, quelque peine qu'elle y mist, et ce à loccasion de son derriere qui estoit beaucoup gros et pesant et aussi sa corde se rompist, pourquoy elle ne se pouvoit en nulle maniere ne monter ne resourdre à mont, si estoit Dieu le scait en merveilleux desplaisir, et ne scavoit que faire ne que dire. Si s'advisa qu'elle attendroit le couvreur, et quelle se mettra en sa mercy, et lapellera quant il viendra requerre son eschielle et sa corde. Elle fut bien trompée, car le couvreur ne vint jusques à lendemain bien matin, pource qu'il fist trop grande pluye dont elle eut bien sa part, car elle fut percée et baignée jusques à la peau, quant vint sur le soir bien tart nostre bouchiere estant en la cheminée oüyt gens deviser en la cuisine si commença à huchier dont ilz furent bien esbahys et effroiez, et ne scavoient qui les huchoit ne où c'estoit, toutesfois quelque esbahissement ne paour

qu'ils eussent ils escouterent encores ung peu, si oüirent la voix du paravant, arriere huchier trés aigrement. Si cuiderent que ce fut un esperit, et le vinrent incontinent annoncer à leur maistre qui estoit en dortoir, lequel ne fut pas si vaillant de venir veoir que c'estoit, mais il mist tout à demain. Pensez la belle patience que ceste bonne femme avoit, qui fut tout au long de la nuyt en ceste cheminée et de sa bonne adventure, il ne pleut long temps à si fort ne si bien qu'il fist celle nuyt, landemain assez matin nostre couvreur de thuilles revint à l'euvre pour recouvrer la perte que la pluye luy avoit faite le jour de devant. Il fust esbahy de veoir son eschielle ailleurs qu'il ne l'avoit laissée, et la cheminée liée de la corde : Si ne scavoit qui ce avoit fait ne à quel propos, puis s'advisa d'aller requerir sa corde, et monta à mont son eschielle, et vint jusques à la cheminée, et destaicha sa corde, et comme Dieu voulut bouta sa teste dedans le buhot de la cheminée, où il vit nostre bouchiere plus simple que ung chat baigné dont il fut trés esbahy, et que faites vous icy dame dist il voulez vous desrober les poures Religieux, helas mon amy dist elle par ma foy nenny, je vous requiers aydez moy à saillir d'icy, et je vous donneray ce que me vouldrez demander. Dea je me garderay bien dist le couvreur, si je ne scay, pourquoy vous y venez; Je le vous diray puis qu'il vous plaist

dist elle, mais je vous prie qu'il n'en soit nouvelle, lors luy compta tout du long les amours d'elle et du moyne, et la cause pourquoy elle venoit là, le couvreur oyant ces parolles eut pitié d'elle, si fist tant à quelque peine et quelque meschief que ce fut moyennant sa corde qu'il la tira dehors, et la menna en bas, et elle luy promist que s'il portoit bonne bouche quelle luy donneroit de sa chair, et de bœuf et de mouton assez pour fournir son mesnaige pour toute l'année, ce quelle fist et l'autre tint si secret son cas que chascun en fut adverty.



NOUVELLE


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE XLI.



Nouvelle par Monſeigneur de la Roche d'un chevalier qni faiſoit veſtir à ſa femme un haulbergeon quand il luy vouloit faire ce que vous ſcavés, ou conter les dents, et du Clerc qui luy aprint autre maniere, dont elle fut à peu prés par ſa bouche même encuſée à ſon mary, ce n'eut été la gloſe qu'elle controuva ſubtilement.



NOUVELLE XLI.

L'AMOUR ET L'AUBERGON EN ARMES.

UNG gentil Chevalier de Haynault, saige, subtil, et trés grant voyagier aprez la mort de sa trés bonne et saige femme, pour les biens qu'il avoit veuz et trouvez en mariage ne sceut passer son temps sans soy lier comme il avoit esté paravant. Si espousa une trés belle jeune et gente Damoiselle, non pas des plus subtilles du monde, car à la verité dire, elle estoit ung peu lourde en la taille, et c'estoit ce en elle qui plaisoit plus à son mary, pource qu'il esperoit par ce point la mieulx duire et tourner en la façon qu'avoir la vouldroit. Il mist sa cure et son estude à la façonner, et de fait elle luy obeissoit et complaisoit comme il le disoit si bien qu'il n'eust sceu mieulx demander : et entre autres choses toutesfois qu'il luy vouloit faire l'amoureux jeu, qui n'estoit pas si souvent qu'elle eut bien voulu, il luy faisoit vestir

ung trés beau aubergon dont elle estoit bien èsbahye, et de prinsault luy demanda bien à quel propos il la faisoit armer, et il luy respondist qu'on ne se doit point trouver à l'assault amoureux sans armes, elle fust contente de vestir ce aubergon, et n'avoit autre regret sinon que Monseigneur n'avoit l'assault plus à cueur, combien que ce luy estoit assez grant peine se aucun plaisir n'en fust ensuivy. Et se vous demandez à quel propos son Seigneur la gouvernoit, je vous respons que la cause qui à ce faire le mouvoit estoit afin que Madame ne desirast pas tant l'assault amoureux pour la peine et empeschement de ce aubergon; mais combien qu'il fut bien saige il s'abusa de trop, car se le aubergon à chascun assault, luy eust cassé et dos et ventre si ne eust elle pas refusé le vestir tant estoit doux et plaisant ce que s'ensuyvoit. Ceste maniere de faire dura beaucoup, tant que Monseigneur fut mandé pour servir son Prince en la guerre, et en autres assaults qui ne sont pas semblables à celuy dessusdit. Si print congié de Madame et s'en alla où il fut mandé, et elle demoura à l'hostel en la garde et conduite d'un ancien gentilhomme et d'aulcunes Damoiselles qui la servoient. Or devez vous scavoir que en cest hostel avoit ung gentil Compaignon qui trés bien chantoit et joüoit de la harpe, et avoit la charge de la despense et aprez le disner s'esbattoit voulentiers

de la harpe, à quoy Madame prenoit trés grant plaisir, et souvent se rendoit vers luy au son de la harpe, tant y alla et tant s'y trouva que le Clerc la pria d'amours. Elle desirant de vestir son aubergon ne l'escondit pas, aincois luy dist venez vers moy à telle heure et en telle chambre, et je vous feray response telle que vous serez content. Elle fust beaucoup mercyée, et à l'heure assignée nostre Clerc si ne faillit pas de venir heurter à la chambre où Madame luy avoit dist laquelle l'attendoit de pied coy le beau aubergon en son dos. Elle ouvrit la chambre et le Clerc la vit armée, si cuidat que ce fut aulcun qui fust embusché leans pour luy faire quelque desplaisir et à ceste occasion il fust si trés subitement feru et espouvanté que de la grant paour que il en eut, il cheut à la renverse par telle maniere qu'il descompta ne scay quans degrez, si trés roidement qua peu qu'il ne se rompit le col, mais toutesfois il n'eut garde tant bien luy aida Dieu et sa bonne querelle. Madame que le vit en ce dangier fust trés desplaisante si vint en bas, et luy aida à sourdre et luy demanda dont luy venoit ce paour; et il la luy compta et dist vrayment je cuidoye estre deceu, vous n'avez garde dist elle je ne suis pas armée pour vous faire mal, et en ce disant monterent arriere les degrez, et entrerent en la chambre. Madame dist le Clerc je vous requiers dictes moy s'il vous plaist que vous

meut de venir en ce aubergon, et elle comme ung peu faisant la honteuse luy respondist et vous le scavez bien, par ma foy sauve vostre grace Madame dist il se je le sceusse je ne le demandisse pas, Monseigneur dist elle quant il me veut baiser et parler d'amours il me fait en ce point habiller, et je scay bien que vous venez icy à ceste cause, et pource je me suis mise en ce point, Madame dist il vous avez raison et aussi vous me faites souvenir que c'est la maniere des Chevaliers d'en ce point faire habiller leurs Dames : mais les Clercs ont toute autre maniere de faire qui à mon advis est trop plus belle et plus aisée, et quelle est elle dist la Dame monstrez la moy, et je la vous monstreray dist il, lors la fist despoüiller de son aubergon, et du surplus de ses habillemens jusques à la belle chemise, et luy pareillement se deshabilla et despoüilla et se misdrent dedans le beau lit paré qui là estoit et puis se desarmerent de leurs chemises et passerent temps deux ou trois heures bien plaisamment, et avant le departir le gentil Clerc monstra bien à Madame la coustume des Clercs laquelle beaucoup loüa et prisa trop plus que celle des Chevaliers, assez et souvent depuis se rencontrerent en la façon dessusdicte sans qu'il en fut nouvelle quoyque Madame feust peu subtile. A certain temps aprez Monseigneur retourna de la guerre dont Madame n'en fut pas trop joyeuse en son pardedans,

quelqûe semblant quelle monstra au pardehors, et vint à l'heure du disner et ce pource que on scavoit sa venuë il fut servi Dieu scait comment. Ce disner se passa, et quant vint à dire graces Monseigneur se met à son renc, et Madame prent son quartier. Tantost que graces furent achevées et dictes Monseigneur pour faire du mesnagier et du gentil compaignon dist à Madame allez tost en vostre chambre et vestez vostre aubergon, et elle se recordant du bon temps qu'elle avoit eu avec son Clerc respondist tout subit la coustume des Clercs vault mieulx. La coustume des Clercs dist il : Et scavez vous leur coustume. Si commenca à soy fumer, et couleur changier, et se doubta de ce que estoit vray, combien qu'il n'en sceut oncques rien, car il fut tout à coup mis hors de son doubte. Madame ne fust pas si beste qu'elle n'aperceust bien que Monseigneur n'estoit pas content de ce quelle venoit de dire, si s'advisa de changier le vers et dist, Monseigneur je vous ay dit la coustume des Clercs vault mieulx et encores le disie, et quelle est elle dist il. Ils boivent aprez graces dist elle. Voire dea dist il saint Jehan vous dictes vray c'est leur coustume vrayment que n'est pas mauvese, et pource que vous la prisez tant nous la tiendrons doresenavant. Si fist apporter du vin et beurent, et puis Madame allast vestir son aubergon dont elle se fust bien passée, car le gentil Clerc

luy avoit monstré autre façon de faire, que trop mieulx luy plaisoit. Comme vous avez oüy fut Monseigneur par Madame en sa response abusée, ainsi faut dire que le sens subit que luy vint en memoire et à ceste fois luy descendit de la vertu du Clerc, et depuis luy monstra la façon d'autres tours dont Monseigneur en la parfin en demeura nos amys.




Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE XLII.



Nouvelle par Meriadech d'un clerc de village étant en la cité de Rome cuidant que ſa femme fut morte devient preſtre et impetra la cure de ſon village et quand il vint à ſa cure, la premiere perſonne qu'il rencontra ce fut ſa femme.



NOUVELLE XLII.

LE MARI CURÉ.

L'AN cinquante, dernier passé le Clerc du village du diocese de Noyon pour impetrer et gaigner les pardons que furent à Rome que sont telz que chascun scait, se mist à chemin en la compaignie de plusieurs gens de bien de Noyoni, de Compiegne, et des lieux voisins, mais avant son partement disposa bien et seurement de ses besoignes. Premierement de sa femme et de son mesnaige, et le fait de sa Cousturiere recommanda à ung jeune et gentil Clerc pour la deservir jusques à son retour, en assez briefve espace de temps luy et sa compaignie vindrent arriver à Rome, et firent chascun leur devotion et pelerinage le mains mal qu'ils sceurent : mais vous debvez scavoir que nostre Clerc trouva d'avanture à Rome ung de ses Compaignons d'escolle du temps passé qui estoit au service d'ung gros Cardinal, et en grant auctorité, que fut trés joyeulx de l'avoir

trouvé pour l'accointance qu'il avoit à luy, et luy demanda de son estat, et l'autre luy compta tout du long tout premier comment il estoit helas marié, son nombre d'enfans et comment aussi il estoit Clerc d'une paroisse. Ha dist son Compaignon par mon serment il me desplaist bien que vous estes marié. Pourquoy dist l'autre. Je vous diray dist il ung tel Cardinal ma chargé expressement que je luy trouve ung serviteur pour estre son Notaire que soit de nostre marche et croyez que ce seroit trop bien vostre fait, pour estre tost et bien largement pourveu, ce ne fut vostre mariage que vous fera repatrier, et comme j'espoire plus grants biens perdre, que vous n'y aurez. Par ma foy dist le Clerc mon mariage ny fait rien, mon Compaignon, car à vous dire la verité je me suis party de nostre pays soubz umbre du pardon qui est à présent, mais croyez que ce n'a pas esté ma principale intencion, car j'ay conclud d'aller joüer deux ou trois ans par païs, et ce pendant se Dieu vouloit prendre ma femme jamais je ne feus si heureux, et pourtant je vous requiers et prie que vous songiez de moy et soyez mon moyen vers ce Cardinal que je le serve, et par ma foy je feray tant que vous n'arrez ja reprouche pour moy, et se ainsi le faictes vous me ferez le plus grand service que jamais Compaignon fist à autre. Puis que vous avez ceste voulenté dist son Compaignon je vous serviray à ceste

heure, et vous logeray pour avoir bon temps se à vous ne tient, et mon amy je vous mercie dist l'autre. Pour abregier, nostre Clerc fut logié avec ce Cardinal, laquelle chose il manda à sa femme, et son intencion, que n'est pas de retourner par dela si tost qu'il luy avoit dit au partir, elle se conforta, et luy rescrivit quelle fera du mieulx qu'elle poura: au service de ce Cardinal se conduisit et maintint gentement nostre bon Clerc, et fist tant que en peu de temps il gaigna de l'argent avec son maistre, lequel n'avoit pas peu de regret qu'il n'estoit habille à tenir benefices : car largement l'en eust pourveu. Pendant le temps que nostre dict Clerc estoit ainsi en graces comme dist est le Curé de son villaige alla de vie à trespas, et ainsi vacqua son benefice qui estoit au mois du Pape dont le coustre tenant le lieu de son Compaignon estant à Rome se pensa qu'au plustost qu'il pourroit qu'il courroit à Rome et feroit tant à l'aide de son Compaignon qu'il auroit ceste Cure. Il ne dormit pas, car en peu de jours, aprez maintes peines et travaux, tant fist qu'il se trouva à Rome, et n'eut oncques bien tant qu'il eut trouvé son Compaignon, lequel servoit ung Cardinal. Après grosses recongnoissances d'ung cousté, et d'autre, le Clerc demande de sa femme, et l'autre luy cuydant faire ung singulier plaisir, et affin aussi que la besoingne dont il veut le requerir aucunement en vaille mieulx,

luy respondit qu'elle estoit morte dont il mentoit, car je tiens qua ceste heure elle scauroit bien tencer son mary. Dictes vous donc que ma femme est morte dist le Clerc et je prie à Dieu qu'il luy pardonne ses pechez; ouy vrayment dist l'autre la pestilence de l'année passée avec plusieurs autres l'emporta. Or faignit il ceste bourde qui depuis luy fut cher venduë, pource qu'il scavoit que le Clerc n'estoit party de son païs qu'à l'intention de sa femme que estoit trop peu paisible, et plus que plaisantes nouvelles d'elle ne luy pouroit on apporter que sa mort, et à la verité ainsi en estoit il, mais le raport fut faulx, et que vous amaine en ce païs dist le Clerc, aprez plusieurs et diverses parolles. Je le vous diray mon Compaignon et mon amy. Il est vray que le Curé de nostre ville est trespassé, si viens vers vous affin que par vostre moyen je puisse parvenir à son benefice, si vous prie tant que plus ne puis que me vueilliez aider à ce besoing. Je scay bien qu'il est en vous de le me faire avoir à laide de Monseigneur vostre maistre; le Clerc pensant sa femme estre morte et la Cure de sa ville vacquer conclud en soy mesmes que il happera ce benefice pour luy et d'autres encores s'il y peut parvenir. Mais toutesfois il ne le dist pas à son Compaignon, aincoys luy dist qui ne tiendra pas en luy, qu'il ne soit le Curé de leur ville dont il fut trés grandement mercyé. Tout

aultrement en alla, car à lendemain nostre saint Pere à la requeste du Cardinal maistre de nostre Clerc, luy donna ceste Cure, si vint le Clerc à son Compaignon quant il sceut ces nouvelles et luy dist. Ha mon Compaignon vostre fait est rompu dont me desplaist bien, et comment dist l'autre. La Cure de nostre ville est donnée dist il, mais je ne scay à qui, Monseigneur mon maistre vois à cuidé aider, mais il n'a pas esté en sa puissance de faire vostre fait : qui fut bien mal content ce fut celuy que estoit venu de si loing perdre sa peine et despendre son argent, dont ce ne fut pas dommaige. Si print congié piteusement de son Compaignon et s'en retourna en son païs, sans soy vanter de la bourde qu'il à semée. Or retournons à nostre Clerc qui estoit plus gay que une mittaine de la mort de sa femme, et de la Cure de leur ville que nostre saint Pere le Pape à la requeste de son maistre luy avoit donnée pour recompense, et disons comment il devint prestre à Rome, et y chanta sa bien devote premiere messe, et print congié de son maistre pour une espace de temps, à venir par deça à leur ville prendre la possession de sa Cure. A ceste entrée qu'il fist à leur ville, de son bonheur la premiere personne qu'il rencontra ce fut sa femme, dont il fut bien esbahy je vous en asseure, et encores beaucoup plus couroucé. Et quest ce dist il ma mye, on m'avoit dit que vous estiez

trespassée, je men suis bien gardée dist elle, vous le dictes, ce croy je pource que leussiez bien voulu, et vous l'avez bien monstré qui m'avez laissée l'espace de cinq ans à tout ung grant tas de petits Enfans. Ma mye dist il je suis bien joyeulx de vous veoir en bon point, et en louë Dieu de tout mon cueur, mauldit soit celluy qui m'en rapporta autres nouvelles. Ainsi soit il dist elle. Or je vous diray ma mye je ne puis arrester pour maintenant, force est que je m'en aille hastivement devers Monseigneur de Noyon pour une besongne qui luy touche, mais au plus brief que je pouray je retourneray. Il se partit de sa femme et prent son chemin devers Noyon, mais Dieu scait s'il pensa en chemin à son poure fait. Helas dist il or suis je homme deffait et deshonnouré, prestre Clerc, et marié tout ensemble, je croy que je suis le premier malheureux de cest estat. Il vint devers Monseigneur de Noyon que fut bien esbahy d'oüir son cas et ne le sceut conseiller et lenvoya à Rome. Quand il fut venu il compta à son maistre tout du long et du lé, la verité de son adventure qui en fut trés amérement desplaisant. A lendemain il compta à nostre saint Pere en la presence du Colliege des Cardinaux, et de tout le Conseil l'adventure de son homme qu'il avoit fait Curé, si fut ordonné qu'il demourera prestre et marié et Curé aussi et demoura avec sa femme en la façon que ung homme marié

honnourablement et sans reproche demeure, et seront ses enfans légitimes et non bastards jacoit ce que le pere soit prestre, mais au surplus s'il est sceu ne trouvé qu'il aille autre part que à sa femme il perdra son benefice. Ainsi que avez oüy ce poure Clerc fut pugni par la façon que dist est et par le faulx donner à entendre de son Compaignon et fut content de venir demourer à son benefice, et que plus est et pis demourer avec sa femme dont il se fut bien passé se l'Eglise ne l'eust ordonné.





NOUVELLE XLIII.

LES CORNES MARCHANDES.

Nagueres que ung bon homme laboureur et marchant et tenant sa residence en ung bon villaige de la Chastellenie de Lisle, trouva façon et maniere au pourchas de luy et de ses bons amys d'avoir à femme une trés belle jeune fille qui n'estoit pas des plus riches, et aussi n'estoit son mary, mais estoit homme de grant diligence, et qui fort tiroit d'acquerir et gaigner, et elle d'autre part, mettoit peine d'accroistre le mesnaige selon le desir de son mary qui à ceste cause l'avoit beaucoup en grace, lequel à mains de regret alloit souvent ça et là és affaires de ses marchandises sans avoir doubte ne suspicion qu'elle fist autre chose que bien : mais le povre homme sus ceste fiance l'abandonna et tant la laissa seule que ung gentil Compaignon s'aproucha d'elle qui pour abreger fist tant à peu de jours qu'il fut son lieu-

NOUVELLE XLIII.



Nouvelle par Monſeigneur de fiennes d'un labou-reur qui trouva un homme deſſus ſa femme et laiſſa à le tuer pour une ſomme de bled et fut ſa femme cauſe du traité, et afin que l'autre parfit ce qu'il avoit commencé.



Digitized by Google

tenant dont gueres ne se doubtoit celuy qui cuidoit avoir du monde la meilleure femme, et qui plus pensoit à l'accroissement de son honneur et de sa chevance. Ainsi n'estoit pas, car elle abandonna tost l'amour quelle luy debvoit, et ne luy chailloit du proufit ne du dommaige, ce seulement luy souffisoit qu'elle se trouva avec son amy, dont il advint ung jour ce qui s'ensuit. Nostre bon marchant dessusdit estant dehors comme il avoit de coustume, sa femme le fist tantost scavoir à son amy, qui neut pas voulentiers failly à son mandement, mais y vint tout incontinent, et affin qu'il ne perdist temps, au plustost qu'il sceut saproucha de sa Dame, et luy mist en termes plusieurs et divers propos, et pour conclusion le desiré plaisir ne luy fut pas escondit, non plus que és autres dont le nombre n'estoit pas petit : De mal venir et pour une partie et pour l'autre tout à ceste belle heure que ces armes ce faisoient, vecy bon mary d'ariver que treuva la compaignie en besongnée, dont il fut bien esbahy, car il n'eut pas pensé que sa femme fust telle. Quest ce cy dist il par la mort bieu je vous tueray tout roide, et l'autre qui se treuve surprins et en meffait present achoppé ne scavoit sa contenance mais pource qu'il le sentoit diseteux et fort convoiteux il luy dist tout subit. Ha Jehan mon amy je vous crye mercy pardonnez moy se je ay rien meffait, et par ma foye je vous

donneray six rasiérs de blé. Pardieu dist il je n'en feray rien, vous passerez par mes mains et auray la vie de vostre corps se je n'en ay douze rasiers, et la bonne femme que ouyoit le debat pour y mettre le bien comme elle y estoit tenuë, s'advanca de parler et dist à son mary et Jehan beau sire je vous requiers laissez le achever ce qu'il a commencé et vous en aurez huit rasiers, naura pas dist elle en ce virant devers son amy : J'en suis content dist il, mais par ma foy à ce que le blé est chier, c'est trop, est ce trop dist le vaillant homme, et par la mort bieu je me repens bien que je n'ay dit plus hault, car vous avez forfait une amende s'elle venoit à la congnoissance de la justice elle vous seroit beaucoup plus hault tauxée, pourtant faictes vostre compte que j'en auray douze rasiers, ou vous passerez par là, et vrayment dist sa femme, Jehan vous avez tort de me desdire il me semble que vous devez estre content à ces huit rasiers, et pensez que c'est ung grant tas de blé. Ne m'en parlez plus dist il jen auray douze rasiers, ou je le tueray et vous aussi. Ha Dea dist le Compaignon vous estes ung fort marchant, et au mains puis qu'il faut que vous ayez tout à vostre dit jauray terme pour payer, cela veux je bien dist il, mais j'auray mes douze rasiers. La noise s'appaisa si fut prins jour de payer à deux termes les huit rasiers à lendemain, et le surplus à la saint Remy prochainnement

venant, par telle convenance qu'il leur laissa achever ce qu'ils avoient encommencés. Ainsi se partit ce vaillant homme de sa maison joyeulx en son courage pour douze rasiers de blé qu'il doit avoir, et sa femme et son amy recommencerent de plus belle. Du payer c'est à l'adventure combien touteffois qu'il me fut dit depuis que le blé fut payé au jour et terme dessusdit.





NOUVELLE XLIV.

LE CURÉ COURSIER.

COMME il soit certain que il est largement aujourd'huy de Prestres et Curés qui sont si gentilz Compaignons que nulles des folies que font les gens laiz ne leurs sont impossiblement difficiles avoit nagueres en ung bon villaige de Picardie ung maistre Curé qui faisoit raige de aymer par amours, et entre les autres femmes et belles filles il choisit et chercha une trés belle jeune et gente fille à marier, et ne fut pas si peu hardy qu'il ne luy compta tout du long son cas. De fait son bel et asseuré langaige et cent milles promesses et autant de bourdes l'amenerent à ce quelle estoit comme contente d'obeir à ce Curé qui neut pas esté pour luy ung petit dommaige tant estoit belle gente et de plaisante maniere et n'avoit en elle que une faulte, c'estoit qu'elle n'estoit pas des plus subtilles du monde. Touttesfois je ne scay dont luy vient cest advis ne maniere respon-

NOUVELLE XLIV.



Nouvelle racontée par Monſeigneur de la Roche d'un Curé de village qui trouva façon de marier une fille dont il étoit amoureux laquelle luy avoit promis que quant elle ſeroit mariée de faire ce qu'il voudroit laquelle choſe le jour de ſes nopces il luy ramenteut ce que le mary d'elle ouit bien tout à plain à quoi il mit proviſion comme vous oyrés cy aprés.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

dre, elle dist ung jour à son Curé que chauldement poursuyvoit la besongne qu'elle n'estoit pas conseillée de faire ce qu'il requeroit tant quelle fut mariée, car se d'adventure, comme il advient chascun jour, elle faisoit ung enfant elle seroit à toujoursmais deshonnourée et reprouchée de son pere de sa mere de ses freres, et de tout son lynaige, laquelle chose elle ne pouroit pour rien souffrir et n'a pas cueur de soustenir le desplaisir que porter luy fauldroit à ceste occasion, et pourtant de ce propos se je suis quelque jour mariée parlez à moy je feray ce que je pouray pour vous et non aultrement, je le vous dis une fois pour toutes. Monseigneur le Curé ne fut pas trop joyeulx de ceste response absoluë, et ne scait penser quel couraige, ne à quel propos elle dist ces parolles toutefois luy qui estoit prins ou las d'amour et feru bien à bon escient, ne veut pourtant sa queste abandonner, si dist à sa Dame. Or ca ma mye estes vous en ce fermée et concluë de riens faire pour moy si vous n'estes mariée. Certes ouy dist elle. Et se vous estiez mariée dist il et j'en estoie le moyen et la cause en auriez vous aprez congnoissance en maintenant loyaulment et sans fauser ce qu'avez promis. Par ma foy dist elle ouy, et de rechief se vous prometz. Or bien grant mercy dist il, faictes bonne chere, car je vous prometz seurement qu'il ne demourera pas à mon pourchas ne à ma chevance que

vous ne le soyez et de brief, car je suis seur que vous ne le desirez pas tant comme je fais, et affin que vous voyez à l'œil que je suis celuy qui vouldroye emploier corps et biens à vostre service, vous verrez comment je me conduiray en cette besongne, or bien dist elle Monseigneur le Curé on verra comment vous ferez. Sur ce fist la departie, et bon Curé qui avoit le feu d'amours ne fut depuis gueres aise tant qu'il eut trouvé le pere de sa Dame, et se mist en langaige avec luy de plusieurs et diverses matieres. Et en la fin il vint à parler de sa fille et luy va dire. bon Curé, mon voisin je me donne grant merveilles aussi font plusieurs de vos voisins et amis que vous ne mariez vostre fille, et à quel propos la tenez vous tant denprés vous et si scavez toutteffois que la garde est perilleuse. Non pas Dieu m'en vueille garder que je die ou vueille dire qu'elle ne soit toute bonne : mais vous en voyez tous les jour mesvenir puis qu'on les tient outre le terme deu, pardonnez moy toutteffois que si feablement vous œuvre et decouvre mon couraige; Car lamour que je vous porte, la foy aussi que je vous dois entant que suis vostre pasteur indigne, me semonnent et obligent de ce faire. Pardieu Monseigneur le Curé dist le bon homme vous ne me dictes chose que je ne congnoisse estre vraye, et tant que je puis vous en mercie, et ne pensez pas, ce que je la tiens si longuement avec moy c'est à

regret, car quant son bien viendra je me travailleray pour elle aider comme je doy, vous ne voulez pas aussi, ce n'est pas la coustume que je luy pourchasse ung mary, mais sil en vient ung que soit homme de bien je feray comme ung bon pere doibt faire. Vous dictes trés bien dist le Curé et par ma foy vous ne pouvez mieulx que de vous despechier, car c'est grant chose de veoir ses enfans alliez en la plaine vie, et que diriez vous d'ung tel, filz d'ung tel vostre voisin, par ma foy il me semble bon homme bon mesnaigier ung grant laboureur. Saint Jehan dist le bon homme, je n'en dis que tout bien, quant à moy je le congnois pour ung bon jeune homme, ung bon laboureur; son pere et sa mere et tous ses parens sont gens de bien et quant ils feroient ceste honneur à ma fille de la requerir en mariage pour luy, je leurs responderoye tellement que ils deveroient estre contens pour raison : Ainsi maist Dieu dist le Curé on ne peut jamais mieulx, et plust à Dieu que la chose en fut ores bien faicte ainsi que je le desire et pource que je le scay à la verité que ceste alliance seroit le bien des parties, je m'y vueille emploier et sur ce adieu vous dis. Se ce maistre Curé avoit bien fait son personnaige au pere de sa Dame il ne le fist pas mains mal au pere du jeune homme et luy va faire une grant premise, que son fils estoit en aage de marier, et qu'il le deut pieca estre, et cent

milles raisons luy amaine par lesquelles il dit et veult conclure que le monde est perdu se son filz n'est hastivement marié. Monseigneur le Curé dist le second bon homme je scay que vous dictes au plus prés de mon couraige et en ma conscience se je feusse aussi bien à l'advent comme j'ay esté puis, ne scay quans ans il ne feust pas à marier, car c'est une des choses en ce monde que plus je desire, mais par faute d'argent l'en a retardé et c'est force qu'il ait patience jusques à ce que nostre Seigneur nous envoye plus de bien que encores n'avons. Ha dea dist le Curé je vous entens bien, il ne vous fault que de l'argent; par ma foy non dist il se j'en eusse comme autrefois j'ay eu je luy querroye tantost femme. J'ay regardé en moy dist le Curé pource que je vouldroie le bien et advancement de vostre filz que la fille d'ung tel seroit bien sa charge, elle est bonne fille, et a son pere trés bien de quoy et tant en scay je qu'il la veult trés bien aider, et qui n'est pas peu de chose, c'est ung sage homme et de bon conseil et bon amy et à qui vous et vostre filz aurés grant recours et trés bon secours. Certainement dist le bon homme pleust à Dieu que mon filz feust si heureux que de avoir aliance à si bon hostel, et croyez que se je sentoye en aucune facon qu'il y peust parvenir, et je feusse fourny d'argent aussi bien que je ne suis mie pour l'eure je y emploïroye tous mes amys, car

je scay tout de vray qu'il ne pouroit en ceste marche mieulx trouver. Je n'ay pas donc dit le Curé mal chosy. Et que diriez vous se je parloye au pere de ceste besongne, et je la conduisoye tellement quelle sortit à effet ainsi que la chose le requert et vous faisoye encores avec ce, le plaisir de vous prester vingt francs jusques à ung terme que nous adviserons, par ma foy Monseigneur le Curé vous me offrez mieulx que je ne vaulx ne que en moy n'ay deservy. Mais se ainsi le faictes vous me obligerés à tousjours mais en vostre service. Et vrayment dist le Curé je ne vous ay dit chose que je ne face et faictes bonne chere, car j'espere comme je croy bien ceste besongne mener à fin. Pour abreger maistre Curé esperant de jouir de sa Dame quant elle seroit mariée conduisoit les besongnes en tel estat que par le moien des vingt francs qu'il prestat, ce mariage fut fait et passé, et vint le jour des nopces. Or est il de coustume que lespouse et lespousée se confessent à tel jour. Si vint l'espousé premier, et se confessa à ce Curé, et quant il eust fait il se tira ung peu arriere de luy disant ses oraisons et patenostres. Et vecy lespousée que se met à genoux devant le Curé et se confesse, quant elle eut tout dit il parla voire si haut que l'espousé lequel n'estoit pas loing l'entendit tout du long et dist. Ma mye je vous prie qu'il vous souvienne maintenant de la promesse que me fistes nague-

res car il est heure, vous me promistes que quant vous seriez mariée que je vous chevaucheroye; or l'estes vous Dieu mercy par mon moyen et pourchas, et moyennant mon argent que j'ay presté. Monseigneur le Curé dist elle je vous tiendray ce que je vous ay promis se Dieu plaist n'en faites nul doubte, je vous en mercie dist le Curé, puis luy bailla l'absolution, aprez ceste devote confession et la laissa aller, mais lespousé que avoit ouy ces parolles n'estoit pas bien à son aise touttesfois il n'estoit pas heure de faire le couroucé. Aprez que toutes les solemnitez de l'Eglise furent passées, et que tout fut retourné à l'hostel, et que l'eure du coucher aprouchoit, l'espousé vint à ung sien Compaignon qu'il avoit et luy pria trés bien qu'il fist garnison d'une grosse poignée de verges, et qui la mist secrettement sous le chevet de son lit. Quant il fut heure lespousée fut couchée comme il est de coustume, et tint le coing du lit sans mot dire, lespousé vint assez tost aprez et se met à l'autre bout du lit sans aprocher ne mot dire, et le lendemain se lieve sans autre chose faire, et cache ses verges dessous son lit. Quant il fut hors de la chambre, vecy bonnes matrones que viennent, et ne fut pas sans demander comment c'est portée la nuyt, et qu'il luy semble de son mary, ma foy dist elle vela sa place la loing, monstrant le bord du lit et vecy la mienne il ne me approucha ennuyt
de

de plus préz. Furent esbahyes et y penserent plus les unes que les autres, toutesfois elles saccorderent à ce qu'il la laissée par devocion, et nen fut plus parlé pour ceste fois. La seconde nuytée vint et se coucha l'espousée en sa place du jour de devant et le mary arriere fourny le ses verges et ne luy fist autre chose dont elle n'estoit pas contente, et ne faillit pas à lendemain à le dire à ces matronnes, lesquelles ne scavoient que penser; les autres dient jespoire qu'il n'est pas homme il le faut esprouver. Car si jusqu'à la quatriesme nuyt il a continué ceste maniere sy faut dire qu'il y a à dire en son fait pourtant se la nuyt que vient il ne vous fait autre chose dirent elles à l'espousée tirez vous vers luy. Si laccolés et baisez, et luy demandez se on ne fait autre chose en mariage, et si vous demande quelle chose vous voulez qu'il vous face, distes luy que vous voulez qu'il vous chevauche, et vous orrez qu'il vous dira. Je le feray dist elle, elle ne faillit pas, car quant elle fut couchée en sa place de tousjours, le mary reprint son quartier et ne savancoit autrement qu'il avoit fait les nuyts passées si se tournast tost devers luy et le print à bons bras de corps et luy commenca à dire, venez car mon mary est ce là la bonne chiere que vous me faites, vecy la cinquiesme nuyt que je suis avecques vous, et si ne m'avez daigné aproucher, et par ma foy si jeusse cuidé qu'on ne fist au-

tre chose en mariage je ne my feusse ja boutée, et quelle chose dist il lors vous à ton dist qu'on fait en mariage, on ma dit dist elle qu'on y chevauche l'ung l'autre, si vous prie que me chevauchez; Chevaucher dist il cela ne vouldroye pas faire encores, je ne suis pas si maulgracieux, helas dist elle si vous prie que le faisiez, car on le fait en mariage. Le voulez vous dist il, je vous en requiers dist elle, et en disant le baisa trés doulcement. Par ma foy dist il, je le fais à grant regret, mais puis que vous le voulez, vous ne vous en loüerez ja. Lors print sans plus dire les verges de garnison, et decouvre Mademoiselle et l'en battit et dos et ventre tant que le sang en saillit de tous costez, elle crie, elle pleure, elle se demaine, c'est grant pitié que de la voir, elle maudit que oncques luy fist requere d'estre chevauchée. Je le vous disoye bien dist lors son mary. Aprez, la prent entre ses bras, et la roncine trés bien et luy fit oublier la douleur des verges. Et comment appelle on dist elle cela que vous m'avez maintenant fait, on l'appelle dist il souffle en cul; souffle en cul dist elle, le nom n'est pas si beau que chevaucher; mais la maniere de le faire vaut trop mieulx que chevaucher, c'est assez puis que je le scay je seauray bien doresnavant du quel je vous dois requerir or devez vous scavez que Monseigneur le Curé tendoit tousjours l'oreille quant sa nouvelle mariée viendroit à l'Eglise pour

luy ramentevoir ses besongnes, et luy faire souvenir sa promesse. Le jour quelle y vint Monseigneur le Curé se pourmenoit et se tenoit prest du benoystier, et quant elle fust prés il luy bailla de leau benoistre et luy dist assez bas ma mye, vous m'aviez promis que je vous chevaucheroye quant vous seriez mariée, et vous l'estes Dieu mercy voire et par mon moyen, si seroit heure de penser quant se pouroit estre, chevaucher dist elle pardieu j'aymeroye plus chier que vous feussiez noyé voire pendu, ne me parlez plus de chevaucher je vous prie, mais je suis contente que vous soufflez au cul si vous voulez. Et je feray dist le Curé, vostre fiebvre quartaine paillarde que vous estes qui tant estes infame et malhonneste, ay je tant fait pour vous pour estre guerdonné de vous souffler au cul. Ainsi mal content partit Monseigneur le Curé de la nouvelle mariée, laquelle se va mettre en son siege pour ouïr la devotte messe que le bon Curé vouloit dire en la façon qu'avez dessus ouy. Perdit Monseigneur le Curé son adventure de jouir de sa Dame, dont il fut cause et nul autre pource qu'il parloit trop hault à elle le jour qu'il la confessa : car son mary qui ce ouyoit le empescha en la façon qu'est dit dessus par faire acroire à sa femme que ronciner s'appelle souffle en cul.



NOUVELLE XLV.

L'ECOSSOIS LAVENDIERE.

Combien que nulle des nouvelles hystoires precedentes nayent touché ou raconté aulcun cas advenus és marches d'Italie, mais seulement font mention des advenues en France, Allemaigne, Angleterre, Flandres, Brebant etc. si se extendront elles toutesfois acause de la fresche advenue à ung cas à Rome advenu qui fut tel. A Rome avoit ung Escossoys, de l'aage d'environ de vingt à vingt-deux ans, lequel par lespace de quatorze ans se maintint et conduisit en estat et habillement de femme sans ce que au dedans ledit temps il fut venu à la congnoissance des hommes, et se faisoyt appeller Done Margueritte, et ny avoit gueres bon hostel à la ville de Rome où il n'eust son recours et congnoissance : especiallement il estoit bien venu des femmes comme entre les chamberieres Meschines et autres femmes de bas es-

NOUVELLE XLV.



Nouvelle par Monſeigneur de la Roche de un jeune Eſcoſſois qui ſe tint en habillement de femme l'eſpace de 14. ans et par ce moyen couchoit avec filles et femmes mariées dont il fut puny en la fin comme vous oyrés.

Digitized by Google


Biblioteca Nazionale
NAPOLI
V. E. III

tat, et aussi des aulcunes dès plus grandes de Rome et affin de vous descouvrir l'industrie de ce bon Escossoys il trouva façon d'apprendre à blanchir les draps linges, et s'appelloit la lavendiere, et sous ceste umbre hantoit comme dessus est dit és bonnes maisons de Rome, car il n'y avoit femme que sceut lart de blanchir draps comme il faisoit, mais vous debvez scavoir que encores scavoit il bien plus, car puis qu'il se trouvoit quelque part à descouvert avec quelque belle fille, il luy monstroit qu'il estoit homme, il demouroit bien souvent à coucher accause de faire la buyée ung jour, deux jours, és maisons dessusdites, et le faisoit ou coucher avec la chamberiere, et aucunes fois avec la fille et bien souvent et le plus la maistresse se son mary ny estoit vouloit bien avoir sa compaignie, et Dieu scait s'il avoit bien le temps, et moyennant le labeur de son corps il estoit bien venu par tout, et ny avoit bien souvent meschine ne chamberiere que ne se combastit pour luy bailler la moitié de son lit. Les bourgeois mesmes de Rome à la relacion de leurs femmes les veoient trés voulentiers en leurs maisons et s'ilz alloient quelque part dehors, trés bien leurs plaisoit que Done Marguerrite aida à garder le mesnaige avec leurs femmes, et que plus est la faisoient mesme coucher avecques elles tant la sentoient bonne et honneste comme dessus est dit. Par lespace de huit ans continua Done Marguerritte sa maniere de faire. Mais fortu-

ne bailla la congnoissance de l'ambusche de son estat par une jeune fille que dist à son pere qu'elle avoit couchée avecques elle et l'avoit assaillie, et luy dist veritablement qu'elle estoit homme. Ce pere fist prendre Done Margueritte à la relacion de sa fille elle fut regardée par ceulx de la justice, que trouverent qu'elle avoit tous telz membres et outilz que les hommes porrent, et que vrayment elle estoit homme et non pas femme. Si ordonnerent qu'on le metteroit sur ung chariot, et que on le meneroit par la ville de Rome de carefour en carefour et la monstreroit on voyant tout chascun, ses genitoires, ainsi en fut fait, et Dieu scait que la poure Done Margueritte estoit honteuse et surprinse, mais vous devez scavoir que comme le chariot vint en ung carefour et qu'on faisoit ostencion des denrées de Done Marguerite ung Romain que vint dist tout haut, regardez quel galioffe, il a couché plus de vingt nuyts avec ma femme, si le dirent aussi plusieurs aultres comme luy, plusieurs ne le dirent point que bien le scavoient : mais pour leur honneur ils s'en teurent en la façon que vous oyez, ainsi fut pugny nostre poure Escossoys qui la femme contrefist, aprez ceste pugnition il fut banny de Rome dont les femmes furent bien desplaisantes : car oncques si bonne lavandiere ne fut et avoient bien grant deul que si meschamment perdu l'avoient.

Fin du second Tome.

961669

TABLE
DES CENT NOUVELLES NOUVELLES

Du Tome premier.

La Medaille à revers.	Pag. 1
Le Cordelier Médecin.	10
La Pèche de l'Anneau.	17
Le Cocu armé.	28
Le Duel d'Aguilette.	34
L'Ivrogne au Paradis.	41
Le Charreton à l'Arrieregarde.	47
Garce pour Garce.	51
Le Mari Maquereau de sa femme.	56
Les Pastés d'Anguille.	62
L'Encens au Diable.	68
Le Veau.	70
Le Clerc châtré.	75
Le Faiseur des Papes ou l'Homme de Dieu.	82
Nonnain sçavante.	91
Le Borgne aveugle.	96
Le Conseiller au Bluteau.	103
La Porteuse du ventre et du dos.	109
L'Enfant de Neige.	115
Le Mari Médecin.	121
L'Abesse guerie.	130

TABLE
DES CENT NOUVELLES NOUVELLES
Du Tome second.

L'enfant à deux Peres.	Pag. 1
La Procureuse passe la raye.	6
La Botte à demi.	10
Forcée de gré.	16
La Damoiselle Cavaliere.	20
Le Seigneur au Bahu.	42
Le Galant morfondu.	52
La Vache et le Veau.	59
Les trois Cordeliers.	64
La Dame à deux,	71
Les Dames dismées.	81
Madame tondue.	94
Seigneur dessus, Seigneur dessous.	110
L'Echange.	116
A la besoigne.	122
Le Benetrier d'ordures.	126
Une Verge pour l'autre.	133
L'un et l'autre payé.	141
La Bouchiere Lutin *dans la cheminée.*	147
*L'Amour et l'*Aubergon *en armes.*	153
Le Mari Curé	159
Les Cornes Marchandes.	166
Le Curé Coursier.	170
L'Ecossois Lavandiere.	180